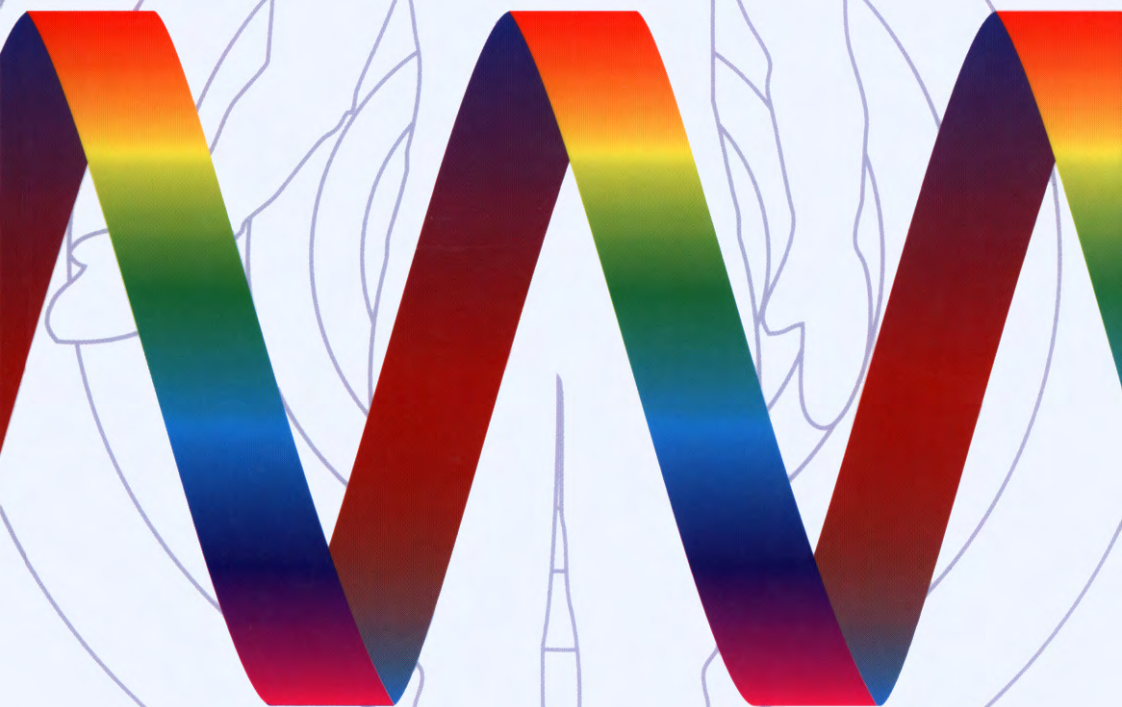


Reinhold D. WILL

# La Biorésonance

LES EFFETS THERAPEUTIQUES DES ONDES  
ELECTROMAGNETIQUES







# **Reinhold Will · La Biorésonance**

Collection “Se soigner autrement”



**Reinhold Will**

# ***La Biorésonance***

**Les effets thérapeutiques  
des ondes électromagnétiques**

**Direction littéraire et traduction de  
l'allemand par Marie-Béatrice Jehl**

ISSN : 0244-3023

ISBN : 2-7033-0569-9

© Éditions Dangles, Saint-Jean-de-Braye (France) – 2004

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.

## *Table des matières*

<b>Avant-propos .....</b>	<b>11</b>
<b>Les facteurs de réussite d'une thérapie par biorésonance.....</b>	<b>13</b>
<b>Une thérapie efficace est toujours en résonance avec les vibrations</b>	
<b>du sujet .....</b>	<b>13</b>
<b>Toute thérapie réussie a su tenir compte du milieu environnant .....</b>	<b>17</b>
<b>L'application des principes de la biorésonance.....</b>	<b>18</b>
<b>Le BICOM : un appareil précieux .....</b>	<b>18</b>
<b>L'action de la thérapie par biorésonance .....</b>	<b>24</b>
<b>Le maniement du BICOM.....</b>	<b>25</b>
<b>L'emploi du BICOM dans la thérapie elle-même .....</b>	<b>28</b>
<b>Les surcharges dues à différents rayonnements pathogènes .....</b>	<b>31</b>
Les zones géopathiques perturbées .....	32
Les champs électromagnétiques perturbés du fait de l'industrialisation ..	34
Le rayonnement radioactif .....	38
<b>Les surcharges consécutives à un processus d'intoxication .....</b>	<b>39</b>
Les toxines héréditaires .....	40
Substances toxiques sur les lieux de travail et/ou dues à la profession..	40
Les substances toxiques dans les maisons et les potagers.....	43
Les métaux .....	44
Les pesticides .....	45



## Table des matières

---

Les médicaments .....	46
Les vaccins .....	47
<b>Les surcharges consécutives aux allergènes .....</b>	<b>48</b>
<b>Les surcharges dues à des micro-organismes .....</b>	<b>48</b>
<b>Surcharges par suite d'une alimentation dérégulée et de troubles du métabolisme.....</b>	<b>49</b>
<b>Surcharges dues à des dysfonctionnements de l'intestin .....</b>	<b>51</b>
La paroi intestinale, organe majeur de l'immunité .....	52
Les facteurs de dérèglement de la flore intestinale .....	53
Fermentations et putréfactions .....	53
<b>Surcharges dues à des lésions physiques .....</b>	<b>54</b>
Les cicatrices .....	54
Les inflammations chroniques .....	54
Les surcharges d'ordre buccal .....	54
<b>Quelques précisions sur les différents tests .....</b>	<b>57</b>
<b>Les différentes catégories de thérapies par biorésonance .....</b>	<b>61</b>
Les thérapies de base .....	61
Les thérapies subséquentes .....	62
Réduction, voire élimination des facteurs de troubles.....	65
Les thérapies d'accompagnement .....	66
Les traitements de fond .....	66
<b>Réactions physiques à un traitement par biorésonance .....</b>	<b>66</b>
<b>Les limites de la thérapie par biorésonance .....</b>	<b>68</b>
<b>Les preuves scientifiques de l'efficacité des traitements par biorésonance .....</b>	<b>69</b>
<b>Les affections et maladies pouvant être soignées par la biorésonance.....</b>	<b>71</b>
Les allergies.....	71
<b>Un fléau majeur de notre temps .....</b>	<b>71</b>
<b>Définition de l'allergie par la médecine conventionnelle .....</b>	<b>74</b>
<b>Définition de l'allergie par la médecine biophysique .....</b>	<b>74</b>
<b>Les causes du phénomène allergique .....</b>	<b>75</b>
<b>Pratiquement tout symptôme pathologique peut avoir été provoqué par une allergie.....</b>	<b>78</b>
Névrodermite .....	80
L'asthme .....	82
L'entérite (Morbus Crohn).....	82
<b>Une fois que l'organisme a fait l'impossible .....</b>	<b>83</b>
<b>Différents modes de contact avec un allergène .....</b>	<b>85</b>
<b>Les principales causes des réactions de type allergique .....</b>	<b>87</b>
Surcharges dues au rayonnement .....	88
Surcharges dues aux substances toxiques .....	88

Surcharges dues à des denrées ou/et des additifs alimentaires .....	89
Surcharges dues à des micro-organismes.....	89
Surcharges dues aux perturbations du milieu intestinal .....	90
Surcharges dues à des lésions organiques .....	90
Surcharges dues à des situations psychosociales difficiles .....	91
<b>Les méthodes de détection des allergènes .....</b>	<b>93</b>
<b>Le traitement des allergies.....</b>	<b>94</b>
<b>Quelques relations de cas.....</b>	<b>98</b>
Névrodermite .....	98
Asthme .....	99
Entérite (Morbus Crohn) .....	100
<b>D'autres affections pouvant être traitées par biorésonance.....</b>	<b>100</b>
<b>La famille des rhumatismes.....</b>	<b>101</b>
<b>Les affections cutanées .....</b>	<b>103</b>
<b>Le cœur et la circulation sanguine .....</b>	<b>105</b>
<b>Les poumons .....</b>	<b>106</b>
<b>Le foie et la vésicule biliaire .....</b>	<b>107</b>
<b>L'estomac et l'intestin .....</b>	<b>108</b>
<b>La prolifération de levures dans l'intestin (mycose intestinale) .....</b>	<b>110</b>
<b>Les dysbactéries intestinales .....</b>	<b>119</b>
<b>Les affections des reins et de la vessie .....</b>	<b>120</b>
<b>Les migraines.....</b>	<b>121</b>
<b>Les maladies infantiles .....</b>	<b>123</b>
<b>L'enfant hyperactif .....</b>	<b>124</b>
<b>Les maladies féminines .....</b>	<b>128</b>
<b>Les tumeurs.....</b>	<b>129</b>
<b>Les dents .....</b>	<b>131</b>
<b>La thérapie par biorésonance appliquée aux animaux .....</b>	<b>133</b>
<b>Comment un patient peut contribuer au succès d'une thérapie</b>	
<b>par biorésonance .....</b>	<b>136</b>
<b>Ce à quoi un patient doit veiller durant une thérapie par biorésonance ..</b>	<b>136</b>
<b>Ce qu'un patient peut faire pour augmenter l'efficacité d'une thérapie</b>	
<b>par biorésonance .....</b>	<b>137</b>
<b>Épilogue : La thérapie par biorésonance, une médecine de l'avenir .....</b>	<b>142</b>
<b>Glossaire.....</b>	<b>144</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>148</b>
<b>Index .....</b>	<b>149</b>



## *Avant-propos*

### *Le jeune homme s'est senti renaître...*

Après un séjour de trois semaines et demie dans une clinique spécialisée en dermatologie, N.R., dix-huit ans, a été déclaré « inguérissable » par ses médecins et renvoyé chez lui. Ces derniers n'avaient pu émettre de diagnostic vraiment précis : « Ça pourrait être du psoriasis ». Comme traitement, on lui avait prescrit la panoplie habituelle : corticoïdes, ultraviolets, vaseline salicylée. Le jeune homme s'est également vu prescrire un régime, malheureusement pour lui il était allergique à pratiquement tous ses composants ! Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si son affection n'avait pu guérir ! En fait, son état avait même empiré pendant son séjour à la clinique dermatologique. Le jour où le jeune homme s'est présenté à mon cabinet pour se faire traiter avec les méthodes de la biorésonance, il faisait pitié à voir. Son corps était presque entièrement couvert de squames, et par en dessous la peau, enflammée, était toute rouge. Les démangeaisons étant insupportables, il n'arrêtait pas de se gratter, ce qui avait engendré de nouveaux foyers inflammatoires, qui ainsi avaient continué à gagner du terrain. Il avait des croûtes épaisses partout sur la tête, et jusque-là aucun médicament n'avait réussi à les cicatricer, ne serait-ce qu'un petit peu.

Le jeune homme était complètement défiguré, si bien qu'il lui était pénible de sortir de chez lui. Il n'allait plus en classe ; ne voulait plus voir personne. Il refusait toute visite, tant il avait honte de son apparence. Cette situation avait fini par perturber également son sommeil – il ne dormait plus que par intervalles. Je lui ai posé un certain nombre de questions et d'après ses réponses j'ai pensé qu'il souffrait d'un certain nombre d'allergies. Du reste sa mère était prédisposée aux réactions de type allergique, et son frère souffrait d'un léger psoriasis. Les examens de biorésonance auxquels j'ai ensuite soumis le jeune homme ont d'ailleurs confirmé mes soupçons initiaux. Aux différentes allergies que le diagnostic par biorésonance avait détectées, venaient s'ajouter des troubles consécutifs à une intoxication provoquée notamment par des vapeurs de pesticides qu'il avait inhalées durant ses dernières vacances où il avait travaillé chez un horticulteur.

Devant un cas aussi complexe d'allergies, le thérapeute soignant par résonance doit être d'une extrême vigilance. Après avoir pratiqué tous les tests nécessaires, j'ai élaboré un plan thérapeutique. Il fallait éliminer peu à peu les substances

toxiques de son organisme, donc le débarrasser de ses allergies, sans quoi sa peau ne pouvait retrouver son aspect normal. Un des points centraux était le choix de la thérapie elle-même. Les tests avaient en effet permis de détecter des réactions de type allergique à un certain nombre de denrées alimentaires extrêmement courantes : lait de vache, lactose, sucre, froment, sarrasin, seigle, avoine, orge, maïs, levure, pommes, carottes, blanc d'œuf, noix, herbes. Mais il était également allergique aux pollens, à la laine de mouton, aux plumes d'oie, aux cochons d'Inde, aux chevaux, au nickel et au cobalt. Un cas aussi lourd comporte souvent aussi des surcharges organiques dues à des levures pathogènes. Le test adéquat a effectivement indiqué une allergie aux candidas, qu'il fallait donc soigner également. Les surcharges dues à des substances toxiques étaient de plusieurs types : biphenyle polychloré, carbure d'hydrogène chloré, formaldéhyde, DDT, plomb, cadmium et carbendazim. Il fallait procéder à leur évacuation au moyen d'un appareil spécial utilisé en biorésonance, à savoir le BICOM. (BICOM est une abréviation pour biocommunication, c'est-à-dire communication entre l'appareil de ce nom et l'organisme des patients). Enfin, j'avais également diagnostiqué chez le jeune homme un champ électromagnétique perturbé à cause d'une cicatrice (ablation de son appendice).

Un des gros problèmes chez ce patient était l'absence totale de réactions de son organisme. Avant de pouvoir entreprendre la thérapie proprement dite, il a fallu que je lui rende ses facultés de réaction avec les moyens propres à la thérapie par résonance – ce qui a pris quelques semaines.

La thérapie a donc comporté plusieurs étapes : élimination des différentes allergies, évacuation des substances toxiques, rééquilibrage total des énergies. Comme thérapie complémentaire, j'ai donné à mon patient un certain nombre de remèdes pour améliorer son métabolisme, entre autres des vitamines. En outre, un examen du sang a indiqué une carence en fer, de sorte que je lui ai préparé un remède en conséquence. Quant à la peau, elle a été soignée avec plusieurs pom-mades (notamment antiseptique, à cause de la présence de levures pathogènes). Évidemment, pendant toute la durée de la thérapie le patient a évité toutes les denrées alimentaires auxquelles il avait tendance à réagir par des allergies.

Le manuel que vous allez commencer à lire vous donnera toutes les indications nécessaires pour comprendre l'approche de la maladie par un thérapeute soignant avec les méthodes de la biorésonance, les différents points auxquels il veillera tout au long de la thérapie, et la façon dont il traitera un certain nombre d'affections. Vous comprendrez pourquoi il est indispensable de traiter les maladies de façon globale, et comment la thérapie par résonance tient compte de ce point particulier. Au vu de tout cela, vous comprendrez enfin pourquoi la thérapie par résonance est aussi efficace, et pourquoi elle rencontre autant de succès.

Pour ce jeune homme, la thérapie par résonance a été un franc succès - presque contre toute espérance, il faut le préciser. Ses affections cutanées n'ont pas réapparu à ce jour. Il n'a plus une seule squame sur la tête. Il a pu retourner au lycée, a retrouvé ses camarades. En un mot, il a recouvré la joie de vivre.

## *Les facteurs de réussite d'une thérapie par biorésonance*

### *Une thérapie efficace est toujours en résonance avec les vibrations du sujet*

La médecine conventionnelle prescrit habituellement des traitements sur la base de diagnostics standard : rhumatisme articulaire de type inflammatoire, gastrite aiguë, inflammation rénale chronique, etc. etc. Ces traitements sont supposés soigner tous ceux qui souffrent des mêmes dysfonctionnements ou maladies. Or il faut savoir que chaque malade est un cas particulier.

*Il n'y a pas deux  
malades qui se  
ressemblent*

Le même principe vaut aussi pour les maladies : une maladie n'est jamais la même chez deux individus. C'est la raison pour laquelle il n'existe pas de thérapie standard. Chaque processus thérapeutique doit, autant que possible, tenir compte des particularités de chaque patient.

*Pour être efficaces,  
les impulsions théra-  
peutiques doivent être  
en résonance avec les  
vibrations du patient*

Autrement dit : Toute thérapie doit très exactement épouser les caractéristiques uniques de chaque patient. Pour employer une expression couramment utilisée de nos jours : elle doit « entrer en résonance » avec lui.

*Mais « entrer en résonance », cela signifie quoi au juste ?*

L'être humain est de la matière vivante, tout comme les animaux et les plantes. Cela, nous le savons tous. À l'ap-

*La matière est de l'énergie fortement condensée*

parence, la matière est quelque chose de solide, de compact. La matière, c'est quelque chose que chacun peut toucher, mesurer, peser.

Cela, c'est un aspect de la matière. L'autre aspect est que la matière est de l'énergie fortement condensée. Ce principe a récemment été redécouvert par la physique quantique.

*Max Planck*

Max Planck, le physicien internationalement connu (1858-1947), a écrit ceci « Conformément à mes propres recherches sur l'atome je peux vous dire que la matière en tant que telle n'a pas d'existence. La matière, quelle qu'elle soit, ne peut se former puis subsister que sous l'action d'une force qui transforme les particules en vibrations et assure leur cohésion, l'atome devenant ainsi comparable à un infime système solaire, le plus petit qui soit... Il n'y a pas de matière en tant que telle, il n'y a que l'esprit derrière les choses, lui-même invisible et éternel, et qui est le fondement premier de la matière... »

*Albert Einstein*

Toujours à propos de la matière, Einstein (1879-1955) fournit les explications suivantes : « C'est pourquoi nous pouvons voir dans la matière une région de l'espace où le champ est extrêmement dense... dans la nouvelle physique il n'y a pas de place à la fois pour le champ et la matière, parce que le champ est l'unique réalité. »

Pourquoi cette conception de la matière est-elle importante dans le domaine de la médecine ?

Pourquoi est-il judicieux que nous réfléchissions au fait que la matière n'est en dernier ressort que de l'énergie fortement condensée ?

Pourquoi devons-nous nous inquiéter de ce que l'image de l'homme proposée par les sciences naturelles actuelles, et qui, dans ses fondements, rejoint celle de la médecine conventionnelle, est fautive ?

*Seule la prise en compte de nouveaux paramètres permettra de faire un bond en avant à la médecine conventionnelle*

La réponse est d'une simplicité extrême : Que seule la prise en compte par la médecine de nouveaux paramètres peut la faire progresser. Le fait est que par certains côtés la médecine conventionnelle stagne, et elle ne pourra sortir de l'impasse que par un retournement de conscience.

Il ne sert à rien de contester les faits, ni de vouloir s'accrocher à des connaissances devenues obsolètes, ni de dénigrer les paramètres d'une nouvelle science médicale ou de les combattre. Nous sommes entrés dans des temps nouveaux qui requièrent un renouveau de la pensée et des méthodes nouvelles.

## Une thérapie efficace est toujours en résonance avec les vibrations du sujet

*Le corps est à la fois matière et énergie*

La nouvelle médecine, que l'on continue d'apostropher en la traitant de *médecine alternative*, tient compte de ce que l'organisme humain est constitué d'énergie-matière, et que l'âme humaine procède précisément de ce substrat énergétique. L'organisme humain est régi et réglé par quantité d'informations. Les différentes fonctions de l'organisme humain – du métabolisme jusqu'au réglage des « économies » diverses, par exemple l'électrolyte, les liquides et sérosités, l'équilibre acides/bases – bien que se déroulant sur le plan physique, celui de la matière, n'en sont pas moins régies et réglées à partir d'un autre plan : celui de l'information.



La nouvelle médecine se caractérise au fait qu'elle prend en compte ces trois éléments : matière, énergie et informations.

*La matière, l'énergie et l'information, ont tous trois la même importance*

La nouvelle médecine accorde la même importance à chacun de ces éléments : le plan de la matière, où les diagnostics et les thérapies sont définis suivant des critères d'ordre biologique ; le plan de l'énergie, où les processus concernés sont d'ordre biophysique ; le plan de l'information où les processus concernés sont d'ordre biocybernétique.

*Quelques exemples*

Pour illustrer ces considérations théoriques, je donnerai un premier exemple : Admettons que quelqu'un doive transporter une charge au deuxième étage d'une maison. Pour pouvoir effectuer cette tâche, il a besoin d'un corps (i.e. de matière), de forces (i.e. d'énergie) et d'un certain nombre d'informations – son cerveau doit préalablement enregistrer le fait qu'une charge doit être transportée et où elle doit être transportée.

Et voici un deuxième exemple : Pour pouvoir enrayer l'action d'un allergène, l'organisme humain a besoin d'anticorps (plan de la matière), il doit pouvoir assurer les mécanismes biochimiques indispensables (plan de l'énergie), mais aussi savoir contre quelles substances agir et de quelle manière (plan de l'information).

*Le phénomène appelé résonance*

Dans la direction et l'organisation de ces processus, le rôle central revient à un principe, qui est connu sous le nom général de *résonance*. Mais en médecine ce principe est appelé *biorésonance*, compte tenu de ce qu'elle s'occupe d'organismes vivants.

*Le phénomène appelé biorésonance*

*Qu'est-ce que le phénomène de résonance, et plus exactement celui de la biorésonance ?*



Vous savez certainement déjà ce que l'on entend par le terme de « résonance ». Le mot est d'origine latine et signifie « réagir aux sons », « résonner », mais aussi « vibrer de concert avec quelque chose ».

Mais qu'est-ce qui réagit aux sons, qui leur fait écho, qui vibre de concert avec quelque chose ?

Lorsqu'un chanteur veut accorder sa voix, il utilise un diapason ; pour cela, il chante le « la ». Le diapason étant accordé sur le « la », il entre en résonance avec la voix du chanteur, ou plus exactement la voix du chanteur entre en résonance avec le diapason.

*Les vibrations de l'émetteur doivent être au diapason avec celles du récepteur*

Autrement dit : Pour qu'il y ait accord entre deux choses, il faut que l'image vibratoire de l'un : l'émetteur, s'accorde avec l'image vibratoire de l'autre : le récepteur. L'organisme humain ne peut vibrer avec un signal émis que s'il est au diapason avec ce signal, autrement dit lorsqu'ils vibrent tous deux sur la même fréquence.



Les impulsions thérapeutiques ne peuvent agir de façon optimale sur un organisme que si elles sont en accord avec la fréquence vibratoire de patient lui-même.

*Les impulsions thérapeutiques doivent exactement entrer en résonance avec le corps du patient*

Le thérapeute par biorésonance veille à bien choisir les impulsions thérapeutiques, en sorte qu'elles puissent entrer en résonance avec les vibrations physiques de son patient. Tel est le principe de base de la thérapie par biorésonance. Lorsque des impulsions thérapeutiques n'entrent pas en résonance avec l'organisme du patient, la guérison devient aléatoire.



La biorésonance est ici le principe central en tout processus de guérison. C'est pourquoi l'on peut dire qu'elle est véritablement la clé de toute guérison.

Pour qu'un patient puisse réagir à des stimulations thérapeutiques, il faut que celles-ci s'inscrivent à l'intérieur d'un certain spectre vibratoire. C'est pourquoi :



Une impulsion thérapeutique n'est efficace que pour autant qu'elle entre en résonance (en biorésonance) avec l'organisme d'un patient.

Le professeur Cyril W. Smith de l'université de Salford (Angleterre) s'est rendu compte que les stimulations qui entrent très exactement en résonance avec un organisme ont une action thérapeutique extrêmement rapide (en quelques fractions de secondes), tandis que les stimulations thérapeu-

tiques qui n'entrent que très peu en résonance avec un organisme, voire pas du tout, mettent beaucoup plus de temps à agir (après plusieurs minutes et en partie seulement).

*Non pas le plus :  
« mais le plus efficace »*

Le professeur W. R. Adey de l'université de Californie (USA) confirme quant à lui que des stimulations thérapeutiques spécifiques doivent être en accord avec les fréquences d'un patient spécifique. En outre, pour être vraiment efficaces, il faut qu'existent aussi des forces vibratoires suffisantes dans l'organisme du patient. Ici le principe n'est pas : « le plus efficace est le plus », mais plutôt : pour être efficace et sans entraîner d'effets secondaires, une impulsion doit se situer dans le spectre d'amplitudes approprié.

*Le facteur de  
résonance est également  
indispensable  
pour les substances*

Mais des vibrations d'allergènes, de pesticides, et autres surcharges affectant l'organisme d'un patient peuvent également être mis en résonance dans l'organisme d'un patient. C'est le cas, par exemple, avec le déclenchement d'une réaction de type allergique, ou lorsque le thérapeute par biorésonance veut détecter si les vibrations d'un allergène spécifique sont déjà accumulées dans l'organisme d'un patient, ou lorsqu'il doit éliminer les vibrations d'un allergène dans ce même organisme. Mais ce point précis sera traité plus en détail plus loin, lorsqu'il sera question des affections et maladies pouvant être soignées par la biorésonance (à partir de la page 71).

Naturellement il ne faut jamais oublier non plus que la maladie présente aussi un côté subjectif, notamment d'ordre psychique, dont le thérapeute par biorésonance tient compte pendant toute la durée des soins.

## ***Toute thérapie réussie a su tenir compte du milieu environnant***

*Ne pas oublier les  
facteurs relatifs au  
milieu environnant  
pour le diagnostic  
et la thérapie*

De nos jours, l'on ne peut plus faire abstraction des surcharges que la pollution impose au système immunitaire des populations des pays hyper-industrialisés. Les substances toxiques en suspension dans l'atmosphère, les vibrations électromagnétiques perturbées, autant dans les espaces clos que les espaces ouverts, les traces de métaux lourds dans l'organisme, etc. etc. détruisent notre immunité, lentement il est vrai, mais sûrement. Ces surcharges sont devenues telles dans l'organisme humain, qu'elles y engendrent de plus en plus de dysfonctionnements, voire des maladies. L'exemple le plus éloquent est ici l'augmentation régulière des réactions de type allergique.

## *L'application des principes de la biorésonance*

### *Le BICOM : un appareil précieux*

Nos scientifiques ont redécouvert il y a peu que le cosmos n'est rien d'autre qu'un immense « océan d'énergie » au milieu duquel, par un processus de condensation, se sont formés quantité de corps solides, c'est-à-dire les étoiles et les planètes. L'un de ces corps est bien évidemment notre Terre. Et de même que la Terre est de l'énergie en très forte condensation, ainsi l'est aussi toute espèce de matière qu'elle renferme, y compris nos propres organismes. Einstein a exprimé l'équivalence entre la matière et l'énergie dans une formule devenue célèbre, à savoir :  $E = mc^2$ .

*Le corps humain  
est un champ  
électromagnétique*

Cela implique que l'organisme humain, en tant qu'énergie condensée, constitue un champ électromagnétique. En fonction de notre perspective, ce champ se présente soit sous forme de particules électromagnétiques (corpuscules), soit sous forme d'ondes (vibrations) électromagnétiques.

*Une médecine  
énergétique*

Pour progresser, la médecine conventionnelle doit prendre en compte cette réalité, c'est-à-dire également du plan énergétique de l'organisme humain.

*Les nouvelles possibilités de diagnostic et de thérapie pour la médecine énergétique*

Cela signifie qu'il est possible de réaliser des diagnostics à partir du plan énergétique de l'organisme humain, mais aussi de soigner les gens à partir de ce même plan. La nouvelle médecine, qui tient compte de ces paramètres s'est ainsi ouvert des possibilités en matière de diagnostic, comme en matière thérapeutique (la médecine conventionnelle, quant à elle, continue d'œuvrer sur le seul plan de la matière, et continue d'écarter les autres plans sous prétexte qu'ils ne sont pas « scientifiquement » prouvés).

*Parmi ces nouvelles possibilités il y a la thérapie par biorésonance*

Parmi les disciplines (ou méthodes) médicales qui se sont développées sur la base de paramètres énergétiques il y a la thérapie par résonance. En effet, elle s'exerce à la fois sur les vibrations électromagnétiques de ses patients, ainsi que sur les substances physiques.

*La découverte du docteur Franz Morell*

Le « père » de la thérapie par résonance est un médecin allemand, à savoir Franz Morell. Depuis des années déjà il traitait ses patients, avec succès il faut le dire, par électro-acupuncture. Or un jour, c'était en 1977, une idée vraiment géniale lui traversa l'esprit : il se dit que l'action de cette thérapie pourrait être encore plus précise, donc plus efficace, s'il remplaçait l'action des médicaments par l'action des vibrations propres à chaque organisme. Pour pouvoir tester la validité de cette idée, il fit construire un appareil électronique capable de recueillir les vibrations de l'organisme humain au moyen d'une électrode, lesquelles seraient ensuite restituées au patient mais modifiées. Les vibrations captées par l'appareil en question étaient modifiées au moyen de programmes mis spécialement au point à cet effet. Le résultat fut à proprement parler stupéfiant, parce que le docteur Morell se rendit compte que ledit appareil permettait d'améliorer l'état de ses patients, voire de guérir des dysfonctionnements ou des maladies pourtant réputés récalcitrants à tout traitement.

*De nouveaux succès en matière de thérapie*

*La thérapie dite MORA*

Le docteur Morell a ainsi mis au point un instrument d'une extraordinaire précision. L'appareil fut d'abord appelé «MORA», d'après le nom de son inventeur, le docteur Morell, et celui de l'ingénieur qui l'a construit, à savoir E. Rasche. Plusieurs années après, Hans Brügemann lui donna son nom actuel, à savoir BICOM (abréviation de «biocommunication»), parce que, selon lui, il désigne on ne peut mieux le principe actif sur lequel se fonde la thérapie par « biorésonance ».

*L'être humain émet et reçoit des vibrations électromagnétiques*

Plusieurs fabricants produisent de tels appareils, sous des noms différents, mais il faut savoir que d'un fabricant à l'autre il y a des différences notables, tant dans la conception que dans le maniement des appareils. Pour ne pas embrouiller l'esprit du lecteur, chaque fois que je parlerai de l'appareil employé ici, il s'agira du BICOM.

*Les vibrations sont également utilisables pour les diagnostics*

La thérapie par résonance part du principe que l'organisme humain, en tant que champ d'énergie, émet et absorbe des vibrations électromagnétiques. Celles qu'une personne reçoit d'une autre personne peuvent ainsi lui paraître agréables ou désagréables, suivant l'impression qu'elles font sur elle. Ce qui vient d'être dit (mais peut-être le saviez-vous déjà par d'autres livres), illustre le fait que la perception du rayonnement émis par quelqu'un est un phénomène de « résonance ». C'est lui qui est le fondement de la thérapie par biorésonance.

*L'image énergétique d'un organisme est susceptible de modifications*

En thérapie par biorésonance, le phénomène d'émission et de réception de vibrations électromagnétiques sert à trois choses : à déterminer l'état énergétique d'un patient, à tester les « médicaments » et à la thérapie proprement dite. Ces différents points seront abordés en détail dans le livre. L'énergie d'un organisme varie sans cesse, et ces variations peuvent avoir pour origine quantité de facteurs. L'un d'eux est la maladie, un autre est l'action, nous le verrons, de toutes sortes de rayonnements. À vrai dire, toute influence extérieure touchant un organisme modifie son énergie, les influences utiles comme des influences nocives. Mais la plupart des influences peuvent avoir aussi bien des répercussions positives que négatives. La qualité des répercussions dépend notamment de l'intensité des énergies elles-mêmes. L'énergie solaire est ici une excellente illustration puisqu'elle peut aussi bien générer la vie que la mort (en provoquant un cancer de la peau). La même chose est vraie pour les médicaments : si d'un côté ils ont le pouvoir de guérir, ils entraînent de l'autre des effets secondaires. De même, un aliment peut être nutritif mais aussi déclencher des réactions de type allergique.

*Les vibrations peuvent être focalisées et retransmises*

Les vibrations se diffusent dans l'espace, plus ou moins loin suivant leur intensité. Elles se transmettent par câbles ou par radio. La thérapie par résonance utilise l'un et l'autre procédé de transmission. En effet, les vibrations émises par un patient ou les vibrations émises par les substances de son organisme, sont transmises, par électrodes et câble (ou un émetteur à infrarouges) interposés, jusqu'au

BICOM (cf. illustration p. 22). Ensuite, par le même canal, le BICOM réinjecte au patient des vibrations thérapeutiques.



La thérapie par résonance agit sur les vibrations électromagnétiques de l'organisme humain.

Chacun a sa propre image vibratoire

L'organisme humain comporte différents types de vibrations. Il y a les vibrations des cellules, les vibrations des tissus et les vibrations des organes. Ces différents types de vibrations sont toutefois en connexion entre eux et en continuelle interaction. Ensemble ils constituent le spectre vibratoire global d'une personne, à savoir son *image vibratoire*.

Les vibrations des déchets se répercutent sur l'image vibratoire globale du sujet

Vous pouvez bien vous douter que les vibrations émises par une personne en bonne santé ont une structure différente de celles qui sont émises par une personne en mauvaise santé. Chez quelqu'un qui est en bonne santé, les vibrations sont harmonieuses, elles ne présentent pas de distorsions. Tandis que chez les personnes en mauvaise santé, les vibrations sont disharmonieuses, distordues. Chez quelqu'un de malade, les vibrations des corps étrangers (amalgames dentaires, bactéries, pesticides, etc.) provoquent des dysfonctionnements et déforment son image vibratoire. Un organe malade vibre lui aussi de façon disharmonieuse.

Les vibrations d'ordre physique renseignent sur l'état de santé du sujet

L'image vibratoire d'un patient fournit au thérapeute par biorésonance quantité d'informations sur son état de santé, et ces indications sont précieuses pour le diagnostic, tout comme pour la thérapie.

Les vibrations physiologiques

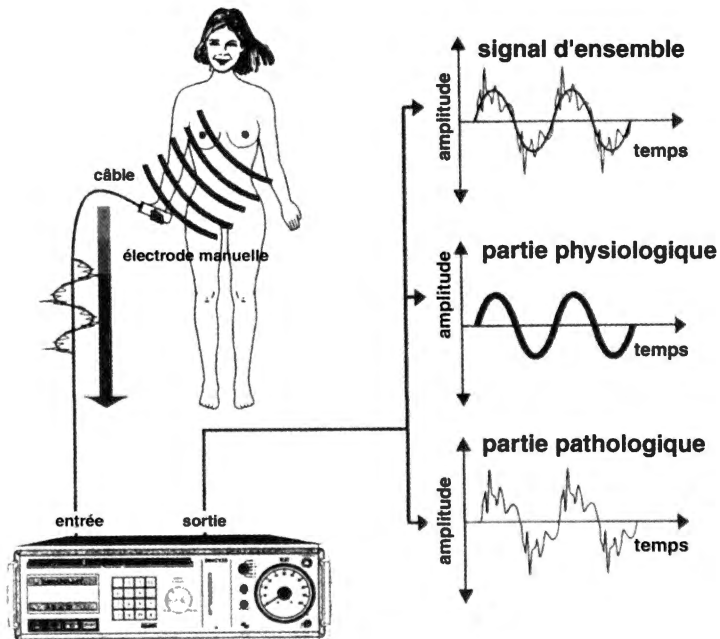
Les vibrations harmonieuses sont dites *physiologiques*, parce qu'elles sont émises par des organes en bonne santé, qui fonctionnent correctement. De même, elles sont indicatrices d'une bonne immunité. Quant aux vibrations disharmonieuses, elles sont dites *pathogènes* ou *pathologiques*. Elles sont appelées pathogènes pour signifier qu'elles provoquent des troubles (par exemple les vibrations émises par un amalgame dentaire), et pathologiques pour signifier qu'elles sont relatives à une maladie (par exemple les vibrations d'un rein déficient).

Les vibrations pathogènes ou pathologiques



L'image vibratoire reflète l'état général d'un organisme ; elle permet de déceler si un sujet est en bonne santé, ou en mauvaise santé.

Les trois courbes (à droite) du croquis ci-dessous correspondent à des vibrations saines, des vibrations pathologiques et un mélange des deux respectivement : les vibrations harmonieuses (courbe du milieu) ont un tracé sinueux, sans à-coups, à l'inverse des vibrations disharmonieuses (courbe du bas), caractérisées par des distorsions. Lorsqu'on superpose des vibrations harmonieuses et des vibrations disharmonieuses, l'on obtient la courbe du haut.



**Un instrument spécial permet de séparer  
les vibrations physiologiques (harmonieuses) et  
les vibrations disharmonieuses, et appliquer  
un traitement encore plus ciblé**

Ces courbes vibratoires constituent à vrai dire un instrument pédagogique, elles ne correspondent pas à la réalité. En réalité, les oscillations sont beaucoup plus complexes. Quant aux vibrations physiologiques, elles ne ressemblent pas à celles du croquis dans la réalité, parce qu'il n'existe pas un seul homme sur terre à être en parfaite santé.

*Les vibrations  
du patient*

*Les vibrations  
des substances*

Étant donné l'idée de base qui a servi au docteur Morell pour l'élaboration de la thérapie par résonance, il a d'abord utilisé comme instrument thérapeutique les seules vibrations de ses patients. Mais comme il l'a aussi fait dériver de l'électro-acupuncture, il n'a pas tardé à se servir également de « médicaments ». Autrement dit, il a également utilisé les substances du patient lui-même.

Ensuite, des thérapeutes par biorésonance ont découvert que d'autres substances pouvaient également servir à l'établissement des diagnostics, tout comme pour les traitements. Par exemple, certaines substances peuvent être utilisées pour déceler des allergies, ou bien pour déceler si, dans son enfance, une ou plusieurs maladies infantiles ont été inhibées chez un patient avec le recours à des antibiotiques, de sorte qu'elles sont toujours là comme surcharges dans son organisme.



La thérapie par résonance soigne autant avec les vibrations électromagnétiques des patients qu'avec les vibrations de différentes substances.

*Les vibrations  
inversées*

*Restaurer les défenses  
de l'organisme par  
l'inversion des  
vibrations  
disharmonieuses*

Dans la mesure où la thérapie par résonance est capable de réduire l'intensité des vibrations disharmonieuses, voire de carrément les éliminer, la question qui se pose est évidemment celle du moyen permettant un tel résultat. Le docteur Morell l'a bien sûr découvert. Il s'agit de la réinjection au patient de ses propres vibrations, mais de façon inversée.

L'idée du docteur Morell s'inspire de la loi physique selon laquelle les vibrations sont influencées par leur exact reflet. Il a été le premier médecin à mettre cette loi en application.

Cette méthode permet de réduire ou d'éliminer les vibrations disharmonieuses d'un patient, mais également celles des corps étrangers (pesticides par exemple), cela en réinjectant au patient, soit ses propres vibrations inversées, soit celles, également inversées, des substances étrangères présentes dans son organisme.

La technique de l'inversion des vibrations a permis à la médecine de réaliser une percée extraordinaire, inimaginable jusque-là, à savoir débarrasser l'organisme d'un sujet



*Une élimination ciblée des vibrations pathologiques*

de ses surcharges, et par conséquent de rétablir sa capacité d'autorégulation.

La biorésonance, les vibrations du patient et les vibrations de différentes substances, la différenciation entre vibrations harmonieuses et disharmonieuses, la réinjection au patient de vibrations disharmonieuses inversées – tels sont les différents éléments d'une thérapie parfaitement individualisée, donc d'autant plus efficace.

Mais un autre problème se posait puisque, comme en homéopathie, et malgré tout le soin mis au dosage des impulsions thérapeutiques, les symptômes pathologiques s'«aggravaient» chez certains patients au début de leur traitement par biorésonance.

*Une thérapie plus efficace en diminuant ou en augmentant l'intensité de l'impulsion thérapeutique*

Ce problème a été résolu par Hans Brügemann. Il a en effet modifié le fonctionnement du BICOM, de telle sorte qu'on puisse régler l'intensité des impulsions thérapeutiques. Depuis, la thérapie par résonance est même adaptée aux patients hypersensibles et aux petits enfants. Ce progrès va d'ailleurs dans le sens requis par le professeur Adey. Le fait de pouvoir diminuer ou, au contraire, augmenter l'intensité des impulsions émises par le BICOM permet des traitements plus ciblés, donc encore plus efficaces.

### *L'action de la thérapie par biorésonance*

*Les vibrations président aux processus physiologiques*

Ainsi que nous l'apprennent les lois de la physique, les vibrations électromagnétiques constituent autant le véhicule de l'information que l'information elle-même. C'est cette spécificité qui leur permet de présider au fonctionnement des machines, mais aussi à celui de l'organisme humain.

Imaginons que les Télécommunications viennent de vous adresser un carton spécifiant que le nouvel annuaire téléphonique est paru. Dans les jours suivants, vous vous rendez au bureau de poste pour le prendre. Cette démarche est consécutive au traitement d'une information spécifique. Le carton en était le véhicule, le message de la parution du nouvel annuaire l'information proprement dite.

La même chose vaut dans le domaine médical. C'est le comprimé ou une composition spécifique diluée dans de l'eau ou de l'alcool qui est le véhicule de l'information et les informations contenues dans le comprimé ou la solution qui mettent en route les processus biochimiques.

L'énergie du patient, quant à elle, procure au médicament son pouvoir d'action.

Dans la thérapie par résonance, ce sont les vibrations électromagnétiques qui déclenchent les processus biochimiques, grâce aux informations qu'elles renferment – et qui vont dans le sens de la guérison de l'affection concernée.

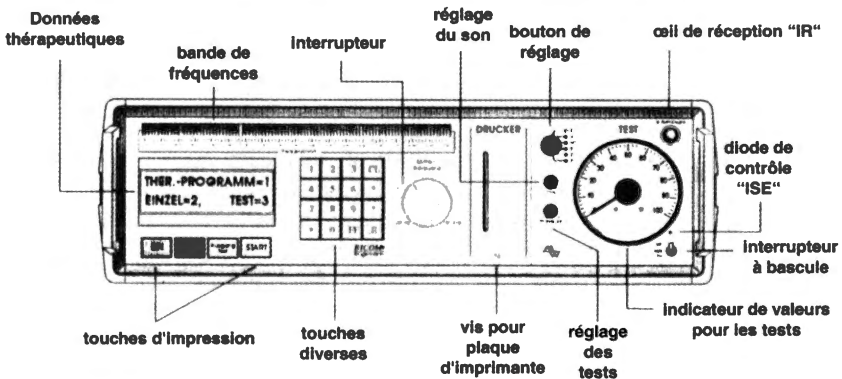


La thérapie par résonance met en route les processus de guérison au moyen d'informations.

## *Le maniement du BICOM*

La thérapie par résonance, nous l'avons déjà mentionné, soigne avec un appareil appelé BICOM. Cet appareil comporte trois parties : la partie servant à la thérapie (à gauche sur l'illustration), la partie imprimante (au milieu) et la partie servant aux tests (à droite).

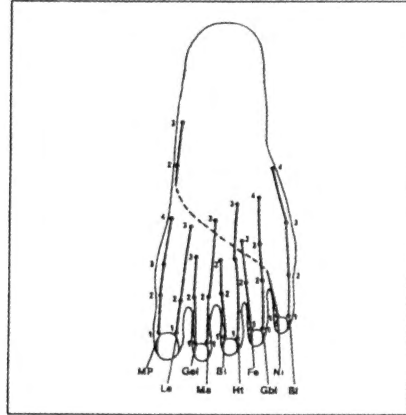
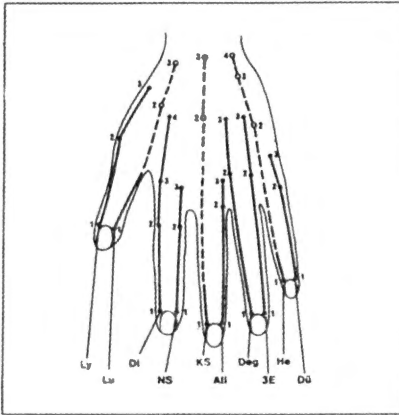
## **Vue frontale du BICOM**



## L'application des principes de la biorésonance

*Un diagnostic énergétique établi grâce à certains points d'acupuncture*

Pendant l'établissement du diagnostic énergétique – ce diagnostic étant central dans la biorésonance –, le patient tient dans sa main une électrode ronde, tandis que le thérapeute mesure – au moyen d'un crayon – la résistance de la peau à certains endroits précis (points d'acupuncture) de l'organisme du patient, par exemple au bout des doigts des mains et des pieds.



Les valeurs obtenues grâce à ces tests indiquent le niveau d'énergie des méridiens correspondants. Celles-ci se lisent sur le cadran de droite du BICOM (cf. illustration page précédente). Comme le montre l'illustration, l'échelle va de 0 à 100. La signification de ces valeurs sera donnée plus loin.

*L'action d'un médicament peut être testée d'avance*

Ce même cadran indique également les valeurs obtenues avec les tests de différents médicaments. Chaque fois que pendant un test de médicament l'aiguille se déplace vers 50, cela signifie qu'il peut être utilisé avec succès.

Pour le traitement, comme pour le diagnostic, le patient est relié à l'appareil par électrode et câble interposés. Lors d'une thérapie de base, dont le but est d'améliorer l'état énergétique général, le patient se décharge de son énergie pathologique, et reçoit du BICOM une énergie renouvelée.

Pendant les thérapies subséquentes, qui peuvent consister à réinjecter au sujet les vibrations inversées d'un allergène, l'allergène est placé dans un gobelet (en aluminium ou un gobelet spécial appelé Messing), et ses vibrations sont ensuite transmises jusqu'au BICOM au moyen d'un câble, qui les traite (c'est-à-dire en modifie la qualité). Ensuite elles sont retournées au sujet, toujours par câble et électrode interposés.

Les indications en rapport avec le traitement s'affichent dans la partie gauche du BICOM. Le petit panneau rectangulaire renseigne le thérapeute sur les programmes thérapeutiques à appliquer à un patient déterminé. Le thérapeute aura toutefois le choix entre suivre les différentes indications données par le BICOM (en matière de tests et de thérapie) et, sur la base des tests qu'il aura décidé d'effectuer, composer des programmes thérapeutiques en conséquence.

Les paramètres essentiels d'une thérapie par biorésonance sont :

*Des soins ciblés*

- *La nature du traitement* : Comme mentionné plus haut, le thérapeute peut soigner le sujet avec des vibrations thérapeutiques harmonieuses ou disharmonieuses. C'est le panneau rectangulaire à gauche qui l'indique.
- *L'intensité des vibrations* : Suivant l'aptitude à réagir du patient et l'action thérapeutique à réaliser, l'intensité des vibrations peut soit être augmentée, soit être diminuée.
- *La durée d'une séance* : L'action thérapeutique est également fonction de la durée d'action des impulsions thérapeutiques.

Pour déterminer les programmes et d'autres particularités relatives aux soins proprement dits, le thérapeute appuie sur les touches du clavier situé dans la partie gauche du BICOM, à droite du petit panneau rectangulaire.

*Coordination des signaux thérapeutiques*

Comme nous l'avons mentionné précédemment, le BICOM fonctionne sur la base soit des vibrations du patient, soit des vibrations de différentes substances. Au moment où ces vibrations sont transmises au patient, il y a déplacement d'un curseur rouge sur la bande de fréquences (en haut à gauche de l'illustration, la partie réservée à la thérapie par biorésonance). La vitesse de déplacement de ce curseur (vers la droite et vers la gauche) indique la vitesse à laquelle ces vibrations sont chaque fois « mesurées » puis transmises au sujet.

Lorsque le thérapeute ne veut mettre en œuvre qu'une seule fréquence, il actionne le bouton se trouvant à droite de la partie du BICOM réservée au thérapeute. Dans ce cas, le curseur rouge s'immobilise à l'endroit adéquat de la bande de fréquences.

*Imprimer les données relatives au diagnostic et à la thérapie*

C'est de la longue fente verticale située vers la droite du BICOM que sortent, imprimés, les programmes de traitement, d'autres données personnalisées, de même que les résultats des tests. Pour des raisons pratiques, le thérapeute peut coller ce document sur la fiche de renseignements du sujet.

## *L'emploi du BICOM dans la thérapie elle-même*

*Importance toute particulière du diagnostic dans la thérapie par biorésonance*

Pour pouvoir être couronnée de succès, une thérapie doit être précédée d'un diagnostic extrêmement sérieux. Est-ce une lapalissade ? Sans doute, mais combien souvent l'importance primordiale d'un bon diagnostic n'est-elle pas oubliée ! Quoi qu'il en soit, le thérapeute par biorésonance devra tout particulièrement être vigilant à cet égard. En effet, le thérapeute par biorésonance qui ne se soucie pas de déterminer les causes exactes d'une affection donnée peut certes déjà obtenir des résultats appréciables avec des thérapies de base, mais il passera à côté de toutes les autres possibilités offertes.

Rappelez-vous en effet ce qui a été dit au premier chapitre, à savoir que l'un des critères majeurs de la nouvelle médecine réside en ce qu'une thérapie ne peut réussir que si elle tient compte de l'exacte image vibratoire du sujet.

C'est ce que permet la thérapie par biorésonance, compte tenu de ce qu'elle traite le sujet au moyen de ses propres

*Une thérapie ciblée avec utilisation des propres vibrations du patient*

vibrations. Il n'y a pas de traitements plus précis que ceux offerts par cette thérapie particulière. L'autre raison est que la thérapie par biorésonance est capable de réduire, voire d'éliminer entièrement les substances pathogènes, par la restitution au sujet de ses propres vibrations, mais inversées.

*Des renseignements importants concernant le patient*

Dans le diagnostic par biorésonance, la dénomination d'une maladie importe peu. Il y a bien plus important, à savoir : l'identification des réseaux fonctionnels ou des organes concernés par un dysfonctionnement ou une maladie, si le sujet souffre d'allergie(s), d'infection(s), ou si ses problèmes de santé sont dus à des processus de dégénérescence, ou encore si l'immunité du sujet reste bonne ou si ses systèmes d'autorégulation sont bloqués, si les facteurs ayant provoqué ou déclenché une maladie sont nombreux ou peu nombreux. En bref, à la fin d'un diagnostic, le thérapeute par biorésonance doit avoir une image complète de la maladie du sujet, à moins que le traitement par résonance ne soit employé que comme méthode de soins supplétifs.

*Les facteurs responsables de la formation et du déclenchement d'une maladie*

Le thérapeute par biorésonance doit ainsi détecter et analyser le plus possible de facteurs ayant provoqué ou déclenché des dysfonctionnements ou une maladie. Il s'appuiera tout d'abord sur les indications que lui aura données le sujet. Les personnes venant consulter un thérapeute par biorésonance ont généralement une assez bonne connaissance de leurs problèmes de santé et, par conséquent, peuvent fournir des indications précieuses à cet égard. Ensuite le thérapeute auscultera le sujet, une mesure qui lui permettra de mieux comprendre les symptômes. Quant aux tests eux-mêmes, ils devront être le plus complets possible, car ce sont eux qui permettent une compréhension en profondeur des dysfonctionnements ou une maladie. Enfin, les résultats des tests effectués en laboratoire compléteront le tableau des troubles. Le thérapeute par biorésonance se rendra éventuellement au domicile du sujet – pour vérifier par exemple si sa chambre à coucher ne se situe pas au-dessus d'une zone géopathique perturbée.

*Veiller à établir des diagnostics aussi complets que possible*

Avec un diagnostic aussi complet, le thérapeute par biorésonance non seulement aura glané quantité d'informations sur le sujet, mais il en aura une image énergétique globale. Voilà ce que doit être un diagnostic pour le thérapeute par biorésonance, car cela constitue la première étape d'un processus qui, espérons-le, conduira à une pleine guérison du sujet.



En biorésonance, les tests jouent un rôle central pour la définition des mesures thérapeutiques.

*Détection de candidas dans les matières fécales*

Compte tenu de ce que les tests de biorésonance sont menés sur les plans de l'énergie et de l'information, et ceux de la médecine conventionnelle sur le plan de la matière, avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner qu'il advient que les deux catégories de tests fournissent des résultats contradictoires.

Nous prendrons pour exemple le test servant à détecter la présence éventuelle de candidas dans un échantillon de matières fécales. L'intestin du sujet peut abriter des candidas sans que le laboratoire biochimique parvienne à les détecter, pour la raison fort simple que l'échantillon testé n'en contient pas forcément. Quant au test effectué sur le même échantillon par biorésonance il détectera inmanquablement la présence des candidas, compte tenu de ce qu'il enregistre les *vibrations* de la matière fécale, au lieu de se fonder sur la matière fécale elle-même. (Le résultat négatif du laboratoire biochimique s'explique par le fait que lors du prélèvement de cet échantillon de matières fécales les levures pathogènes se trouvaient dans des poches de la muqueuse intestinale – les cryptes de l'intestin.

*Analyse de sang pour déterminer la présence de certains anticorps*

Et inversement : un test sérologique (sanguin) effectué pour la détection d'anticorps peut se révéler positif, et ainsi le thérapeute conclure à une allergie, tandis que le test d'allergie réalisé à cet effet par des méthodes propres à la biorésonance peut se révéler négatif, du fait que l'engramme de l'allergie a été dissous et que la substance contre laquelle les anticorps ont été fabriqués ne déclenche plus de réactions allergiques. Le test d'immoglobuline fournit donc un résultat positif, alors même que l'allergie a disparu.

### *L'objet des tests de biorésonance*

*Les tests de base de la biorésonance*

Les tests de biorésonance ont pour objet :

- de déterminer l'état énergétique global d'un sujet,
- de déterminer l'état énergétique de ses méridiens d'acupuncture,
- de vérifier l'effet de certains facteurs perturbateurs sur l'organisme d'un sujet,

*Divers groupes  
de facteurs de  
surcharge*

- de vérifier l'adéquation d'un médicament et sa tolérance, ou non-tolérance, par l'organisme d'un sujet,
- de pouvoir régler de façon optimale le BICOM pour chaque traitement.

Dans nos sociétés hyper-industrialisées, la liste des agents à l'origine de dysfonctionnements ou de maladies par surcharges est pratiquement illimitée. C'est à peine s'il est encore possible de les recenser. C'est pourquoi, il est souhaitable que le thérapeute dispose d'une grille d'après laquelle il effectuera tests et traitements. À cet égard, chaque thérapeute s'organise comme il le souhaite. Pour ma part j'ai regroupé les surcharges par catégories, et cela comme suit :

1. Rayonnements,
2. Substances toxiques,
3. Allergènes,
4. Micro-organismes,
5. Alimentation déréglée et troubles du métabolisme,
6. Troubles ou affections intestinaux,
7. Lésions corporelles,
8. Situation psychosociale,
9. Mode de vie inapproprié.

Si les facteurs perturbateurs de ces différentes catégories de surcharges sollicitent l'immunité de façon répétée, ils deviennent une des causes principales des maladies chroniques. Compte tenu de ce que les méthodes de la médecine conventionnelle sont souvent impropres à détecter de telles surcharges, elles ne sont souvent ni connues ni reconnues pour être à l'origine des maladies chroniques. Aussi la médecine officielle ne les soigne-t-elle souvent pas, elle ne fait qu'en combattre les symptômes. Ce qui n'est évidemment pas l'idéal. C'est pourquoi, vous trouverez ci-après tout ce qu'il faut savoir sur les principaux facteurs de dysfonctionnements ou de maladies, dont certains vous concernent peut-être personnellement.

*Les surcharges  
préjudiciables*

### ***Les surcharges dues à différents rayonnements pathogènes***

Rayonnement égale diffusion d'énergie. Or la matière diffuse de l'énergie (la matière, répétons-le, est de l'énergie



fortement condensée). Le rayonnement a une action sur l'organisme humain avec la production de paires d'ions. Un rayonnement peut ainsi être biologiquement positif ou négatif. Dans le premier cas, il suscitera des réactions biochimiques, dans l'autre il perturbera les systèmes d'auto-régulation de l'organisme concerné.

Lorsque les systèmes d'auto-régulation d'un sujet sont bombardés de rayons nocifs provenant du milieu environnant, cela entraîne des perturbations d'ordre énergétique - par exemple des réactions de type allergique.

### **Les zones géopathiques perturbées**

Les zones géopathiques (rayonnement tellurique) perturbées émettent des ondes électromagnétiques préjudiciables à l'organisme humain. Elles peuvent avoir pour origine des veines d'eau souterraines, des fissures ou des failles dans la croûte terrestre. À vrai dire, l'homme les connaît depuis toujours. En Chine, on en tenait traditionnellement compte dans la construction des maisons. Mais les milieux scientifiques n'accordent aucune foi à ce genre de phénomène, pas plus qu'ils n'accordent foi à nombre d'autres enseignements traditionnels.

*Effets positifs  
et effets négatifs*

Les rayons électromagnétiques émanant de zones géopathiques perturbées ont une action sur tout organisme vivant, y compris celui de l'homme, et celle-ci est soit positive, soit négative, car il y a interaction entre eux et le champ électromagnétique du sujet lui-même.

La nocivité du rayonnement des zones géopathiques perturbées augmente au fur et à mesure de la durée d'exposition. Elle peut devenir préoccupante lorsque la chambre à coucher ou le lieu de travail du sujet se situe au-dessus d'une de ces zones. Un bon radiesthésiste est en mesure de localiser avec précision les endroits où s'exercent de telles surcharges, mais aussi de proposer les changements qui s'imposent à leur élimination. Tout le monde, à vrai dire, peut se faire une idée si son lit est placé au-dessus d'une zone géopathique perturbée. Les symptômes suivants, d'ordre général, fournissent des indications dans ce sens : Difficultés d'endormissement, réveils fréquents, insomnie, sommeil perturbé, le fait de parler en dormant, cauchemars, le fait de pousser des cris en dormant, le fait de grincer ou de claquer des dents en dormant ;

*Les symptômes  
signalant des  
surcharges de nature  
géopathique*

- Besoin excessif de sommeil, sensation d'épuisement au réveil, sensation au réveil d'avoir été écartelé ;
- Sensation d'avoir sans cesse froid aux pieds ou d'avoir les jambes froides, se sentir gelé ;
- Jambes ne tenant pas en place, crampes dans les mollets ;
- Accès de transpiration ;
- Troubles physiologiques ne se manifestant qu'au lit ou s'intensifiant uniquement au lit ;
- Difficultés respiratoires (possibilité d'asthme) ;
- Inflammations veineuses.

Les enfants peuvent, en plus, présenter les symptômes suivants :

- Incontinence urinaire ;
- Rouler la tête sur l'oreiller, taper de la tête sur l'oreiller ;
- Mouvements de va-et-vient de la partie supérieure du corps ;
- Crises d'allergies.

*Les moyens de détecter les surcharges de nature géopathique*

Les effets produits sur l'organisme humain par le rayonnement des zones géopathiques perturbées sont détectables, par exemple à l'aide d'un BICOM spécial (un appareil permettant de déterminer si le sang tourne dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse des aiguilles d'une montre), ou bien à l'aide d'ampoules spéciales, comme l'ampoule *silicea*. Ces différentes techniques permettent de déterminer avec certitude si un patient souffre de ce type particulier de surcharges. Mais des valeurs régulièrement élevées aux points d'acupuncture des pieds et des mains peuvent elles aussi être l'indice d'un rayonnement géopathique perturbé à l'endroit du lit.

*Traiter les surcharges de nature géopathique*

En cas de test positif, il convient de procéder à l'assainissement de la chambre à coucher (ou du lieu de travail). Si cela est impossible à réaliser tout de suite, la thérapie par résonance peut en tout cas apporter un soulagement temporaire. Le matin, le patient s'endura certaines parties du corps avec une huile spéciale. Cela aura pour effet d'amoinvrir l'action nocive des vibrations telluriques en cause. (L'huile dont il s'agit contient certains minéraux ; de plus, le thérapeute par biorésonance l'aura préalablement chargée de vibrations thérapeutiques à l'aide du BICOM.)

Même après assainissement de la chambre à coucher (ou du lieu de travail), le sujet aura avantage à suivre un traitement par biorésonance. Celui-ci, d'une part réduira le temps de

régénération de son organisme, d'autre part lui épargnera les rechutes (fréquentes après de tels assainissements).

### **Les champs électromagnétiques perturbés du fait de l'industrialisation**

Les processus électromagnétiques sont déterminants pour la vie, car ce sont eux qui régissent et régulent tous les processus de l'organisme humain.

*Les champs alternatifs électriques et magnétiques*

Lorsque des lignes se trouvent simplement sous tension, il y a constitution de champs d'électricité alternative, et quand le courant circule il y a constitution de champs de magnétisme alternatif.

*Les effets du rayonnement électromagnétique*

Les rayons électromagnétiques étrangers au corps humain ont soit une action directe sur ce dernier, soit une action indirecte avec leur accumulation dans les substances liquides de l'organisme. Mais ils émanent aussi des substances emmagasinées dans l'organisme. Dans tous les cas, ils influent sur les mécanismes de régulation de l'organisme, tout comme sur les fonctions et les structures cellulaires. Aussi, en cas de surcharges, ils perturbent les rythmes naturels de l'organisme. Dans le pire des cas, il peut y avoir effondrement des fonctions cellulaires.

Le professeur Adey, auquel nous avons déjà fait référence, souligne que même des champs électromagnétiques de très faible intensité influent sur les systèmes biomoléculaires, notamment ceux de l'homme. Il fait remarquer que cette action peut aller jusqu'à perturber le développement d'un fœtus, la croissance cellulaire et les mécanismes de régulation, les fonctions cérébrales et la production d'hormones, de même que le système immunitaire.

*Les vibrations harmonieuses et disharmonieuses*

Pour ce qui est des vibrations électromagnétiques provenant du milieu environnant, il s'agit de faire la différence entre les vibrations *harmonieuses* (qui favorisent la santé de l'homme), par exemple les ondes Schumann, et les vibrations *disharmonieuses* (qui sont préjudiciables à l'homme), par exemple les ondes des fours à micro-ondes. Les ondes et les champs électromagnétiques provenant de réseaux de câbles constituent en partie ce que l'on appelle l'*électrosmog*. Ces rayonnements peuvent provenir de quantité d'appareils et instruments électriques ou électroniques, dont nous ne citerons que les plus courants : appareils audio et vidéo, ordinateurs, coussins chauffants, appareils de cuisine, montres, réveils, téléviseurs, émetteurs de télévision et

*L'électrosmog*

*Les différentes sources de rayonnement électromagnétique*

de radio, téléphones mobiles, lignes de haute tension, radars, réseaux domestiques, transformateurs, etc. etc. Tous ces appareils ont des effets négatifs sur les mécanismes de régulation de l'organisme humain. Il n'existe malheureusement pas de statistiques indiquant le pourcentage des populations qui réagissent négativement à ces ondes. Cette lacune est à attribuer au fait que les examens de contrôle sont avant tout effectués sur des personnes qui justement n'appartiennent pas aux groupes à risque, à savoir sur les jeunes (la plupart du temps sur des étudiants en excellente santé). L'augmentation de l'électrosmog par micro-ondes a considérablement augmenté cette dernière décennie, de sorte que cette nuisance particulière atteint maintenant beaucoup de gens qui, de ce fait, souffrent de surcharges chroniques. Le corps humain peut se comparer à une antenne : il capte toutes les informations de type électromagnétique provenant du milieu environnant. Un test a été effectué pour déterminer quelle antenne était la plus efficace pour capter les ondes. Le résultat a été surprenant, puisqu'il s'agit de l'homme se tenant bras étendus.

*L'homme, telle  
une antenne, capte  
le rayonnement  
électromagnétique*

Si vous avez des doutes là-dessus, faites l'essai suivant : Touchez l'antenne d'une radio dont la réception n'est pas très bonne, bien que la radio soit finement réglée sur une station. Vous verrez combien sa réception s'améliore dès lors que votre corps sert de prolongement à l'antenne !

Vous auriez tort de croire que l'électrosmog est forcément dû à des courants de forte intensité, du type de ceux capables de foudroyer quelqu'un ; il l'est aussi, et surtout, aux courants de très faible intensité. Si l'on reste exposé à de telles sources pendant longtemps, elles finissent également par perturber l'organisme, la raison étant qu'il est lui-même régi par des vibrations de très faible intensité.

*Symptômes relatifs  
au rayonnement  
électromagnétique*

L'électrosmog est responsable d'énormément de symptômes pathologiques, dont nous ne donnerons qu'un échantillonnage représentatif : déficience immunitaire, allergies, mauvais état général, appétit capricieux, troubles respiratoires, problèmes de tension artérielle, excitabilité, perturbations du rythme cardiaque, peurs irrationnelles, problèmes de concentration, maux de tête, cancers, sclérose en plaques, nervosité, découragement, mort subite d'un enfant, règles perturbées, troubles de la vue, surdité, faiblesse des jambes, variations de la température du corps, sensibilité aux changements atmosphériques.

*Les personnes électrosensibles et électro-allergiques*

*Certains sont même allergiques à l'eau de table*

*Les surcharges en rapport avec le réseau de 50 Hz*

*Une longue exposition aux rayons entraîne souvent une hypersensibilité à l'électricité*

Ces symptômes plutôt d'ordre général ne livrent hélas aucune indication directe sur la nature même du rayonnement – ils peuvent aussi bien avoir pour origine des surcharges tout à fait autres : substances toxiques, allergies, infections, surmenage physique, stress psychique. Les symptômes sont similaires dans les deux cas.

Lorsque les symptômes sont consécutifs à des rayonnements nocifs, seuls les tests appropriés permettront de déterminer leur vraie origine : zone géopathique perturbée, champ électromagnétique perturbé, radioactivité, etc.

Chaque organisme a sa manière de réagir aux fréquences étrangères, les réactions étant fonction du pouvoir de résonance de chacun. C'est la raison pour laquelle telle personne est sensible au courant secteur, et non telle autre. L'hypersensibilité dans ce domaine déclenche des allergies à certaines fréquences électriques. Celles-ci déclencheront ainsi un certain nombre de symptômes (d'après le professeur Cyril W. Smith).

Une personne peut même avoir des réactions de type allergique en buvant de l'eau, si celle-ci contient la fréquence que son organisme ne tolère pas. Le thérapeute par biorésonance peut moduler la fréquence de cette eau, de sorte que, ainsi modifiée, elle a au contraire une action thérapeutique. Ajoutons toutefois que les surcharges provenant d'une exposition de longue durée à des fréquences de 50 Hz (réseau de lignes) ou à des lignes de haute tension sont préjudiciables à tout le monde.

Pour ce qui concerne le diagnostic et la thérapie des surcharges électriques, rappelons que, de façon générale, les fréquences à retenir sont celles avec lesquelles l'organisme du sujet peut entrer en résonance.

Mais ceux qui ont la chance de ne pas être allergiques aux ondes électriques n'en sont pas moins exposés au stress électromagnétique, de sorte qu'un jour ou l'autre des symptômes de type allergique risquent de se déclencher également chez eux. Autrement dit, sur le long terme, ils développeront eux aussi une hypersensibilité à l'électricité, et donc iront rejoindre la catégorie des « électrosensibles » ou « électro-allergiques ».

L'intensité d'un champ électrique se mesure au moyen d'un voltmètre, c'est-à-dire un appareil permettant de déterminer la quantité d'électricité qu'une personne absorbe de son milieu environnant en certaines circonstances – par exemple

*Mesure des différences de potentiel au moyen d'un voltmètre*

pendant son sommeil lorsqu'un réveil matin électrique (ou électronique) est posé sur la table de nuit, tout près de sa tête. La personne est alors reliée à l'appareil (branché sur une prise de terre) au moyen d'une électrode manuelle.

La valeur qu'indiquera le voltmètre ne renseignera toutefois pas quant aux effets du réveil matin sur l'organisme du sujet, ces effets étant fonction d'un certain nombre de facteurs internes : constitution du sujet, autres surcharges éventuelles, état de ses systèmes de régulation, etc. Les valeurs fournies par un voltmètre donnent des indications d'ordre général, par exemple elles déterminent si la quantité d'électricité que quelqu'un absorbe pendant son sommeil est ou non toléré par son organisme, ou si cette électricité aggrave l'état de stress du sujet, avec les conséquences que cela comporte. Les surcharges peuvent être mesurées avec justesse au moyen d'une ampoule spéciale, à savoir *phosphore* (du phosphore en dilution homéopathique). Les rayonnements absorbés par le sujet pourront être éliminés partiellement au moyen d'une thérapie de base, mais la thérapie par biorésonance propose aussi des médicaments spéciaux, dont l'action sera encore plus profonde.

*Les fours à micro-ondes*

Et quelles sont les répercussions sur l'organisme humain des vibrations d'un four à micro-ondes ?

L'autorégulation d'un organisme ne peut se faire correctement que si les cellules vibrent de façon harmonieuse. Or certains rayonnements (four à micro-ondes par exemple) sont tellement nocifs (par leur fréquence et leur amplitude) pour les cellules, qu'ils modifient leur structure, intensifient leurs vibrations, les réduisent, voire carrément les éteignent. Ce qui perturbe un certain nombre de fonctions de l'organisme du sujet, mais aussi ses rythmes biologiques, voire se termine par la mort cellulaire. Ce type de rayonnements peut également provoquer des dysfonctionnements du point de vue de la transmission des signaux sur le plan cellulaire. C'est alors l'organisme tout entier qui se dérègle.

*Échapper à l'électrosmog*

Dans les pays hautement industrialisés où la consommation d'électricité est à proprement parler exorbitante, il est difficile d'échapper aux effets nocifs des champs électriques et magnétiques. L'individu ne peut lutter contre les lignes à haute tension, les lignes de chemin de fer électrifiées, les transformateurs, etc. Il peut difficilement changer son milieu environnant. Par contre il peut très bien dimi-

nuer le stress consécutif aux surcharges électriques dans sa maison ou son appartement, et pour cela prendre un certain nombre de mesures concrètes : éloigner son radio-réveil de la tête de son lit, renoncer aux coussins chauffants, dormir dans un lit ne comportant aucune partie métallique, éviter les substances luminescentes, éteindre le chauffage par accumulation pendant son sommeil, pour le moins dans sa chambre à coucher, etc.

*Des interrupteurs spéciaux*

Il existe des interrupteurs qui permettent de couper l'électricité avant les chambres à coucher. Grâce à quelques mesures ciblées, les surcharges électromagnétiques peuvent être réduites à zéro pendant les heures de sommeil.

### **Le rayonnement radioactif**

L'homme est depuis toujours soumis au rayonnement radioactif. Mais jusqu'à la fission récente de l'atome, ce rayonnement provenait à vrai dire de sources naturelles, par exemple du rayonnement cosmique ou terrestre.

*Le rayonnement radioactif agit très en profondeur*

L'emploi de l'atome et des forces nucléaires a produit le rayonnement radioactif artificiel, qui est utilisé dans beaucoup de secteurs, mais principalement en trois secteurs : militaire, industriel et médical. Or ce rayonnement est un facteur de destruction des liaisons chimiques (au plan moléculaire), ce qui entraîne diverses réactions biochimiques tout à fait imprévisibles sur le plan cellulaire. Une irradiation, aussi minime soit-elle, peut littéralement faire exploser des milliers de liaisons chimiques dans les tissus ! Lorsqu'un rayonnement radioactif (les rayons röntgen, par exemple) s'exerce sur des molécules dans le plasma, cela suscite des poisons divers dans les cellules, lesquels entravent alors leur fonctionnement, ou provoquent carrément la mort de ces cellules. Toute irradiation d'origine nucléaire, aussi infime soit-elle, provoque des dégâts dans l'organisme humain. Dans un organisme exposé à des irradiations de ce type, infimes mais régulières, les dommages peuvent ne pas se voir extérieurement pendant un certain temps, tandis qu'une seule irradiation à dose élevée suffit à provoquer des dégâts considérables immédiats. Plus l'irradiation est importante, plus la probabilité des dégâts sur le plan cellulaire augmente. Les irradiations majeures détruisent les membranes des cellules, ce qui provoque la mort de ces dernières. (C'est précisément l'objectif poursuivi par les séances de radiothérapie lors de cancers.)

*Tout rayonnement, aussi infime soit-il, peut entraîner des dysfonctionnements*

*Les surcharges par rayonnement radioactif sont impossibles à évaluer* Il est difficile d'évaluer de façon précise la surcharge annuelle pour chaque habitant d'un pays du fait des différents rayonnements auxquels il est exposé, qu'ils soient naturels ou artificiels. Cette surcharge dépend pour chacun d'un certain nombre de facteurs : lieu d'habitation, profession, habitudes de vie, type des soins médicaux qu'il reçoit, etc. etc.

*Comment on mesure le rayonnement radioactif à évaluer* Il existe différents appareils pour mesurer les rayons ionisants (compteur Geiger, dosimètre, spectromètre). Mais la thérapie par biorésonance a, là encore, ses propres méthodes de diagnostic, à savoir différentes ampoules. Pour donner un exemple, si un thérapeute craint qu'un de ses patients souffre d'une surcharge par rayons röntgen, il utilisera l'ampoule *aqua R 100*.

### *Les surcharges consécutives à un processus d'intoxication*

Les substances toxiques sont responsables de dysfonctionnements divers, voire de certaines maladies. Les substances absorbées avec la nourriture (substances naturelles, produits chimiques, médicaments, etc.) sont transformées (métabolisées) par l'organisme. Et, normalement, les déchets sont ensuite éliminés par les voies naturelles. Mais chez certains sujets ils s'accumulent dans l'organisme. Normalement aussi, les produits de dégradation sont des poisons moindres que les déchets éliminés, mais il advient qu'il y ait production de substances encore plus nocives.

*La toxicité de certaines substances* Le degré de toxicité d'un produit est fonction d'un certain nombre de facteurs : de la concentration des substances toxiques qu'il contient, des quantités absorbées, des endroits du corps dans lesquels agissent ces substances, de la fréquence et de la durée de leur absorption, de la répartition des substances toxiques dans l'organisme, de l'état immunitaire du sujet.

Parmi ceux venant se faire soigner par biorésonance la plupart souffrent d'intoxications chroniques, qui se sont mises en place de façon sournoise, c'est-à-dire qui sont passées inaperçues par le sujet en tant que telles. En combinaison avec d'autres facteurs de surcharges, ces intoxications ont fini par déclencher une maladie chronique.

*L'accumulation des effets à travers le temps* Dans son analyse de l'action de substances toxiques sur l'organisme d'un patient, le thérapeute par biorésonance veillera tout particulièrement à cet effet fréquent d'accu-



mulation des toxines. L'absorption répétée d'infimes doses de poison, par exemple avec la nourriture, finira, à la longue, par devenir une menace grave pour la santé du sujet.

Les répercussions sur un organisme de substances toxiques dépendent évidemment en premier lieu de l'état de son immunité. Celui qui a une bonne constitution éliminera les substances toxiques assez facilement, ou bien les régurgitera s'il le faut. Le métabolisme de base de quelqu'un de robuste est évidemment beaucoup moins atteint par les substances toxiques que le métabolisme de base de quelqu'un qui a une mauvaise constitution. Dans des intoxications sournoises de ce type, ce sont les bébés et les petits enfants à faible immunité ou les personnes âgées affaiblies par la maladie (qui durant leur vie ont beaucoup accumulé de toxines) qui constituent les groupes à risque, mais aussi les femmes enceintes et le bébé qu'elles portent dans leur sein.

*L'immunité est  
capitale pour la santé*

### **Les toxines héréditaires**

Ceux dont un parent ou un grand-parent, voire un ancêtre plus lointain encore avait contracté une maladie vénérienne, ou la tuberculose, ou d'autres surcharges graves peuvent très bien transmettre à leurs propres enfants et/ou leurs petits-enfants de telles maladies sous la forme d'informations cellulaires. Le thérapeute par biorésonance est capable de mesurer leur importance dans le tableau de maladie d'un patient, et cela grâce à des ampoules spéciales, par exemple *luesinum* ou *tuberculinum*. Si le diagnostic est positif, il prendra les mesures nécessaires à l'élimination de ces substances toxiques, mais veillera aussi à renforcer le système immunitaire du sujet.

*La force explosive des  
toxines héréditaires*

En général, les substances toxiques héréditaires n'agissent dans un organisme qu'en présence d'autres surcharges. Mais dans ce cas elles pèsent lourd dans le tableau de maladie du sujet.

### **Substances toxiques sur les lieux de travail et/ou dues à la profession**

Le thérapeute par biorésonance doit penser à s'informer de la profession de ses patients, ainsi que de leur lieu de travail. Car autant la profession que le lieu de travail peuvent être responsables de certaines intoxications, et par conséquent fournir au thérapeute de précieux renseignements, notamment par rapport aux tests spéciaux à effectuer. Voici

*Des groupes à risque*

un échantillonnage de substances toxiques courantes dans un certain nombre de professions :

- Peintre en bâtiment/Peintre : vapeurs de dissolvants,
- Coiffeur : produits de soins chimiques,
- Jardinier : herbicides, insecticides,
- Femme de ménage : produits de nettoyage,
- Laborantin : produits chimiques,
- Agriculteur : pesticides,
- Métallurgiste : poussières de métal,
- Employé de pressing : produits de nettoyage chimiques,
- Agent de la circulation : surcharges dues au plomb,
- Dentiste : vapeurs de métaux.

Les substances toxiques sont en si grand nombre qu'il est impossible à un thérapeute par biorésonance de toutes les tester. Les questions qu'il posera à ses patients concernant leur profession et leur lieu de travail lui permettront, le cas échéant, de mieux cibler les tests à effectuer. La biorésonance met à la disposition des thérapeutes un certain nombre d'ampoules à cet effet : *benzolum* pour un patient travaillant dans une station-service, ou *terebinthina* pour un peintre en bâtiment.

*Répercussions sur l'organisme des toxines relatives au lieu de travail et/ou de la profession*

Si les substances toxiques utilisées dans certaines professions (ou relatives à certains lieux de travail) sont cause d'intoxications aiguës à caractère chronique, elles ne sont le plus souvent responsables que de réactions de type allergique ou pseudo-allergique. Mais quiconque est exposé à répétition à de très faibles doses de substances toxiques finira un jour ou l'autre par avoir des problèmes d'immunité. Les faibles doses de toxines ont des effets sournois, mais persistants, avec des symptômes changeants.

*Le carbure d'hydrogène chloré*

Parmi les agents des maladies professionnelles, le carbure d'hydrogène chloré vient en deuxième position du point de vue du nombre des malades. Mais les agents les plus redoutables par leurs effets sont (par ordre décroissant) les biphenyles polychlorés, le phénol pentachlore, le formaldéhyde et le chlore. Leur présence dans le corps d'un sujet peut là encore être détectée par le thérapeute en biorésonance à l'aide d'ampoules spéciales. Le sujet pourra ainsi se dispenser d'une analyse de sang, non seulement coûteuse mais qui lui fera perdre inutilement du temps.

Voici quelques renseignements sur ces substances toxiques particulièrement dangereuses :

- **Biphényles polychlorés** : ils sont notamment présents dans les condensateurs, les transformateurs de haute tension, les couleurs, les laques, les adoucisseurs de matières plastiques. Les biphényles polychlorés se diffusent dans l'atmosphère par les cheminées des usines d'incinération. Celles-ci peuvent dégager en outre des dioxines et des furannes.

*Le biphényle chloré dans la nourriture*

La fabrication de biphényles polychlorés est interdite en Allemagne depuis 1983. Mais ils continuent d'être le principal facteur de pollution du milieu environnant via l'alimentation. Les plus faibles concentrations de biphényles polychlorés sont dans les végétaux, les plus importantes sont consécutives aux chaînes d'alimentation. Ce sont les poissons et les viandes, en particulier le gibier, qui en contiennent le plus, mais évidemment aussi les graisses animales. Avec une alimentation carnée, on absorbe environ deux microgrammes de biphényles polychlorés par jour, avec une alimentation végétarienne environ un demi-microgramme.

*Symptômes consécutifs à une intoxication au biphényle chloré*

Les biphényles polychlorés aiment à se loger dans le tissu graisseux, mais aussi dans le cœur, le foie, la rate, l'estomac, les poumons, les reins et les capsules surrénales. Les fœtus eux-mêmes souffrent parfois déjà de surcharges dues aux biphényles polychlorés, compte tenu de la porosité du placenta. Ils sont responsables de toutes sortes d'affections : acné, conjonctivite, voire troubles du rythme cardiaque. Il n'est pas impossible qu'il y ait un lien entre les intoxications aux biphényles polychlorés et un certain nombre d'allergies (les scientifiques examinent actuellement la question).

*Guérison des maladies dues à une intoxication au biphényle chloré*

Le thérapeute par biorésonance dispose d'une ampoule spéciale permettant de détecter les intoxications aux biphényles polychlorés. En cas de résultat positif, il dispose aussi des moyens nécessaires à la réduction des vibrations pathologiques, voire à leur complète élimination.

- **Le phénol pentachloré** : il est utilisé comme désinfectant, pour tuer les levures pathogènes, mais aussi pour protéger les bois. L'action toxique du phénol pentachloré est aggravée avec les dioxines et les furannes.

*Le phénol pentachloré :  
symptômes et thérapie*

Le phénol pentachloré est absorbé avec la nourriture mais aussi par la peau. Il entrave la circulation de l'énergie dans le corps. L'absorption prolongée d'infimes doses de phénol pentachloré est facteur d'amaigrissement et de fatigue chronique, et peut entraîner des lésions au foie et aux reins. En biorésonance, les surcharges dues au phénol pentachloré se détectent au moyen d'ampoules et elles s'éliminent sans difficultés.

- Le formaldéhyde : il s'agit, entre autres, d'un ingrédient de base pour la fabrication de matières plastiques et de résines synthétiques, mais il sert aussi de liant. Il est employé dans l'industrie textile, comme désinfectant et comme agent de conservation. On le trouve dans divers autres produits : crèmes, cosmétiques, shampoings, parquet vitrifié, tapis collés. De même, des traces de formaldéhyde ont été détectées dans les gaz d'échappement des voitures et dans la fumée de cigarette.

*Symptômes consécutifs  
à une intoxication  
au formaldéhyde*

Le formaldéhyde est toxique et responsable d'allergies au niveau de la peau, mais aussi des poumons et du tractus gastro-intestinal. Les symptômes sont variables : maux de tête, fatigue, douleurs musculaires, etc. On soupçonne, non sans raison, le formaldéhyde d'être responsable de certains cancers.

C'est l'ampoule *formaldéhyde* qui servira au thérapeute par biorésonance pour détecter ce type particulier d'intoxication. La thérapie par biorésonance est généralement apte à éliminer les surcharges en rapport.

- *Le chlore* : il est utilisé comme produit de base dans la fabrication de dissolvants et de produits chimiques anorganiques. Mais il sert aussi pour la désinfection et la préparation de l'eau potable. Le chlore et ses produits de dégradation sont des poisons pour la vie cellulaire. Le thérapeute par biorésonance a à sa disposition une ampoule spéciale pour la détection des intoxications au chlore.

### **Les substances toxiques dans les maisons et les potagers**

*Des toxines  
à profusion!*

Ici les sources sont extrêmement diverses. Il y a les agents de protection et d'imprégnation des bois (comme le lindan), les colorants et les laques (comme le benzol), les vieilles conduites d'eau (plomb). Il y a les vêtements traités au moyen de certaines substances chimiques (comme le carbone tétrachlore), les cosmétiques (comme le mercure), les produits de

nettoyage et d'entretien (tenside), les revêtements de sol (comme le chlorure de vinyle), la vaisselle à revêtement synthétique (biphényle polychloré), etc. Mais il y a aussi le cadmium contenu dans la fumée de cigarette.

Dans les potagers, les produits chimiques sont également utilisés : herbicides, insecticides. De même on utilise quantité d'autres produits dangereux pour les sols : pour éliminer les taupes et d'autres rongeurs.

Les maisons (ou appartements), comme les potagers ou les exploitations agricoles, sont elles aussi devenues des terrains à allergies et à intoxications de toutes sortes.

*Surcharges dues à des substances toxiques : diagnostic et thérapie*

Là encore le thérapeute en biorésonance a à sa disposition des ampoules spéciales et les moyens d'éliminer les ravages causés à l'organisme par un certain nombre d'intoxications.

### Les métaux

Il y a les métaux lourds et il y a les métaux légers. Les premiers sont généralement plus dangereux pour l'organisme que les deuxièmes, encore qu'il faille ne pas sous-estimer le danger potentiel des métaux légers. Par ailleurs, tous les métaux lourds ne sont pas des poisons – le zinc, le fer, le manganèse et le cuivre (pour ne citer qu'eux) sont utiles à l'organisme, tandis que d'autres : cadmium, plomb, mercure et thallium sont toxiques.

*Des métaux pesant lourd!*

Selon certains thérapeutes, les surcharges dues à des métaux comme le mercure, le plomb ou le cadmium sont parmi les plus graves. Ils considèrent d'ailleurs aussi que ce n'est pas tant le seuil de tolérance moyen qui est à prendre en compte, mais plutôt l'état du sujet, de son immunité. Le thérapeute par biorésonance dispose de méthodes permettant de déterminer le seuil de tolérance propre à chaque sujet, à savoir des ampoules spéciales.

- *Plomb* : Compte tenu de la pollution quasi généralisée de notre milieu environnant, on le trouve pratiquement partout. Environ 77 % du plomb provient des produits d'alimentation, d'origine aussi bien végétale qu'animale, 14 % de l'eau du robinet et 9 % de l'air que l'on respire. Chez les animaux, ce sont surtout le foie et les reins (les organes responsables du processus de désintoxication) qui sont touchés. Les symptômes d'une intoxication chronique au plomb sont divers : perte d'appétit, teint livide, dépôt gris d'ardoise à l'endroit où les dents et la gencive se touchent, troubles du développement du

*Symptômes d'une intoxication au plomb*

cerveau (chez le fœtus, les bébés et les petits-enfants), impotence, maux de tête, dysfonctionnements affectant le tractus gastro-intestinal, tendance à la fatigue, nervosité, troubles du sommeil, sensations de faiblesse, mal au cœur, tremblements, etc.

*Les effets du cadmium sur l'organisme*

- **Cadmium** : il est extrêmement toxique. On l'absorbe avant tout avec certaines denrées alimentaires (poisson, viande de boucherie, champignons). Mais il est également présent dans la fumée de cigarette. On soupçonne le cadmium d'être responsable de certains cancers.

Le cadmium est nocif pour l'immunité et pour le système nerveux, de même que pour des organes de désintoxication comme les reins ou le foie, mais également pour les capsules surrénales et la glande thyroïde.

*Symptômes d'une intoxication au mercure*

- **Mercur**e : d'après une publication de l'Organisation mondiale de la santé datant de 1991, ce sont surtout les amalgames dentaires qui sont responsables des intoxications au mercure, puis viennent les poissons et les crustacées. Les symptômes d'une intoxication au mercure sont très divers : allergies, inflammation chronique des voies respiratoires, lésions oculaires, diarrhées sanguinolentes, dépression, dermatoses, troubles de la fécondité, troubles hormonaux, chute des cheveux, surdit e de l'oreille interne, troubles de la concentration, goût de métal dans la bouche, traînées noires aux dents, irritabilit e, mal au c eur, d chassement des dents, tremblements.

La biorésonance a ses propres méthodes pour déterminer les intoxications dues aux métaux, qu'ils soient lourds ou légers, tout comme pour identifier les surcharges dont ils sont responsables. La thérapie par biorésonance est une aide pour le processus de désintoxication, ainsi que pour l'élimination des dépôts moléculaires en cause.

### Les pesticides

*Les pesticides entravent l'autorégulation de l'organisme*

Atrazin, Lindan et Parathion, ces trois pesticides passent pour des agents de protection des plantes extrêmement efficaces. Mais,   vrai dire, ils ne font pas que tuer les insectes, ils sont également préjudiciables à l'homme. Les éléments (sur les plans de la matière, de l'énergie et de l'information) qu'ils renferment, comme d'autres pesticides également, entravent gravement les mécanismes d'autorégulation de l'organisme humain.

- *Atrazin* : ce produit est interdit en Allemagne depuis 1988. On le pulvérisait principalement sur les champs de maïs, en sorte de tuer les « mauvaises » herbes. Étant donné l'utilisation généreuse qui en a été faite, il reste présent dans les nappes phréatiques, donc aussi dans l'eau du robinet, souvent en des quantités telles qu'elles dépassent le seuil réglementaire.
- *Lindan* : c'est le nom commercial d'un pesticide. On l'utilise dans l'agriculture et le jardinage, mais également comme produit de ménage et comme substance de protection des bois. Cet insecticide, un carbure d'hydrogène chloré, a tendance à se loger dans le tissu graisseux des animaux et des hommes. De ce fait, on le trouve aussi dans le lait maternel.
- *Parathion* (E605) : il s'agit d'un insecticide puissant, donc extrêmement nocif. Sa dégradation dans la nature et chez les êtres vivants donne lieu à du para-oxonium (à vrai dire la substance active la plus dangereuse de l'insecticide). Il est absorbé par la peau et les muqueuses, et finalement aboutit dans le tractus gastro-intestinal. Les symptômes d'une intoxication au Parathion sont les suivants : peurs irraisonnées, troubles respiratoires s'apparentant à de l'asthme, sécrétions bronchiques, crampes, œdème pulmonaire, vertiges, transpiration, salivation excessive, convulsions, mort par paralysie respiratoire. Le thérapeute par biorésonance a à sa disposition des ampoules spéciales permettant de détecter la présence d'Atrazin, de Lindan et de Parathion, ou de tout autre pesticide, y compris le DDT. La thérapie par biorésonance est généralement un bon complément d'autres moyens naturels de désintoxication.

*Désintoxication avec  
les méthodes propres  
à la biorésonance*

### Les médicaments

À vrai dire, certains médicaments ne sont qu'une surcharge supplémentaire pour l'organisme. Le dicton disant : « Pas d'effet sans effet secondaire » se vérifie malheureusement trop souvent dans le domaine de la médecine conventionnelle. Les antibiotiques, les corticoïdes, tant de « pilules » ont tendance à rompre l'équilibre de la flore intestinale, et donc à préparer le terrain à des dysbioses et des mycoses. Les neuroleptiques ont tendance à bloquer les mécanismes de régulation de l'organisme, tandis que la pénicilline déclenche parfois des réactions de type allergique.

*Troubles dus à des surcharges d'origine médicamenteuse : diagnostic et thérapie*

Les médicaments prescrits ne tiennent souvent pas compte des capacités de régulation du patient lui-même. Or, nous l'avons rappelé au début de cet ouvrage, l'efficacité d'une impulsion thérapeutique dépend de la résonance qu'elle rencontre dans l'organisme du sujet. Tout thérapeute devrait savoir que la fraction non agissante d'un médicament – qui est celle ne rencontrant précisément pas de résonance – aggraverait l'état de son patient.

C'est pourquoi, avant de prescrire un médicament, tout médecin, tout thérapeute devrait le tester en sorte de pouvoir déterminer s'il sera toléré ou non par le sujet, donc efficace ou non pour lui. Cette possibilité est d'ailleurs un des avantages de la thérapie par biorésonance. De même, la thérapie par biorésonance a la possibilité de diagnostiquer les surcharges dues à des médicaments. Si le résultat est positif, le thérapeute recourra à la technique de l'inversion de leurs vibrations au moyen du BICOM. S'il ne parvient pas à éliminer complètement celles-ci, il pourra tout au moins beaucoup les réduire.

#### **Les vaccins**

Les vaccins sont certes une protection, mais il faut savoir qu'ils ne sont pas toujours sans danger. Il advient que le sujet y réagisse fortement dans un premier temps. Parmi ces réactions immédiates aiguës, nous citerons les plus courantes : sensation d'abrutissement, fièvre, inflammations localisées, apathie, diarrhée, vésicules. Les vaccinations modifient toujours le spectre de fréquences du sujet concerné, si bien qu'elles ne sont pas sans conséquence, du moins pour l'immédiat.

*Réactions aiguës à un vaccin*

Mais certains vaccins, de par leur substance, ont tendance à susciter des troubles chroniques. Et ces troubles-là, la médecine conventionnelle ne les relie généralement pas à leur véritable cause. Les effets de ces vaccins-là sont toutefois détectables en biorésonance au moyen de tests spéciaux, et les substances sont encore décelables des années plus tard.

Si des troubles engendrés par une vaccination particulière s'ajoutent à des troubles déjà présents dans l'organisme du sujet au moment de la vaccination, induits par des inhibitions d'ordre médicamenteux lors de maladies infantiles, les préjudices subis peuvent être assez graves.



*Certains vaccins sont à l'origine de surcharges chroniques*

Pour citer un exemple : Un enfant attrape la rougeole. Le processus naturel de guérison – à l'aide de ses propres défenses – est alors entravé par l'administration de médicaments. Un certain temps après, l'enfant est vacciné contre la coqueluche et réagit très fortement à ce nouveau vaccin. Son système de défenses est ainsi bloqué doublement : par l'inhibition de la rougeole et les troubles causés à présent par le vaccin contre la coqueluche. De tels blocages, la thérapie par biorésonance les élimine aisément, au moyen de l'inversion des vibrations dues à l'un et l'autre vaccin.

### *Les surcharges consécutives aux allergènes*

*Quand l'immunité est beaucoup trop sollicitée*

De nos jours, dans nos pays hyper-industrialisés, le système immunitaire de la plupart des gens est bien trop sollicité, donc généralement surchargé. D'où la multiplication des réactions allergiques et pseudo-allergiques. En effet, tout système immunitaire surchargé finit tôt ou tard par considérer comme ennemies des substances parfaitement inoffensives, ce qui a pour effet la production d'antigènes. Les réactions allergiques et pseudo-allergiques seront décrites en détail un peu plus loin.

### *Les surcharges dues à des micro-organismes*

*Les micro-organismes sont une menace pour les organismes fragiles*

Les attaques par micro-organismes provoquent généralement des troubles graves. Les micro-organismes sont des « êtres vivants » et, en tant que tels, tirent leur subsistance des personnes dont ils sont les « hôtes ». En fait, il faut ne jamais oublier (ce qui est hélas trop souvent le cas !) que si les micro-organismes sont capables de faire de grands dégâts dans un organisme, c'est parce que ce dernier est considérablement fragilisé. Il n'y a en effet que des terrains fragiles qui permettent aux virus, aux bactéries et aux levures de proliférer à leur aise. Les micro-organismes ne sont après tout que le phénomène déclencheur d'une maladie. Cette explication vaut tout autant pour la maladie du SIDA. Les *virus* sont des « organismes » microscopiques incapables de subsister sans un terrain favorable. Ils vont se nicher dans les noyaux des cellules. Ce qui signifie que la division cellulaire a dès lors pour conséquence l'apparition de gènes modifiés, processus dont ils sont généralement les

*Les virus*

seuls bénéficiaires. Il y a tout lieu de s'inquiéter de ce que, pour citer un exemple, en Allemagne les personnes actuellement contaminées par le virus Epstein-Barr et le groupe des virus de l'herpès représentent entre 60 et 80 % de la population totale !

Les maladies virales posent d'énormes problèmes à la recherche médicale et aux médecins, du fait que certaines d'entre elles résistent à pratiquement tous les traitements connus. C'est le cas pour les virus de l'herpès ou certains virus Epstein-Barr.

*Guérison des maladies virales*

Au moyen d'ampoules spéciales de diagnostic, Martin Keymer a réussi à réactiver des virus, qu'il a ensuite traités à l'aide des méthodes proposées par la thérapie par biorésonance. Ce qui est une première. Et inversement : il a développé un procédé consistant à rendre inactifs les virus qui avaient été responsables de fortes surcharges dans l'organisme du sujet concerné. Ensuite, il s'est occupé de renforcer peu à peu l'immunité du sujet. Une fois que ce dernier a eu retrouvé un taux d'immunité suffisant, il a de nouveau réactivé les virus et ainsi a pu traiter le sujet avec succès. En cas d'attaque virale, il est capital que le patient soit soumis au diagnostic le plus simple possible et qui ne soit pas responsable de surcharges supplémentaires.

*Élimination des surcharges d'origine bactérielle*

Pour ce qui concerne les *bactéries*, elles engendrent des surcharges moins complexes que les virus. Après avoir procédé à une stabilisation de l'état général du sujet, le thérapeute injectera à ce dernier les virus préalablement identifiés, à l'aide d'ampoules spéciales, et qui sont à l'origine des troubles. Le thérapeute par biorésonance a à sa disposition quantité d'ampoules à cet effet.

Pour ce qui concerne la thérapie des *levures pathogènes*, elle sera abordée plus loin.

### ***Surcharges par suite d'une alimentation déréglée et de troubles du métabolisme***

L'organisme humain a besoin de protéines, d'hydrates de carbone, de matières grasses, de minéraux, de vitamines et d'enzymes, cela en quantités suffisantes et en de justes proportions. Sans quoi il ne peut produire les substances indispensables à son entretien, ni même assurer les fonctions nécessaires à sa survie.

*Dysfonctionnements  
dus à une économie  
perturbée des  
minéraux*

Parmi ces fonctions, il faut citer la régulation. Un déséquilibre important dans l'économie des minéraux risque de tellement modifier la «table d'harmonie» de l'organisme, que cela se répercutera chez lui par des troubles importants de la régulation.

À vrai dire une alimentation dérégulée doit se comprendre à la fois en tant que possibilité d'un excédent de minéraux et d'une carence en minéraux (notamment en oligo-éléments), l'une et l'autre possibilité étant préjudiciables à l'organisme. Un déséquilibre des minéraux a pour conséquence directe une économie électrolytique aberrante, ce qui à son tour se répercute sur le métabolisme, et peut ainsi donner lieu à des dysfonctionnements plus graves.

En cas de troubles de l'économie électrolytique, l'économie des liquides et l'économie acides/bases sont elles aussi perturbées, de même que l'économie de l'énergie. De plus, en cas de déphasage d'une économie des minéraux, la «table d'harmonie» du corps se met à vibrer elle aussi différemment. Les courants électriques ultra-faibles d'un électrolyte déséquilibré modifient le canevas énergétique du sujet, y créent à vrai dire des distorsions.

L'objectif de ce livre étant les modalités de soins propres à la biorésonance, il m'est difficile de traiter également le sujet d'une alimentation saine. Sans compter que l'adage disant : «Ce qui convient à l'un, ne convient pas à l'autre», s'applique également ici. L'alimentation est une question individuelle avant tout, de même que la préparation et les modalités de cuisson des plats.

L'on peut toutefois donner le conseil général suivant : lors de l'achat de vos denrées alimentaires, que votre choix se porte autant que possible sur des produits contenant peu ou pas d'additifs chimiques, parce que ces derniers sont presque toujours un facteur de surcharges pour l'organisme. Il est à déplorer que malgré la réglementation en vigueur tous les ingrédients ne soient pas systématiquement spécifiés sur les emballages et, à vrai dire, ne sont jamais mentionnés pour les pâtisseries fraîches (sauf pour le type de matières grasses). Aussi le consommateur ne peut-il pas toujours éviter les additifs chimiques nocifs.

*L'action de la thérapie  
par biorésonance*

Les méthodes de diagnostic propres à la thérapie par biorésonance permettent de détecter nombre d'additifs chimiques nuisibles pour la santé, de même qu'un certain nombre de troubles du métabolisme dont ils sont responsables. La théra-

pie par biorésonance peut également éliminer, sinon réduire, les vibrations des additifs alimentaires qui ont été détectés et sont responsables d'allergies diverses. De même, elle est apte à soigner les troubles du métabolisme. Les carences d'ordre alimentaire peuvent être gommées au moyen de la médecine orthomoléculaire, mais à titre provisoire seulement. Sur le long terme, seule une alimentation saine et équilibrée pourra bien sûr empêcher leur réapparition.

*Une eau de table pure*

*Purifier l'eau*

À ces différentes causes de surcharges d'ordre alimentaire, il faut ajouter celles ayant pour origine l'eau de table, et qui sont à attribuer non seulement aux substances nuisibles qu'elle contient, mais également aux vibrations de ces substances. Il est facile d'éliminer la plupart des substances toxiques de l'eau de table - il existe un certain nombre de techniques pour cela, et notamment deux qui sont connues pour leur grande efficacité, à savoir l'osmose inversée et la distillation par surchauffe. Toutefois, il faut préciser que l'osmose inversée n'élimine nullement les vibrations propres à ces substances toxiques. Or celles-ci sont tout aussi nuisibles à l'organisme que les substances elles-mêmes. C'est pourquoi, le thérapeute par biorésonance procédera également à leur élimination. Enfin, il convient de souligner que, à la suite de son long transport dans des tuyaux, l'eau du robinet est très souvent pauvre en énergie, de sorte qu'il est presque toujours nécessaire de la réénergétiser.

### *Surcharges dues à des dysfonctionnements de l'intestin*

Le mode de développement de l'intestin est en partie le même que celui de la peau, puisque l'un et l'autre croissent à partir de l'ectoderme. Cette origine commune de l'intestin et de la peau a pour conséquence une parenté de fonctionnement. En fait, l'un et l'autre organe font fonction de barrière de protection en quelque sorte, puisqu'ils sont tous deux responsables de l'immunité de l'organisme. La muqueuse intestinale délimite à sa façon un extérieur (le contenu de l'intestin) et un intérieur (les organes et le tissu intracellulaire). Elle a pour fonction d'empêcher que les substances plus grossières (macromolécules) et les antigènes (allergènes, micro-organismes pathogènes, toxines intestinales) ne passent dans le sang.

*Les organes  
d'élimination*

L'intestin est un organe majeur pour l'élimination des déchets et des toxines, tout comme la peau, les poumons et les reins. Quant au tissu conjonctif, il est un lieu intermédiaire (final en cas de dysfonctionnement de l'intestin) de dépôt pour ces mêmes déchets et toxines.

Il est intéressant de noter que dans la médecine chinoise le gros intestin, la peau, les poumons et le tissu conjonctif sont reliés à l'élément « métal » du point de vue énergétique. Pour la médecine chinoise, ces quatre organes et l'élément métal sont comme des partenaires qui œuvrent ensemble et s'influencent mutuellement. C'est pourquoi l'acupuncteur (l'électro-acupuncteur également), comme le thérapeute par biorésonance, sait qu'en agissant sur l'énergie d'un organe spécifique il a également une action sur les autres organes. Ce qui là encore prouve que l'être humain constitue un tout inséparable.

#### **La paroi intestinale, organe majeur de l'immunité**

*L'intestin est l'organe  
immunitaire essentiel*

L'intestin est l'organe de l'immunité par excellence. En effet, 75 % des défenses de l'homme dépendent de l'état de la paroi intestinale. C'est pourquoi, celle-ci est plus importante pour l'immunité que tous les autres organes de l'immunité.

Une alimentation défectueuse, les antibiotiques, la cortisone, sont autant de facteurs qui déséquilibrent le milieu, la flore intestinale. Ils inhibent le développement de bactéries saines et sont responsables de divers dysfonctionnements. Les réactions allergiques, l'intolérance à certaines substances entraînent un état inflammatoire de la paroi intestinale. Ces différents facteurs, chacun en soi et tous ensemble, conduisent à une réduction de l'immunité du sujet.

*Une désintoxication  
insuffisante de  
l'intestin*

Le pouvoir de l'organisme d'éliminer les substances toxiques par l'intestin est lié à l'efficacité de l'état de la flore intestinale. Si celle-ci est déséquilibrée, il y a diminution des facultés de désintoxication de l'organisme et de l'élimination des substances toxiques. L'accumulation de ces dernières dans l'intestin aggrave la situation, ce qui peut conduire au blocage complet de la lymphe interstitielle de l'intestin. Aussi longtemps que ce blocage persistera, les bactéries et les levures pathogènes résisteront à toute thérapie. Même l'assainissement de l'intestin est vain dans ce cas. La capacité de fonctionnement de cette lymphe de la muqueuse intestinale doit par conséquent être rétablie d'abord. Et ici le thérapeute par biorésonance peut avoir une action décisive.

Il peut en effet diagnostiquer le mauvais état de la muqueuse intestinale au moyen d'ampoules spéciales, et ensuite remédier à cette situation avec l'utilisation de nosodes.

### **Les facteurs de dérèglement de la flore intestinale**

Le tractus gastro-intestinal du fœtus est un milieu parfaitement stérilisé. Ce n'est qu'à partir de la naissance, au contact avec la muqueuse maternelle puis avec le milieu environnant, que l'organisme d'un bébé peut être colonisé par les microbes.

Un des facteurs décisifs de la constitution de la flore intestinale chez le nourrisson est l'alimentation, autrement dit, la flore intestinale ne sera pas la même s'il est nourri au lait maternel que s'il est nourri avec du lait de vache. Et cette différence, en grande partie, demeurera jusqu'à la fin de ses jours. Les bébés nourris au lait de vache sont apparemment plus sensibles aux allergènes.

*Causes des  
dysfonctionnements  
de l'intestin*

Une alimentation dérégulée, le recours à des antibiotiques et à d'autres médicaments chimiques, de même que les infections dues à des micro-organismes pathogènes, sont d'autres facteurs pouvant perturber le fragile équilibre de la flore intestinale. Cela a pour conséquence de perturber la digestion, donc aussi un apport moindre de substances nutritives dans le sang. Cette situation peut déclencher une mycose intestinale, avec toutes les conséquences que cela comporte. Au chapitre III, nous parlerons des soins proposés par la biorésonance en cas de prolifération dans l'intestin de levures pathogènes et de mycose.

Le thérapeute par biorésonance dispose d'un certain nombre d'ampoules pour l'aider à diagnostiquer les levures pathogènes, par exemple *bacterium proteus*, *clostridium difficile*, *candida albicans* ou *aspergillus flavus*.

Pour renforcer le processus d'assainissement de l'intestin, le thérapeute par biorésonance pourra également utiliser les nosodes qu'il aura préalablement testés.

### **Fermentations et putréfactions**

Les fermentations et les putréfactions sont responsables d'intoxications, qui peuvent être plus ou moins graves. Elles représentent des surcharges pour le sang et le foie, par conséquent réduisent l'immunité du sujet. Les putréfactions (albumine) sont responsables notamment de l'accumulation de substances toxiques dans le foie, tandis que

les fermentations (alcool) inhibent la dégradation d'autres substances toxiques, par exemple celles provenant du milieu environnant. Tant qu'elles sont présentes dans un organisme, aucune thérapie ne pourra véritablement avoir d'action en profondeur. C'est pourquoi, dans bien des cas, le thérapeute par biorésonance devra procéder à des tests au moyen d'ampoules spéciales (par exemple *bacterium proteus* ou *alcool*), puis il s'emploiera à réduire, sinon à éliminer, les surcharges correspondantes en réduisant, ou éliminant, leurs vibrations pathogènes.

### *Surcharges dues à des lésions physiques*

#### **Les cicatrices**

*Les cicatrices en tant que facteur de troubles organiques et énergétiques*

Les cicatrices (par blessure ou opération) provoquent des adhérences, de sorte que les impulsions nerveuses, de même que la circulation sanguine, lymphatique et énergétique s'en trouvent entravées à ces endroits-là. Elles forment comme des barrages dans le tissu conjonctif ; elles sont responsables d'embouteillages et de surcharges incontrôlables. Le résultat en est des perturbations sur le plan énergétique (sans parler de la douleur). Compte tenu de ce que les diverses fonctions et les différents organes constituent un tout inséparable, les perturbations énergétiques dues à des cicatrices se répercutent à vrai dire sur l'organisme en totalité, par exemple sous forme de rhumatismes.

*Des cicatrices rendues inoffensives*

Le thérapeute par biorésonance dispose de méthodes lui permettant de détecter si une cicatrice est responsable d'un champ électromagnétique perturbé, tout comme il dispose des moyens indispensables au rétablissement de la circulation nerveuse, sanguine, lymphatique et énergétique.

#### **Les inflammations chroniques**

Les inflammations chroniques, par exemple des sinus, des amygdales, de l'appendice, ou des articulations, constituent un défi permanent pour l'immunité du sujet. Ce dernier doit en effet constamment assumer une fonction de « répression » pour juguler les foyers d'inflammation. Ce qui épuise les défenses et, par répercussion, l'organisme en totalité.

Il n'est pas rare que des foyers inflammatoires permanents conduisent à un blocage des mécanismes de régulation de

l'organisme. Une fois ce stade atteint, il devient très difficile d'agir efficacement sur la maladie, si tant est que cela soit encore possible.

Un champ vibratoire perturbé ayant des caractéristiques électromagnétiques particulières, le thérapeute par biorésonance n'a aucun mal à détecter les inflammations restant actives chez un patient et à déterminer celles sur lesquelles il peut encore agir efficacement.

### **Les surcharges d'ordre buccal**

Le mercure, le palladium et d'autres métaux, y compris l'or, peuvent être à l'origine d'un certain nombre de dysfonctionnements organiques. C'est pourquoi, après vérification de la bouche du patient, le thérapeute par biorésonance fera les tests qui lui paraissent nécessaires. En effet, si un patient ne supporte pas certains amalgames ou certaines couronnes, cette intolérance aura une incidence négative sur la thérapie par biorésonance elle-même. Il est également souhaitable que, avant toute pose d'amalgame ou de couronne, le thérapeute par biorésonance vérifie si son patient n'est pas allergique à certains métaux.

Les métaux des amalgames dentaires ou des couronnes peuvent conduire à des dysfonctionnements organiques, à cause des mécanismes de :

- **Mastication** : elle peut libérer des molécules de métal, qui avec la salive se répandront ensuite dans le tractus gastro-intestinal. Une fois dans l'intestin, ces molécules sont susceptibles de se mélanger à certaines substances organiques (albumines par exemple), de traverser la paroi intestinale et ensuite, avec la circulation de la lymphe et du sang, de se répandre dans le tissu conjonctif et les autres organes. Dans ce cas, les molécules de métal engendrent des dysfonctionnements sur le plan cellulaire : toxicité et champ électromagnétique perturbé. Par exemple, en se déposant dans les cellules nerveuses elles peuvent perturber le rythme cardiaque, ou en se déposant dans l'hypophyse donner lieu à des dysfonctionnements d'ordre hormonal, sous forme par exemple d'une perturbation dans les menstrues.

- **Dégagement de vapeurs de métal sous l'effet de la chaleur buccale**

La chaleur buccale est susceptible de libérer des ions de métal qui, mélangés à la salive et aux nutriments, se

*Les amalgames responsables d'inflammations plus étendues*

*Les troubles organiques provoqués par les amalgames*



répandront ensuite dans le tractus gastro-intestinal. Mais il n'est pas impossible non plus que ces ions traversent la muqueuse buccale et aillent se fixer dans la mâchoire.

- *Formation de courants électriques*  
Avec les alliages de métaux, comme les amalgames en plomb et les couronnes en or, ou encore entre des alliages de métaux et la muqueuse buccale il peut y avoir formation de potentiels électriques. Ces courants électriques transporteront des molécules de métal, par exemple de plomb ou de cuivre. Ce plomb ou ce cuivre se répandra ensuite dans les vaisseaux sanguins et lymphatiques de la muqueuse buccale. De là, il se déposera finalement soit dans le tissu conjonctif, soit dans les organes.
- *Hypersensibilité à l'électricité*  
Les amalgames dentaires sont susceptibles de déclencher une hypersensibilité à l'électricité, c'est-à-dire un type particulier d'allergie. Les dysfonctionnements affectant le système immunitaire à cause d'amalgames dentaires sont également susceptibles de déclencher des réactions allergiques plus étendues. Les symptômes d'une intoxication au mercure sont multiples et non spécifiques la plupart du temps. Ils peuvent se traduire par : une baisse de l'immunité du sujet, des migraines chroniques, une sensation de brûlure à la langue. Ils sont à vrai dire tellement nombreux, qu'il est impossible d'en donner la liste complète dans cet ouvrage.
- *Influence sur les courants cérébraux*  
Les obturations dentaires en métal peuvent également perturber les courants à l'intérieur du cerveau.
- *Bouche en mauvais état*  
Des champs électromagnétiques perturbés peuvent se former dans la bouche pour les raisons suivantes : dents en mauvais état, problèmes de gencives (paradontite, paradontose, granulome), et affecter peu à peu l'organisme tout entier. En cas de perturbations de ce type, les soins locaux sont évidemment insuffisants. Les dents, de par leurs connexions énergétiques avec les organes vitaux, ont une action non négligeable dans certaines maladies chroniques.

*Des tests  
de prévention*

Les dentistes qui ont reçu une formation en thérapie par biorésonance sur le plan des diagnostics peuvent avoir eux aussi une action salutaire sur la santé de leurs patients. Ils sont en effet capables de diagnostiquer l'action de champs électromagnétiques perturbés à la suite d'inflammations, aiguës ou chroniques, ou dus à des amalgames, des courants électriques dans la bouche, etc. Mais, surtout, ils peuvent avoir une action de prévention, en ce qu'ils sont en mesure de tester l'action des différents métaux (y compris l'or) ou d'autres matières (porcelaine, céramique, résines synthétiques, etc.) sur leurs clients.

*Les tests  
bioénergétiques*

Après avoir lu ce qui précède à propos des différents facteurs possibles de troubles et de leurs conséquences, vous pourriez vous poser la question suivante : Mais de quels moyens un thérapeute par biorésonance dispose-t-il pour détecter l'action en moi de l'un ou de plusieurs de ces facteurs de dysfonctionnements énergétiques ? À vrai dire, ces méthodes sont multiples mais, parmi elles, les thérapeutes soignant par la biorésonance ont leurs préférences, qui sont :

- le diagnostic suivant l'électro-acupuncture,
- les tests de la kinésiologie,
- les tests de la biorésonance elle-même,
- le test de réflexes suivant Nogier.

Certains lecteurs peuvent avoir été soumis à des tests de nature énergétique non mentionnés jusque-là. C'est pourquoi, il convient de ne pas passer sous silence l'existence d'autres méthodes de diagnostic : décodage dermatographique, thermographie, diagnostic par point terminal énergétique, électrogramme par segments et le test VEGA. Toutes ces méthodes fournissent tout autant de précieuses indications pour la définition des modalités d'une thérapie par biorésonance. Les données obtenues peuvent du reste être directement utilisées par le thérapeute soignant par biorésonance.

*Quelques précisions sur les différents tests*

L'objectif d'un test est de permettre au thérapeute de vérifier les effets de certaines substances sur l'organisme de ses patients, de vérifier leurs réactions à elles et, de façon plus globale, leur pouvoir de réaction. Ce qui est proprement fascinant pour le thérapeute, c'est de constater que l'orga-

*Diagnostic par électro-  
acupuncture*

*Mesures effectuées  
en thérapie par  
biorésonance*

*Tests de détection des  
dysfonctionnements*

nisme humain réagit à toute impulsion de nature électromagnétique. De plus, les différentes réactions sont mesurables. Comment ? c'est ce que nous allons voir maintenant : Le *diagnostic par électro-acupuncture*, tel que conçu par le docteur Voll, a pour point de départ la médecine traditionnelle chinoise, sauf qu'ici le thérapeute ne se sert pas d'aiguilles. Il mesure avec un appareil les potentiels électriques de la peau à des points d'acupuncture déterminés. Suivant la version employée en thérapie par biorésonance, ces points se trouvent pour la plupart au bout des doigts des mains ou des pieds et, donc constituent le point de départ ou de terminaison d'un certain nombre de méridiens.

La réaction du patient à une substance donnée, le thérapeute la lit sur le cadran circulaire que l'on peut remarquer sur le BICOM (dans la partie de droite, cf. p. 25). Les valeurs affichées lui procureront un certain nombre de renseignements sur une pathologie et son degré de gravité. Lorsque le cadran affiche une valeur trop élevée (par exemple au-dessus de 65), c'est que l'énergie dans le méridien correspondant est trop importante. Ce qui est par exemple le cas dans un processus d'inflammation aiguë (et peut signifier une bonne réaction de compensation), tandis que lorsque le cadran affiche une valeur trop basse (par exemple au-dessous de 50), c'est que l'énergie dans le méridien est insuffisante (ce qui indique un processus de dégénérescence à caractère chronique).

Si toutes les valeurs affichées sont trop élevées, cela peut être le signe d'une allergie ou d'une surcharge de nature géopathique, tandis que des valeurs unilatéralement basses peuvent indiquer une baisse importante de l'immunité (donc aussi de la capacité de régulation de l'organisme).

Un test consistant en une stimulation de nature électrique, dont le thérapeute mesurera ensuite la réaction sur l'organisme du patient, permet de déterminer la capacité de réaction de ce dernier et, par conséquent, de déterminer la capacité de régulation de son organisme (si elle est bonne ou au contraire insuffisante). En cas de test d'un médicament, si la valeur affichée sur le cadran du BICOM se situe autour de 50, on dit qu'elle est normale, autrement dit ledit médicament est adapté pour le patient ainsi testé.

Il existe également un diagnostic comportant tout un «réseau de tests». L'objectif ici est de renseigner le thérapeute non pas sur la capacité générale de réaction de son

patient, mais sur sa capacité de réaction à une impulsion thérapeutique spécifique.

*Le test kinésiologique*

Ce test particulier se fonde sur une découverte faite par le professeur Smith, suivant laquelle les impulsions thérapeutiques capables d'entrer en résonance exacte avec l'organisme d'un sujet ont une action bénéfique, et cela de façon absolument immédiate. En kinésiologie, les réactions d'un sujet à des allergènes, des substances toxiques, des pesticides, des médicaments, etc. sont mesurées au moyen de tests effectués sur des muscles déterminés, appelés muscles indicateurs, dans la mesure où ils permettent de mesurer les réactions d'un sujet non seulement d'ailleurs à des substances, ou des qualités d'énergie, mais aussi à des pensées. Pendant ce test, si le patient réussit à maintenir en élévation le muscle indicateur (par exemple le bras droit), malgré la pression en sens contraire exercée par le thérapeute, cela signifie qu'il supporte bien la substance testée. Par contre si ladite substance est nocive pour lui, il est incapable de maintenir son bras en élévation.

*Le test de biorésonance*

Le test propre à la thérapie par biorésonance s'effectue, lui, au moyen d'un tenseur. Le tenseur est un instrument ressemblant à un bâton dont la partie supérieure est mobile. C'est évidemment celle-ci qui est susceptible de réagir aux vibrations électromagnétiques. L'objectif du test est de vérifier les rapports énergétiques entre deux « systèmes d'information ». Ces deux « systèmes d'information » peuvent être un patient et un allergène potentiel. (Vous ne m'en voudrez pas, j'espère, que parlant d'un être humain, à savoir un patient, j'emploie le terme de « système d'information », qui se justifie au fait que pour ce test le patient dont il s'agit sont les vibrations émanant de lui, les informations qu'elles renferment.)

Mais, pour ce test, les deux systèmes d'information peuvent également être une denrée et un additif alimentaires. Dans ce cas, il s'agit de vérifier si ladite denrée alimentaire contient ou non ledit additif.

Si le thérapeute par biorésonance craint une prolifération de levures pathogènes dans l'intestin d'un patient, il procédera à un prélèvement de matières fécales, qu'il testera en le posant à côté d'une ampoule spéciale.

Lorsqu'un test vise à déterminer si une substance est ou non nocive pour un patient, le thérapeute utilisera un tenseur. Si ce dernier oscille de haut en bas cela signifie que la substance est nocive pour lui, et s'il oscille à l'horizontale cela signifie que la substance n'est pas nocive pour lui.

*Le test de réflexes  
suivant Nogier*

Comme son nom l'indique, le test de réflexes suivant Nogier a été découvert par le docteur Nogier, un médecin français. L'enjeu ici est de mesurer les réactions (réflexes) d'un organisme lorsqu'il vient en contact avec certaines substances. La substance est placée dans la main du patient, ou bien le thérapeute administre au patient les vibrations de la substance testée par l'intermédiaire du BICOM. Ici ce sont les variations du pouls du patient qui donnent au thérapeute l'indication dont il a besoin.

Le test de réflexes suivant Nogier s'effectue sur ce que l'on appelle «l'onde immobile» du sang. C'est le pouls du patient qui procure les renseignements nécessaires. Pendant le test, au moment de l'action d'une substance sur le patient, l'onde de son pouls se déplace pour un temps très court en direction soit de la main, soit du coude. Le thérapeute remarque alors que l'onde du pouls de son patient soit augmente (gonfle), soit diminue (décroît). C'est la force des différentes pulsations qui à vrai dire fournit au thérapeute par biorésonance les informations dont il a besoin.

*Un BICOM spécial*

En matière de tests, il existe aussi un BICOM spécial, capable de détecter d'éventuelles surcharges consécutives à des zones géopathiques perturbées ou à des substances déterminées. Ici c'est le sens de la rotation de la lumière polarisée qui fournit les informations nécessaires, à savoir si une zone géopathique perturbée ou une substance précise affecte la santé du patient. Les substances dont il est question peuvent être des aliments ou des boissons.

La lecture de ce dernier paragraphe aura permis au lecteur de constater que le thérapeute par biorésonance a à sa disposition une grande variété de tests pour l'établissement de son diagnostic. Chaque thérapeute est d'ailleurs libre d'inventer d'autres tests s'il en ressent le besoin dans sa pratique. Pour ce qui concerne les ampoules standards servant au diagnostic, elles sont présentées au fur et à mesure.

*Les ampoules servant  
au diagnostic*

Mais il existe un certain nombre d'autres ampoules : pour la détection des bactéries pathogènes, des virus, des levures pathogènes, des toxines héréditaires, des toxines médicamenteuses, des métaux lourds, des pesticides, des substances toxiques provenant du milieu environnant. Enfin, il existe également des ampoules permettant de détecter les dysfonctionnements des organes vitaux, tout comme les dysfonctionnements affectant les méridiens et les cinq «éléments».

## ***Les différentes catégories de thérapie par biorésonance***

*Une thérapie de type énergétique*

Le thérapeute soignant par biorésonance sait que le corps, l'âme et l'esprit forment ensemble une unité. Il sait que les différents plans de l'être humain sont en relation de complète interdépendance, qu'ils interagissent continuellement, y compris dans le développement des dysfonctionnements et des maladies. La biorésonance, bien qu'étant une thérapie intervenant sur le plan physico-énergétique, du fait de l'interdépendance des trois plans constitutifs de l'être humain, a, par ricochet, des répercussions sur l'âme et l'esprit du sujet. La pratique médicale se fixe pour objectif la restauration des forces d'autoguérison chez les patients, c'est-à-dire de la capacité de leur organisme à l'autorégulation. Le thérapeute soignant par biorésonance poursuit, on s'en doute, exactement le même objectif.



L'objectif de la thérapie par biorésonance est la restauration des mécanismes d'autorégulation inhérents à l'organisme.

Cette restauration a pour condition préalable l'élimination des vibrations pathologiques et pathogènes, et sinon une importante réduction de celles-ci, ainsi que la restauration de vibrations cellulaires harmonieuses. Pour atteindre cet objectif, le thérapeute par biorésonance doit tout faire pour :

- réduire les vibrations disharmonieuses du sujet,
- renforcer les vibrations harmonieuses du sujet,
- réduire les facteurs de troubles qui surchargent l'organisme du sujet,
- réduire l'intensité vibratoire de ces facteurs de troubles,
- renforcer la capacité d'autorégulation de l'organisme du sujet.

À chaque séance, le thérapeute par biorésonance tâchera de réaliser l'un ou l'autre de ces objectifs, voire plusieurs à la fois.

### **Les thérapies de base**

*Les thérapies de base améliorent l'état énergétique du patient*

L'objectif des thérapies de base est l'amélioration de l'état général du sujet et, par conséquent, le renforcement de son immunité. Avec la restauration des forces d'immunité, la capacité d'autorégulation de l'organisme se rétablit d'elle-même. Si l'état du sujet l'exige, le thérapeute entreprendra une deuxième

*Veiller à administrer les impulsions d'après l'état énergétique réel du patient*

thérapie de base. En cela, il devra veiller au fait que la première impulsion thérapeutique a modifié l'image vibratoire du sujet, autrement dit elle a réduit l'intensité des vibrations pathologiques et pathogènes dans son corps. Compte tenu de ce que, lors d'une deuxième thérapie de base, le BICOM enregistre les vibrations du sujet modifiées, il s'adapte à ce changement en seulement quelques fractions de seconde – il adapte l'impulsion thérapeutique suivante à l'état vibratoire réel du sujet. Ce processus d'adaptation se répète jusqu'à ce que les vibrations disharmonieuses ont été éliminées ou, dans le cas de surcharges consécutives à certains facteurs de troubles, ont été réduites de façon analogue. Le lecteur peut là encore s'apercevoir combien la thérapie par biorésonance propose à chaque patient une méthode de soins parfaitement ciblée.

L'illustration de la page suivante indique le cercle cybernétique formé par le patient et le BICOM pendant la durée des soins. Les vibrations disharmonieuses du patient (1A) pénètrent à l'intérieur de l'appareil, et sont ensuite réinjectées au patient mais de façon inversée (1B). Du fait de l'effet d'interférence entre le patient et l'appareil, les ondes vibratoires disharmonieuses du sujet pénétreront chaque fois avec une intensité moindre à l'intérieur du BICOM (2A). De même les vibrations inversées diminueront elles aussi en intensité à chaque opération (2B).

Une seule thérapie de base suffit parfois à remettre en route la capacité d'autorégulation de l'organisme d'un sujet, et ainsi à enclencher le processus de guérison. Ceci est avant tout le cas pour les enfants (dont l'organisme ne présente généralement pas de surcharges importantes).

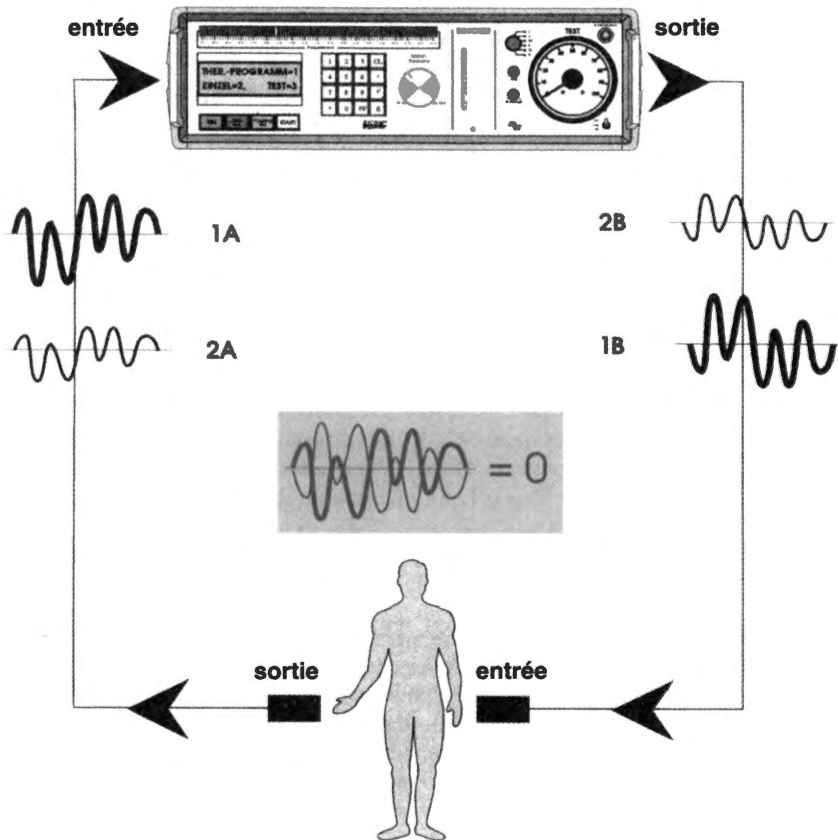
### **Les thérapies subséquentes**

*Les thérapies subséquentes tiennent compte très exactement des facteurs de troubles*

Une thérapie de base agit de façon globale, tandis que les thérapies subséquentes ont une action plus spécifique. Pour les thérapies subséquentes, les surcharges majeures devront être mesurées avec la plus grande précision possible, en sorte que la thérapie puisse être adaptée le mieux possible aux besoins du sujet. Ici, pour citer un exemple, le thérapeute par biorésonance entreprendra de réguler la circulation de l'énergie dans un méridien spécifique, ou d'éliminer les troubles relatifs à une fonction ou un organe particulier. Mais le thérapeute par biorésonance pourra également soigner sur la base d'indications obtenues par des tests (par exemple une infection des voies urinaires). Dans ce cas, le thérapeute adminis-

trera au patient les vibrations des substances pathologiques qu'il aura préalablement testées, en vue de leur réharmonisation. Dans le cas d'une infection des voies urinaires, le thérapeute injectera ainsi au patient, par électrodes interposées, les vibrations inversées de sa propre urine et, de façon complémentaire, il lui administrera les vibrations de médicaments capables d'enrayer l'infection.

## **Le patient et le BICOM forment un cercle cybernétique**





### *Les substances du patient comme médicaments*

L'action d'une thérapie de base et des thérapies subséquentes peuvent ainsi être intensifiées au moyen des vibrations de sécrétions et d'excrétions provenant du patient lui-même. Celles-ci peuvent être d'origines très diverses : salive, expectorations, urine, matières fécales, transpiration (prélèvements réalisés à la tête, aux aisselles, à quelque partie du corps, aux pieds), cérumen, morve, pus, prélèvement sur amygdales ou sur la peau, sucs gastriques, sperme, sécrétions vaginales, larmes, fracture, sérosités (blessures ou cloques : brûlures, herpès). L'on pourra aussi se servir du propre sang d'un patient. Le sang, les sécrétions et excréments d'un patient contiennent des substances toxiques, entre autres, dont les vibrations inversées sont utilisées dans la thérapie par biorésonance. Les liquides et sérosités renferment quantité d'informations sur l'état de santé d'un sujet, autant par rapport aux parties de son corps vibrant de façon harmonieuse que les parties de son corps vibrant de façon disharmonieuse. Ces substances sont particulièrement recommandées dans le cas de thérapies visant une stabilisation générale de l'état d'un patient. Mais comme elles ont tendance à agir en profondeur, il est conseillé aussi de les utiliser avec prudence. Il ne faut en effet pas exiger trop d'un patient, ne pas outrepasser sa capacité de réaction.

Du point de vue de la thérapie par biorésonance les matières provenant d'opérations : dent, éclat d'os, tissu pathologique, fraction d'appendice, etc. sont également utilisables pour les soins. Dans ce cas, les substances sont conservées dans un verre, ou une éprouvette, puis, au moment des soins, sont placées dans un gobelet de type Messing. De là leurs vibrations sont transmises, par électrodes et câble interposés, jusqu'au BICOM. À l'intérieur de l'appareil, il y a inversion des vibrations disharmonieuses. Et ce sont ces vibrations inversées, ces impulsions thérapeutiques, qui sont administrées au patient, par câble et électrodes interposés.

En thérapie par biorésonance, l'administration de médicaments a lieu de façon extrêmement ciblée. En effet, le thérapeute peut les doser très exactement suivant les besoins de chacun de ses patients, et en tenant compte de l'état de leurs vibrations. En cas d'utilisation d'ampoules pulvérisatrices, les vibrations du patient sont transmises aux médicaments – qui peuvent être un onguent – au moyen de fins fils en métal (ou en verre). Cela est possible, par le fait que les vibrations du sujet sont également transmissibles par l'intermédiaire de

fils en métal ou en verre. Les soins par biorésonance agissent dans l'ensemble avec rapidité chez les tout petits enfants, chez les enfants, voire encore chez les adolescents. Chez les adultes les mêmes résultats s'obtiennent sur des durées plus longues, parce que, en règle générale, les surcharges sont plus importantes et leurs causes plus diverses.

À vrai dire, ce sont surtout les maladies chroniques qui présentent des surcharges multiples. Dans ce cas, le thérapeute devra fréquemment procéder à une élimination des surcharges couche après couche, en fait jusqu'à ce que la capacité d'autorégulation du sujet puisse prendre le relais. Il faut ajouter à cela que beaucoup de maladies chroniques entraînent une insuffisance des capsules surrénales, que le thérapeute devra soigner en tout premier lieu.

*Des médicaments ciblés pour chaque patient*

Chaque être humain a un spectre vibratoire qui lui est propre. La thérapie par biorésonance tient compte de cet élément, qui est évidemment essentiel, d'où l'administration de traitements le plus ciblés possible. À vrai dire, la plupart des programmes électroniques du BICOM sont déjà individualisés, compte tenu de ce que – nous l'avons déjà souligné à maintes reprises – l'appareil soigne au moyen des vibrations propres à chaque patient. Mais dans certains cas, le BICOM signale qu'il conviendrait de mettre en œuvre une thérapie individuelle encore plus ciblée. Après quoi, le thérapeute pourra, en se fondant sur les tests décrits, vérifier les réglages l'un après l'autre :

*Des contrôles pour des thérapies encore plus ciblées*

- Le thérapeute peut vérifier si dans la situation actuelle du patient, il doit lui administrer des vibrations harmonieuses ou/et des vibrations disharmonieuses inversées.
- Le thérapeute peut vérifier si, par rapport au début du traitement, l'intensité des vibrations thérapeutiques doit être augmentée ou diminuée.
- Le thérapeute peut vérifier la durée souhaitable d'un programme de soins particulier.

Le thérapeute peut ensuite programmer le BICOM en fonction de ces différents paramètres, ces différentes valeurs. Les paramètres s'affichent sur la face avant du BICOM. Les lecteurs qui ont déjà suivi des traitements par biorésonance ont certainement déjà pu observer cela.

### **Réduction, voire élimination des facteurs de troubles**

Une thérapie par résonance ne peut être considérée comme véritablement réussie que s'il y a eu élimination des surcharges accumulées dans l'organisme d'un patient. Cette condi-

*Des mécanismes de régulation libérés de leurs surcharges*

tion, bien qu'essentielle, est hélas trop souvent négligée. Les facteurs de troubles peuvent être tellement lourds pour les systèmes de régulation de l'organisme que sans leur élimination, ou tout au moins une atténuation de leurs vibrations, la thérapie par résonance ne pourra agir en profondeur.

### **Les thérapies d'accompagnement**

Un certain nombre de maladies – et principalement les maladies aiguës – peuvent être soignées avec succès par la seule mise en œuvre de la thérapie par biorésonance. Pour d'autres maladies, le thérapeute peut avoir avantage à combiner la thérapie par biorésonance et d'autres méthodes de soins.

En fonction du résultat des tests effectués par le thérapeute, en fonction aussi de l'objectif d'une thérapie, ces autres méthodes de soins interviendront sur l'un ou l'autre des trois plans constitutifs de l'être humain : soit sur le plan de l'information, soit sur le plan de l'énergie, soit sur le plan de la matière. La liste des thérapies possibles d'accompagnement est trop longue pour pouvoir être citée ici *in extenso*, sans compter que le choix des thérapies dépend du plan d'ensemble de chaque traitement. Toutefois, pour donner au lecteur une idée de leur nature, je citerai quelques exemples : phytothérapie, hydrothérapie du colon, soins de la bouche ou du système nerveux. Mais il en existe quantité d'autres.

*Différentes thérapies d'accompagnement*

### **Les traitements de fond**

Il est parfois important d'entreprendre un traitement de fond après une thérapie par résonance. Généralement, les patients recourent à l'homéopathie ; ils prennent des médicaments à haute dilution, suivant les règles classiques de l'homéopathie.

### **Réactions physiques à un traitement par biorésonance**

*La thérapie par biorésonance n'est ni douloureuse ni n'induit d'effets secondaires préjudiciables*

La thérapie par biorésonance n'est pas douloureuse et, jusqu'ici, aucun effet secondaire préjudiciable n'a jamais été signalé. Par contre, au cours d'un traitement par biorésonance, voire après, le patient risque d'assister à l'émergence d'un certain nombre de symptômes. Il est préférable qu'il en ait connaissance à l'avance, afin de pouvoir les reconnaître s'ils se manifestent effectivement. Les différentes réactions physiologiques peuvent être classées en un certain nombre de

*Réactions possibles au cours d'une thérapie par biorésonance*

catégories : premières réactions, aggravation temporaire des symptômes, réactions annonciatrices d'une guérison, activation d'une maladie chronique, résurgence d'anciennes maladies (qui, à vrai dire, n'avaient jamais été soignées à fond) :

- *Premières réactions* : Les personnes âgées ayant de nos jours emmagasinés bien plus de substances toxiques dans leur organisme que celles des générations passées, notamment dans le tissu conjonctif, elles sont devenues plus difficiles à soigner. Ces toxines sont à mettre sur le compte de la pollution généralisée (il est à signaler que les mêmes symptômes affectent maintenant aussi un certain nombre de personnes plus jeunes). Les processus de désintoxication et d'élimination se sont de ce fait alourdis. Le fait qu'un thérapeute n'envisage pas ces processus avec suffisamment de sérieux, ou qu'un patient ne boive pas des quantités suffisantes d'eau (au moins un litre et demi d'eau minérale par jour), risque d'aggraver les premières réactions à un traitement par biorésonance. Ces premières réactions pourraient être des nausées, des éruptions cutanées, etc. Elles sont évidemment fonction également de l'importance même des surcharges. C'est pourquoi, le mot d'ordre est ici : Prendre les mesures nécessaires à l'activation des organes responsables de l'élimination ! Désintoxiquer ! Éliminer ! Boire énormément ! Par exemple de l'eau Volvic ou de l'eau (activée) à osmose inversée.
- *Réactions aggravées* : Ce peut être le cas lorsqu'un organisme a été soumis à de très fortes surcharges, notamment de nature géopathique. C'est en tout cas le signe que la thérapie par résonance agit très fortement.
- *Réactions annonciatrices de guérison* : Celles-ci concernent le plus souvent tout le corps. Ici les symptômes peuvent être assez divers : sensation de grande détente, fatigue, somnolence, sensation de chaleur dans le corps, ou au contraire de froid, peau moite, transpirations, fièvre, rougeurs sur la peau, très légères douleurs, sensation de nervosité profonde, augmentation des pulsations cardiaques, légers troubles cardiaques. Toutes ces réactions signalent l'assimilation par l'organisme de la stimulation curative. En général, elles disparaissent après seulement quelques jours.
- *Activation des maladies chroniques* : La guérison d'une maladie chronique passe le plus souvent par une activa-

tion de celle-ci. En effet, pour qu'une maladie chronique puisse guérir, les défenses affaiblies doivent être renforcées de telle manière qu'elles soient de nouveau aptes à combattre activement la maladie. C'est ça qu'il faut comprendre par «activation» d'une maladie chronique.

- *Réactivation de maladies passées (demeurées entre temps à l'état latent) :* Lorsqu'un traitement par biorésonance parvient à guérir une maladie il n'est pas rare qu'une «nouvelle» maladie se déclare. Ce qui évidemment est source d'irritation pour le patient, qui croit alors que la thérapie n'a servi à rien. Ce qui se passe réellement c'est que la guérison d'une maladie a accru l'immunité du sujet, de sorte que son organisme est apte à s'attaquer à une maladie ancienne, qui à vrai dire n'a jamais été soignée à fond. D'où ces réactions inattendues de l'organisme, qui s'applique à réaliser une véritable guérison.

*Signaler toute réaction à son thérapeute*

Il est recommandé au patient de signaler toutes les réactions de son organisme à son thérapeute, en sorte qu'il puisse prendre les mesures thérapeutiques qui s'imposent.

### *Les limites de la thérapie par biorésonance*

Comme pratiquement toutes les maladies ont pour cause des vibrations disharmonieuses, les thérapies par biorésonance les soignent presque toutes avec succès. Aussi n'est-il pour ainsi dire jamais contre-indiqué d'entreprendre une thérapie par biorésonance. Dans la plupart des cas l'amélioration de l'état du patient est possible, y compris s'il est atteint d'une maladie grave. Mais faut-il comprendre pour autant que la thérapie par résonance est une sorte de panacée universelle ?

*Les maladies ne pouvant être guéries par la biorésonance*

L'on peut effectivement recourir à la thérapie par biorésonance pour une gamme extrêmement étendue de pathologies. Néanmoins, comme n'importe quelle autre méthode de soins, elle a des limites, même si celles-ci ne se rencontrent que rarement. La thérapie par biorésonance est en effet incapable de soigner :

- *Les pathologies d'une rare gravité :* Par exemple si un tissu est détruit, même la thérapie par biorésonance ne pourra pas le reconstituer.

- *Les états de carence* : Certaines carences en minéraux, en vitamines, en enzymes, etc. sont susceptibles d'entraver l'action thérapeutique d'un traitement par biorésonance, compte tenu de l'insuffisance vibratoire du patient.
- *Les maladies mentales* : Elles ne peuvent être soignées par la biorésonance.

### ***Les preuves scientifiques de l'efficacité des traitements par biorésonance***

Ce qui intéresse au premier chef un patient c'est qu'on lui dise si une méthode de soins est efficace ou pas, autrement dit si elle est susceptible de le guérir. En fait, il faut savoir que l'efficacité des médecines non conventionnelles n'est la plupart du temps pas reconnue dans la mesure où les preuves scientifiques de leur efficacité restent à fournir. Le fait que ces médecines aient fait leurs preuves depuis longtemps sur le plan concret importe peu au regard des hommes de science officiels. L'homéopathie en est un bon exemple : voilà près de deux siècles que ses traitements sont couronnés de succès dans de très nombreux cas, et néanmoins son efficacité n'est toujours pas reconnue par eux. La raison en est qu'ils n'y comprennent rien (ou tout simplement ne veulent rien y comprendre).

J'aborde ce point précis pour la raison fort simple qu'il serait bon que vous sachiez comment réagir si un jour un de ces « experts » vous annonce que la thérapie par biorésonance ne vaut pas grand chose, et d'ailleurs, ajoutera-t-il, "elle n'est pas reconnue par les milieux scientifiques". Mais existe-t-il ou n'existe-t-il pas des preuves scientifiques qui vont dans le sens d'une accréditation de la thérapie par biorésonance ?

*L'action de la biorésonance expliquée par la science*

Premièrement, il faut souligner que la biophysique étant une discipline relativement récente, la médecine de faculté n'en a même pas encore pris connaissance. Mais les modalités d'action de la thérapie par biorésonance sont explicables de façon très sérieuse à la lumière des connaissances de la biophysique elle-même. Des personnalités scientifiques de premier plan, comme les professeurs Adey, Popp ou Smith, ont fait des recherches expérimentales sur la biorésonance et les résultats fournissent des explications probantes sur ses modalités d'action.

## *L'application des principes de la biorésonance*

*Des preuves établies  
en laboratoire*

Deuxièmement nous disposons de preuves directes, de nature scientifique, qui signalent l'efficacité des thérapies par biorésonance. En effet, les essais réalisés in vitro (c'est-à-dire réalisés non pas sur les patients eux-mêmes mais dans des éprouvettes) à l'Institut oncologique de l'académie des sciences à Kiew (Ukraine) ont fourni des preuves irréfutables sur l'efficacité des thérapies par biorésonance. Les personnes que de telles études intéressent peuvent demander de la documentation là-dessus à l'adresse suivante : Regumed Institut für regulative Medizin - 82 159 Gräfeling (Allemagne Fédérale).

*Exemples éloquentes  
de thérapies réussies*

Troisièmement nous disposons de preuves tout à fait concluantes avec les résultats thérapeutiques de la biorésonance. L'étude menée par le docteur Peter Schumacher sur deux cents cas d'allergies infantiles signale en effet plus de 80 % de guérisons. Étant donné les difficultés que rencontre la médecine conventionnelle dans le traitement des allergies, l'on peut certes parler d'un franc succès.

# *Les affections et maladies pouvant être soignées par la biorésonance*

## *Les allergies*

### *Un fléau majeur de notre temps*

« Allergie » – voilà un mot qui est aujourd'hui sur toutes les lèvres. Toujours plus de gens se montrent allergiques à toute une panoplie de denrées alimentaires, et d'autres substances : pollens de fleurs, plume d'oie, poil de chat, levure, pommade, insecticide, cosmétiques, fibres, produits de nettoyage, etc. Ces dernières années, les allergies se sont multipliées de façon inquiétante. À vrai dire, elles se sont propagées tellement vite que le phénomène est vraiment comparable à la propagation d'une épidémie. En Allemagne, les statistiques montrent qu'à l'heure actuelle plus de 30 % de la population souffrent d'allergies diverses. Des affections et maladies, telles que :

*Les maladies de type allergique sont légion!*

- L'urticaire, l'eczéma chronique, la névrodermite,
- Le coryza, l'asthme,
- Une pression artérielle fluctuante, un pouls capricieux,
- Des troubles de la digestion comme les flatulences, la diarrhée, la constipation,
- Des inflammations gastro-intestinales comme l'entérite (Morbus Crohn) et les colites ulcéreuses,



*Des thérapies  
conventionnelles  
toujours moins  
efficaces*

- Certains rhumatismes articulaires ou musculaires,
- Toutes sortes de symptômes à caractère psychique.

Voilà un échantillonnage représentatif des allergies dont se plaignent de plus en plus de gens. Et de plus en plus de maladies sont considérées comme étant d'origine allergique, du moins en partie.

Or l'on constate que, en même temps qu'augmentent les surcharges consécutives à l'accroissement de la pollution, les chances de guérison des allergies se réduisent. Les méthodes utilisées jusqu'ici pour les soigner ne guérissent pas, elles ne font que réduire ou supprimer les symptômes. La thérapie adoptée par la médecine conventionnelle, de type biochimique (anti-histamines, corticoïdes), et un procédé comme l'hyposensibilisation (le but visé ici étant de réduire les réactions allergiques en augmentant le seuil de tolérance du sujet), s'ils réussissent à faire disparaître les symptômes n'éliminent pas pour autant le processus allergique lui-même, compte tenu de ce que ni les médicaments utilisés ni le processus d'hyposensibilisation ne guérissent les troubles de la régulation qui en sont véritablement la cause. Par conséquent, le risque de réactions allergiques à d'autres substances demeure.

Les thérapeutes des cliniques dites écologiques utilisent un procédé d'abstinence allergique (consistant à supprimer le contact avec les allergènes) et un régime alimentaire dit de rotation (consistant à ne consommer le même aliment que tous les quatre ou cinq jours). Une telle thérapie si elle réussit effectivement à empêcher l'apparition des symptômes de l'allergie ne peut en aucun cas éliminer l'hypersensibilité à certaines substances, certains produits. Au premier contact avec un allergène, les symptômes refont généralement surface. Pour éviter cela, il est indispensable d'éliminer les troubles de la régulation qui en sont véritablement la cause.

Mais comment cela est-il faisable ?

Le milieu environnant est aujourd'hui beaucoup plus pollué qu'il y a seulement quelques décennies, ce qui entraîne une trop forte sollicitation des processus d'autorégulation de l'organisme. Quant aux thérapies de jadis, elles sont devenues obsolètes, parce que nous avons maintenant une bien meilleure connaissance des différents facteurs responsables du phénomène de l'allergie et des facteurs

déclencheurs. Les médecins doivent tenir compte de ces nouvelles données à la fois pour les diagnostics et les méthodes de soins elles-mêmes.

Mais il faut savoir aussi que tout ce qui a apparence d'allergie n'est pas forcément de l'allergie. Lors du diagnostic, comme durant le traitement, le thérapeute doit veiller à ne pas confondre :

- *L'hypersensibilité*, autrement dit une réaction excessive, mais plutôt de type psychique. Ainsi de l'herpès aux lèvres peut très avoir été déclenché par le fait que l'on a bu dans un verre qui auparavant avait été utilisé par quelqu'un que l'on ne connaît pas,
- *L'intolérance* à des substances ou des produits spécifiques, autrement dit une sorte de résistance inconsciente à des substances ou des produits nocifs, par exemple à certains produits pharmaceutiques, certains additifs alimentaires, mais aussi une déficience en enzymes consécutive à l'absorption d'une nourriture indigeste,
- Une *intoxication* due à l'absorption de substances nocives, comme des aliments contaminés par le *clostridium botulinum*,
- La *pseudo-allergie* de type non immunologique, c'est-à-dire une hypersensibilité pathogène déclenchant des symptômes similaires à ceux de l'allergie, par exemple une réaction à certains additifs alimentaires,
- et la *véritable allergie*, de type immunologique, c'est-à-dire une hypersensibilité pathologique accompagnée d'une production d'anticorps. Ce qui peut être le cas, par exemple, après avoir bu du lait de vache ou au contact de pollens de graminées.

### *Qu'est-ce qu'une allergie ?*

Vous avez certainement déjà lu nombre d'articles ou des livres traitant des allergies, et peut-être votre thérapeute vous a-t-il lui aussi déjà expliqué ce que l'on entendait généralement par le phénomène d'allergie. C'est pourquoi, mon intention ici n'est pas de redire des choses déjà largement connues. Je rappellerai les points essentiels relatifs au processus de l'allergie, puis je tâcherai d'aborder cette question sous un angle nouveau, c'est-à-dire celui précisément de la biorésonance, et cela tant par rapport au diagnostic que par rapport aux méthodes thérapeutiques.

### ***Définition de l'allergie par la médecine conventionnelle***

*Réactions modifiées au contact de certaines substances*

En 1906, un pédiatre autrichien, le docteur Klemens von Pirquet, a donné la définition suivante de l'allergie : « un mode de réaction modifié à une substance dont l'origine est à chercher dans une sensibilité anormale à cette même substance ».

*Des réactions insuffisantes de l'organisme*

Un organisme dont l'immunité est insuffisante, c'est-à-dire dont la capacité de régulation est insuffisante, peut ainsi mémoriser une substance comme «ennemie», si bien qu'au prochain contact avec cette même substance, il répondra par un comportement de défense, c'est-à-dire de façon exagérée. Ce qui engendrera une réaction biochimique d'allergie, c'est-à-dire la production d'anticorps.

*Des réactions exagérées à certaines substances*

À vrai dire, dans une situation de ce type, un organisme peut réagir de deux manières différentes : de façon excessive ou de façon insuffisante. Mais suivant l'acception actuelle, il est généralement sous-entendu que l'organisme concerné présente une hypersensibilité à certaines substances, que donc il tend à réagir à elles de façon exagérée. Or les réactions excessives entraînent à la longue un épuisement du système immunitaire, et par conséquent des réactions inverses, c'est-à-dire déficientes. Ce point sera traité plus loin. C'est pourquoi il serait plus conforme à la réalité d'entendre par le terme d'allergie l'un et l'autre mode de réaction (comme naguère). Pour ma part, j'ai adopté l'acception actuelle du terme.

*Des réactions insuffisantes d'ordre allergique*

### ***Définition de l'allergie par la médecine biophysique***

*La médecine de faculté est incapable de traiter les allergies de façon satisfaisante*

Dans le domaine des allergies, la médecine conventionnelle fait preuve de ses limites, tant du point de vue du diagnostic que des méthodes thérapeutiques. Les allergies comptent désormais parmi les maladies chroniques que la médecine conventionnelle est incapable de traiter de manière satisfaisante.

La raison en est principalement qu'elle ignore encore les véritables causes des réactions allergiques – la recherche est loin d'avoir été menée jusqu'au bout – et que les mesures

thérapeutiques prises restent dès lors limitées. Pour les allergies, comme pour les maladies chroniques, la médecine conventionnelle oublie d'élargir ses frontières conceptuelles.

### *Les causes du phénomène allergique*

Je vais les récapituler brièvement :

- La production d'anticorps n'est pas la seule caractéristique du phénomène d'allergie, en fait celle-ci est fréquemment précédée par l'action lente d'une multiplicité de facteurs de surcharge, ce qui finit par déclencher des réactions de type allergique au contact d'un ou de plusieurs allergènes spécifiques.
- Bien que les réactions allergiques se produisent sur le plan biochimique, donc le plan de la matière, elles n'en sont pas moins déclenchées et régies par des processus d'ordre biologique dont l'information provient du plan biophysique. Ici l'entité informatrice est l'allergène lui-même.

*La production  
d'anticorps*

*Le phénomène de  
dégranulation*

*Un déversement de  
substances médiatrices*

*Des informations  
provenant de  
l'allergène lui-même*

Les allergologues de type conventionnel expliquent le processus allergique de la manière suivante : lors d'un premier contact avec une substance à laquelle le sujet est particulièrement sensible certaines cellules (certains lymphocytes à vrai dire) se mettent à fabriquer des anticorps (immunoglobulines). Ces anticorps se déposent ensuite dans les cellules graisseuses. Au prochain contact avec la même substance, il y a couplage de l'allergène et des immunoglobulines déposées dans les cellules graisseuses, ce qui entraîne le phénomène connu sous le nom de *dégranulation* (liquéfaction dans le plasma cellulaire de minuscules grains contenant des sécrétions), ainsi que la production de *substances médiatrices* (par exemple de l'histamine). C'est la multiplication de ces substances médiatrices qui déclenche les réactions allergiques à proprement parler, sur la peau et sur les muqueuses, et cela sous forme de papules, d'inflammations, de rhume des foins, etc.

D'après les découvertes de l'allergologie biophysique, le déclenchement des réactions allergiques a pour origine les informations provenant de l'allergène lui-même. Cette découverte décisive, qui a permis de faire un grand pas en avant dans le diagnostic et la thérapie des allergies, a été faite par le docteur Peter Schumacher, un pédiatre autrichien.



C'est cette découverte, à savoir le déclenchement sur le plan biophysique des réactions allergiques à cause de l'information contenue dans les allergènes eux-mêmes, qui est le point central de la thérapie par biorésonance. Ce qui signifie en clair que la guérison d'une allergie dépend en fait de l'action de la thérapie sur l'information elle-même.

*Le contact avec un allergène pendant un traitement de « suppression » peut avoir de graves conséquences*

La difficulté du traitement des allergies est précisément la suppression des informations contenues dans l'allergène. Car c'est elle seule qui peut vraiment guérir le sujet de ses réactions allergiques à une substance. Ce point se vérifie très nettement si l'on considère le problème posé par la suppression du contact avec un allergène. Un patient peut ne pas être entré en contact avec un allergène spécifique pendant plusieurs mois, il n'empêche que tout nouveau contact (par exemple avec des noisettes), même après cette longue abstinence, est susceptible de réenclencher le processus allergique. Cela vient de ce que la mémoire de l'allergène n'a pas été effacée et que celui-ci reste potentiellement actif dans l'organisme du patient.

Hans Selye, spécialiste de l'étude du phénomène du stress, a fait la découverte suivante : le stress ressenti par un sujet comme intolérable (ce qui pour son organisme fait fonction d'allergène) peut déclencher une très forte réaction pendant un certain temps. Mais un fort stress se répétant régulièrement provoquera à la longue des surcharges dans l'organisme du sujet qui finalement aboutiront à l'épuisement physique. Hans Selye a décrit le processus en trois phases (lesquelles valent en tout processus de type allergique) :

#### **Première phase : l'alarme**

*Réaction immédiate à un allergène*

L'organisme du sujet réagit au contact avec un allergène soit tout de suite, soit au plus tard après quelques heures. Par exemple, un aliment susceptible de déclencher des réactions de type allergique peut, à ce stade-là, provoquer un important gonflement des muqueuses.

#### **Deuxième phase : l'adaptation du sujet**

*L'organisme s'adapte à l'allergène*

L'organisme du sujet finit par s'adapter au contact avec l'allergène, et apparemment ne réagit plus à lui. Si le sujet absorbe un aliment auquel il est allergique, une fois ou plus souvent en l'espace de trois jours, son organisme s'adapte à lui en lui opposant une réaction « chronique » de défense,

si bien que sa consommation ne provoquera plus de réactions spécifiques. Par conséquent, le sujet est persuadé qu'il supporte désormais l'aliment en question.

Cette phase de l'adaptation, ne présentant plus aucune réaction de type allergique, est la phase dangereuse du processus allergique, parce qu'elle signifie le "camouflage" de l'allergie.

### Troisième phase : l'épuisement de l'organisme

*À la longue, tout allergène épuise l'immunité du sujet*

Après un certain temps de consommation régulière d'un aliment auquel on est allergique, l'organisme finit par atteindre les limites de sa capacité d'adaptation, parce que ses défenses s'épuisent tout simplement. Or, une fois que les défenses d'un organisme sont devenues quasi nulles, les autres facteurs de surcharge peuvent tranquillement y faire des ravages, et cette situation peut être à l'origine de toutes sortes de maladies, dont tout le monde ignore l'existence et que la médecine officielle qualifie volontiers de « maladies aux causes inconnues ».

*Un exemple*

Pour illustrer le processus, je citerai un exemple d'allergie au lait de vache :

Une mère cesse d'allaiter son bébé et commence à le nourrir au biberon (lait de vache). Le bébé ne tarde pas à vomir le lait de vache et à avoir des éruptions cutanées (symptômes caractéristiques d'un phénomène d'allergie). Comme la mère ignore la cause des symptômes, elle continue à nourrir son bébé au lait de vache, ou avec des aliments pour bébé contenant du lait de vache (albumine). L'organisme du nourrisson est ainsi soumis à un stress permanent qu'il compense par des réactions de défense. Les symptômes finissent par disparaître complètement, et la mère en est évidemment fort heureuse.

Le nourrisson étant devenu adulte, après des années de consommation de lait de vache (albumine), il finit par développer un certain nombre de symptômes, dus notamment à l'épuisement de son système de défenses, à savoir des troubles de nature rhumatismale, des migraines, des dépressions.

Le même processus peut également s'enclencher avec la consommation répétée d'autres aliments, tout aussi courants d'ailleurs que le lait de vache : le pain de froment,

l'indispensable café du matin, ou des gourmandises comme le chocolat. Et comme nous l'avons vu plus haut, les amalgames dentaires peuvent eux aussi être responsables de processus de type allergique.

La plupart des allergies chroniques passent inaperçues, puisque, comme le spécifie Hans Selye, elles avancent «masquées». C'est pourquoi, le sujet fait rarement le lien entre ses symptômes et les facteurs qui en sont responsables.

*Une allergie déguisée peut avoir pour origine n'importe quel aliment*

Les allergies de type alimentaire, rappelons-le, peuvent être déclenchées par n'importe quel aliment, aussi courant soit-il (denrées alimentaires de base, et toutes sortes de friandises). Elles avancent masquées, c'est-à-dire n'entraînent apparemment aucun processus pathologique, puisque n'enclenchant aucune réaction sur le plan physique, en tout cas aucune réaction que l'on puisse raisonnablement associer à l'absorption d'un aliment spécifique.

Des affections comme la névrodermite, l'asthme, les inflammations intestinales et les rhumatismes peuvent être dues à des allergies déguisées.



Les affections consécutives à des allergies déguisées ne peuvent être reconnues comme telles que si l'on parvient à faire le lien entre elles et les substances allergènes qui en sont responsables. C'est pourquoi, pour pouvoir guérir une allergie de ce type il est indispensable de lui enlever son masque !

### ***Pratiquement tout symptôme pathologique peut avoir été provoqué par une allergie***

*Les réactions allergiques peuvent être à l'origine de presque toutes les maladies*

Les réactions allergiques peuvent provoquer pratiquement tous les symptômes pathologiques et se porter sur pratiquement n'importe quel organe ou circuit organique. Il est impossible de les citer tous dans un ouvrage comme celui-ci. Il suffit de savoir que presque tous les symptômes pathologiques qui motivent les gens à aller consulter un thérapeute par biorésonance sont liés au phénomène de l'allergie. C'est pourquoi le thérapeute par biorésonance doit ne jamais oublier cette éventualité.

Un peu plus haut, j'ai mentionné que ce qui a l'apparence d'une allergie peut aussi n'être qu'une pseudo-allergie, et non pas une véritable allergie. Il est important que le thérapeute par biorésonance sache faire la différence entre les deux.

*Certaines substances provoquent des réactions allergiques, même absorbées en quantités infimes*

En cas de *véritable* allergie, l'organisme du sujet réagit même à la plus faible quantité de la substance incriminée. Parfois, cette réaction est due à la seule information délivrée par cette substance, ce qui est par exemple le cas s'il réagit à du lait de vache en ébullition.

*Des réactions à une substance consommée en quantité plus importante*

En cas de *pseudo-allergie*, l'organisme du sujet ne commence à réagir que face à des quantités plus importantes de la substance incriminée. Autrement dit, lorsque ces quantités sont telles qu'elles excèdent son seuil de tolérance. Une pseudo-allergie est par conséquent assimilable à une intoxication provoquée par ledit allergène.

*Les allergies véritables*

Pour clarifier entièrement la situation de départ à laquelle le thérapeute par biorésonance peut se trouver confronté, je dirai qu'il doit pouvoir distinguer entre :

*Les allergies aiguës*

– Une *véritable allergie*, qui est due au contact d'une très faible quantité d'allergène, le cas échéant déjà par l'information qu'il contient, et peut être :

*Les allergies chroniques*

- *aiguë*, due à des contacts occasionnels, peut-être de type saisonnier. C'est le cas, par exemple, des substances suivantes : pollens de graminées, poils d'animaux, substances odorantes, fraises, pêches, noisettes, certains médicaments,
- *chronique*, due au contact quotidien avec ces substances, et sinon à des contacts fréquents. Les causes peuvent être d'ordre alimentaire (lait de vache, froment), ou autres : duvet d'oie, moisissures, levures, mercure (amalgames dentaires),

*Les pseudo-allergies*

– et une *pseudo-allergie*, qui se déclenche dès que le sujet atteint son seuil de tolérance d'une substance allergisante. Cependant une pseudo-allergie peut aussi provenir d'une intoxication chronique, c'est-à-dire qui est passée totalement inaperçue.

*Les allergies provoquées par les additifs alimentaires sont parfois difficiles à identifier*

Ce sont avant tout les additifs alimentaires qui posent un problème d'identification. Ils déclenchent tantôt une véritable allergie, tantôt une pseudo-allergie. Dans ce deuxième cas, la substance a provoqué une intoxication lente, dont les effets se sont accumulés à travers le temps.

Comme indiqué un peu plus haut, les allergies de type chronique sont la plupart du temps des allergies déguisées, qui ne sont généralement pas détectées en tant que telles. Dans cette catégorie, l'on peut ranger à coup sûr la névrodermite, mais aussi parfois l'asthme ou certaines inflammations. Ce sont ces affections-là qui seront abordées maintenant :



## Névrodermite

*L'accumulation comme principal facteur des réactions de type allergique*

La névrodermite se développe sur un terrain prédisposé aux réactions de type allergique. L'hypersensibilité à certaines substances a ici pour origine une consommation régulière (en général quotidienne). Peter Schumacher, le pédiatre autrichien que nous avons déjà cité à plusieurs reprises, a pu vérifier que la névrodermite était presque toujours une réaction allergique déguisée à des denrées alimentaires extrêmement courantes, comme le lait de vache et/ou le blé. En outre, elle s'accompagne fréquemment d'une attaque par des levures et/ou des bactéries proliférant sur la peau et dans l'intestin (mycose intestinale).

*Les allergènes centraux*

Mais la névrodermite est avant tout à mettre au compte d'une très longue consommation de lait de vache et/ou de blé. Comme le lait de vache et le blé sont les principaux agents déclencheurs des allergies, on les appelle des allergènes centraux, et sans doute sont-ils également responsables de nombreuses autres allergies. C'est pourquoi leur suppression est tout particulièrement souhaitable.

### *Névrodermite due au lait de vache (albumine)*

Sous nos latitudes, le lait de vache est habituellement le premier apport en albumine étrangère du nourrisson. Cette albumine il l'absorbe soit avec du lait de vache, soit avec des petits pots pour bébés contenant du lait de vache.

*Symptômes d'une névrodermite déclenchée par du lait de vache*

L'allergie au lait de vache se manifeste généralement aussitôt après le sevrage, ou déjà avant, c'est-à-dire lorsque le bébé n'est plus que partiellement nourri au biberon (certains bébés sont également allergiques au lait maternel). La plupart du temps l'allergie au lait de vache déclenche de l'eczéma, à la tête et au visage, avec formation notamment de vésicules qui, en se rompant, suintent puis forment des croûtes. Plus tard, cet eczéma se manifesterait aussi sur d'autres parties du corps, surtout le ventre et le dos, mais également aux articulations, surtout les articulations principales. Cet eczéma s'accompagnant de prurit, le petit enfant ne pourra s'empêcher de se gratter, de sorte que les levures se développeront dans les plaies ainsi formées.

### *Névrodermite due au blé*

Le blé est la deuxième cause de névrodermite, le blé sous toutes ses formes, tout d'abord comme farine, semoule,

*Symptômes d'une névrodermite déclenchée par du blé*

flocons, ingrédient des petits pots pour bébés, et plus tard comme pain, petits gâteaux et pâtes.

Ceux dont la préférence va aux céréales complètes veilleront tout particulièrement à ne pas trop consommer de blé, sans quoi ils risquent tôt ou tard de développer des réactions de type allergique à cette céréale.

Chez un bébé, la névrodermite due au blé se déclenche un peu plus tard que celle due au lait de vache : dans sa deuxième année généralement, voire plus tard encore. Les symptômes ont tendance à se manifester aux yeux et à la bouche, mais également au cou, aux aisselles, aux dos des mains et à l'arrière des jambes. L'eczéma est ici généralement sec, mais les démangeaisons sont tout toutefois irrésistibles, de sorte que les plaies sont souvent attaquées par des levures. De toutes les céréales, le blé est de loin le plus allergisant. Les allergies dues au seigle, ou à d'autres céréales, sont beaucoup moins fréquentes. Au moment du diagnostic, le thérapeute par biorésonance tâchera de ne pas oublier leur éventualité.

#### *Névrodermite due aux candidas*

Les candidas se logent dans les plaies cutanées, lorsque le sujet, atteint de névrodermite, ne peut s'empêcher de se gratter. Leur présence complique évidemment le tableau pathogène de la névrodermite. La mycose ainsi provoquée est dite d'accompagnement.

*L'attaque cutanée par des candidas, une cause à ne pas négliger*

Si le traitement d'une névrodermite en soi est couronné de succès, mais que l'attaque par candidas n'a pas été soignée de son côté, les symptômes ne disparaîtront pas complètement. Dans ce cas, le sujet peut avoir l'impression que la thérapie n'a pas porté ses fruits. En réalité, ces symptômes restant sont la traduction de la mycose accompagnatrice non supprimée. L'allergie responsable de la névrodermite est une chose, les levures responsables de la mycose accompagnatrice en sont une autre.

*Allergies déclenchées par les candidas*

Dans certains cas aussi un organisme manifeste des réactions de type allergique directement à des candidas. Les manifestations cutanées sont alors également celles de la névrodermite. Mais la névrodermite dont il s'agit a pour origine directe une attaque de candidas. Le thérapeute doit donc en reconnaître la cause réelle, sans quoi il aura beau appliquer tous les traitements possibles au malade, la névrodermite restera « inguérissable ».

### **L'asthme**

L'asthme chronique peut être d'origine allergique, tout comme un certain nombre d'autres affections des voies respiratoires : inflammation chronique des fosses nasales, toux chronique, bronchite spasmodique, etc. Dans ce cas, les symptômes caractéristiques de l'asthme se manifestent souvent déjà dès l'enfance, et traduisent alors une prédisposition familiale aux réactions allergiques.

Le thérapeute par biorésonance sait par expérience, par le diagnostic mais également par les soins, que l'asthme de nature allergique engendre deux catégories de réactions :

*Cause :  
inhalation d'allergènes*

1. *Des réactions superficielles* : Les crampes de nature bronchique sont généralement dues à des substances contenues dans l'atmosphère (souvent en suspension dans l'air). Habituellement, les allergènes inhalés sont : levures, poussière dans les maisons, plumes (duvet), poils d'animaux, pollens de graminées, émanations de nature chimique (sur le lieu du travail), certains jouets, mais également certains aliments : pommes, noix, etc. La plupart des asthmatiques souffrent d'allergies multiples.

*Des causes trop  
souvent oubliées*

2. *Des réactions centrales* : Comme agents responsables il faut mentionner avant tout le lait de vache et (plus encore) le blé. Le thérapeute par biorésonance tâchera de s'en souvenir lorsqu'il soignera un patient asthmatique chez qui les réactions d'asthme font leur apparition rien qu'avec l'effort physique, les changements de temps, les surcharges psychiques, etc. Sans compter que des réactions à des allergènes superficiels peuvent se greffer sur des réactions à des allergènes centraux.

Le tableau des symptômes relatifs à l'asthme se constitue en fonction du degré d'hypersensibilité du sujet, de son état général, de la puissance d'action d'un allergène et de l'intensité du contact avec l'allergène. Enfin l'endommagement des muqueuses au moment de la crise joue également un rôle.

### **L'entérite (Morbus Crohn) et la colite ulcéreuse**

À côté d'un certain nombre d'affections intestinales pouvant être d'origine allergique : diarrhées chroniques, constipation chronique, inflammations de l'intestin non spécifiques, l'on peut citer l'entérite (Morbus Crohn) et la colite ulcéreuse. En effet, ces deux dernières affections peuvent également être déclenchées par des allergènes de nature

alimentaire : lait de vache (albumine et sucre) et le blé (albumine, non pas le gluten qui déclenche la sprue non tropicale, ou maladie cœliaque, et qui provoque la dégénérescence des villosités de l'intestin grêle).

L'entérite (Morbus Crohn) et la colite ulcéreuse sont fréquemment accompagnées de très fortes surcharges dues à une prolifération de levures dans l'intestin. Celles-ci doivent être soignées en même temps que l'entérite et la colite ulcéreuse, sans quoi il ne peut y avoir de véritable guérison. Il est à remarquer que beaucoup d'inflammations chroniques de l'intestin sont dues à des intoxications permanentes au mercure imputables à des amalgames dentaires.

### *Une fois que l'organisme a fait l'impossible*

*Des réactions de type hyper-énergétique*

L'hyper-énergie de type allergique est la réponse d'un organisme face à une situation de forte surcharge. Lorsque les défenses d'un organisme sont tout particulièrement sollicitées, il répond à cette situation en produisant énormément d'énergie. De telles surcharges peuvent être consécutives à :

Un rayonnement (zones géopathiques extrêmement perturbées, par exemple),

- Des intoxications (métaux lourds, dioxine, par exemple),
- Des amalgames dentaires (plomb, par exemple),
- Des allergènes (lait de vache, blé, par exemple),
- Des inflammations (inflammation chronique des reins, par exemple),
- Des micro-organismes (virus, bactéries, par exemple),
- Un blocage du tissu conjonctif surchargé (substances toxiques, par exemple),
- Des situations de stress psychique (situation de fort stress prolongé, par exemple).

Un organisme qui a tendance aux réactions d'hyper-énergie est susceptible de réagir de façon excessive à toute impulsion, aussi faible soit-elle, et cela non seulement dans le cas d'impulsions pathogènes mais aussi dans le cas d'impulsions thérapeutiques. Le blocage thérapeutique « à un haut niveau énergétique » peut ainsi entraver une action en profondeur d'une thérapie.

*Éliminer temporaire-  
ment l'hyper-énergie*

Le naturopathe Martin Keymer a mis au point des ampoules de pulvérisation, dont la thérapie par biorésonance se sert pour pallier aux réactions d'hyper-énergie. C'est du reste une méthode assez efficace. Grâce à ces ampoules, il est possible de faire baisser le trop haut niveau énergétique du sujet pendant toute la durée du traitement.

*L'hyper-énergie :  
une tentative du corps  
ayant pour objectif  
la guérison*

Le phénomène d'hyper-énergie se manifeste par exemple dans la névrodermite, lorsque l'organisme du sujet est depuis longtemps soumis aux symptômes qui caractérisent cette affection, et cela de façon aiguë. Il tend alors à mobiliser toute son d'énergie – un taux trop élevé d'énergie – en sorte de pouvoir contrôler la situation. De telles personnes, qui sont extrêmement sensibles aux allergènes, réagissent de façon excessive au moindre contact avec l'allergène concerné, aussi faible qu'en soit la quantité. L'expérience thérapeutique montre que les impulsions subtiles de l'allergène, par exemple du lait en ébullition, suffisent à provoquer des réactions de type hyper-énergique. Ce qui peut se solder par des réactions cutanées graves.

*L'hyper-énergie  
requiert souvent  
une suppression totale  
du contact avec  
l'allergène*

Si, avant ou après un traitement par biorésonance, le thérapeute juge qu'il doit soumettre un sujet allergique au lait de vache à une suppression temporaire de tout contact avec cet allergène particulier (pour citer un exemple), cela signifie pour le sujet qu'il devra non seulement veiller à ne pas consommer les aliments susceptibles d'en contenir, il doit en outre complètement supprimer l'allergène de son milieu environnant. En effet, durant cette période, le contact avec du lait en ébullition suffirait à libérer le processus d'information en rapport et donc de provoquer chez le sujet concerné des réactions allergiques plus ou moins graves. C'est pourquoi, pendant une phase de suppression de tout contact avec du blé (pour citer un autre exemple courant d'allergie), le sujet devra non seulement ne plus consommer de blé, ou des produits en contenant, il devra soigneusement éviter les boulangeries, les pâtisseries, voire les épiceries, ou certains rayons de supermarchés.

*Réaction hyper-  
énergétique ou  
réaction  
an-énergétique*

Les réactions d'hyper-énergie peuvent s'étendre à l'ensemble du corps du sujet ou se limiter à certains de ses organes ou systèmes d'organes ou de fonctions. Mais lorsque des exigences élevées en énergie se prolongent, c'est finalement la réaction inverse qui se met en place, à savoir une insuffisance de réactions. C'est le phénomène appelé « hypo-énergie » (insuffisance immunitaire). Parfois

même une sollicitation d'énergie élevée sur un temps plus ou moins long se solde par une absence complète de réactions chez le sujet. C'est alors le phénomène appelé « anergie » (épuisement immunitaire) qui se met en place et qui peut avoir pour conséquence une maladie chronique grave.

### *Différents modes de contact avec un allergène*

Le nombre des allergènes croît de façon exponentielle, de sorte que de nos jours plus personne n'est à l'abri des réactions de type allergique. L'effet déclencheur peut être n'importe quel produit. C'est là un état de choses très déplaisant. En effet, les substances susceptibles de déclencher un processus de type allergique ne se limitent plus à celles qui nous paraissent suspectes d'emblée, par exemple les substances toxiques que l'on rencontre partout dans le milieu environnant, ce peut être aussi bien des substances totalement inoffensives, par exemple des denrées alimentaires saines, ou des pollens de fleurs, etc.

Les modes de pénétration dans l'organisme des différents allergènes sont divers. Étant donné que ce sont eux qui déterminent chaque fois le tableau des affections, la science médicale les a classés par catégories. C'est ainsi qu'elle distingue :

*Les catégories  
d'allergènes*

1. les allergènes par inhalation,
2. les allergènes par ingestion,
3. les allergènes par infection,
4. les allergènes par injection,
5. les allergènes par contact cutané.

*Des combinaisons  
d'allergènes*

Il est à remarquer, car cela est important, que l'action d'un allergène s'intensifie manifestement en présence de certaines autres substances. Pour citer un exemple, chez quelqu'un qui est allergique aux pollens, si un pollen se lie à des particules de calamine, la puissance d'action dudit pollen se trouvera sensiblement augmentée.

D'après des indications fournies par Peter Schumacher, le pédiatre autrichien déjà cité, les enfants souffrent maintenant de plus en plus d'allergies consécutives à certains jouets (généralement par inhalation), par exemple en jouant avec une magnifique poupée pourvue d'une belle chevelure en fibres de polyester (en provenance d'Asie la plupart du temps), des cheveux que l'on peut à la fois laver

et coiffer. Ces fibres de polyester sont souvent susceptibles de déclencher des réactions de type allergique particulièrement virulentes.

*L'asthme dû à certains jouets actuels*

Chez des enfants particulièrement sensibles aux fibres de polyester, ces poupées peuvent déclencher les symptômes suivants : irritation des muqueuses avec écoulement nasal chronique, inflammation du tissu conjonctif, toux récalcitrante. Les graves crises d'asthme dont certains enfants souffrent à l'occasion, et qui sont liées à de tels jouets, sont appelés en Allemagne : « toy-asthma ».

Lorsque des symptômes de ce type se manifestent chez un enfant, les parents (comme aussi le corps médical) devraient ne pas rejeter l'idée que l'origine pourrait en être certains jouets, l'organe de contamination étant la peau ou le nez. Pour ce qui concerne la biorésonance, elle propose un certain nombre d'ampoules de détection, qui permettront au thérapeute d'avoir une idée claire là-dessus.

*Des allergies à causes multiples*

La gamme des allergènes est, rappelons-le, très étendue. Il est difficile d'avancer un chiffre exact, compte tenu de ce que les mécanismes de régulation de l'organisme humain sont actuellement tellement perturbés que presque n'importe quelle substance est susceptible de déclencher des réactions de type allergique. Il est à signaler, en outre, que les cas d'allergies multiples (c'est-à-dire déclenchées par plusieurs facteurs pathogènes) augmentent de jour en jour. Il n'est pas rare maintenant qu'un sujet soit allergique à quarante substances différentes ! Fort heureusement, la plupart des allergènes ne sont pas de type central. Sans compter que le thérapeute par biorésonance n'a pas besoin de soigner toute la série. À vrai dire, une fois que quelques allergies principales ont été traitées, l'allergie aux autres substances disparaît d'elle-même.

*Des ampoules de détection*

Le thérapeute par biorésonance dispose d'un certain nombre d'ampoules de détection des allergènes, par exemple une série pour les pollens, une autre pour les denrées alimentaires (blé, poisson, viande, lait, œuf, légumes, fruits, noix), une autre encore pour les insectes, l'épythélium de certains animaux, et les acariens. Le thérapeute par biorésonance peut aussi, si tel est son souhait ou si le besoin s'en fait sentir, mettre au point de nouvelles ampoules.

### Les principales causes des réactions de type allergique

L'on observe, à l'heure actuelle, l'existence de deux catégories de personnes prédisposées aux allergies :

*Les jeunes allergiques*

- Les sujets jeunes : chez eux les surcharges, sur les deux plans physique et psychique, sont encore insignifiantes, de sorte que les allergies dont ils souffrent sont à attribuer principalement à l'hérédité, c'est-à-dire à des prédispositions familiales.

*Les allergiques d'un certain âge*

- Les sujets plus âgés : chez eux les surcharges sur les deux plans physique et psychique s'accumulent depuis déjà un certain nombre d'années, de sorte que les allergies héréditaires tendent à constituer un facteur déclencheur secondaire. Les agents responsables des surcharges sont ici de deux sortes : milieu environnant, c'est-à-dire l'extérieur, mais aussi l'intérieur du sujet. Les facteurs de perturbation des mécanismes d'autorégulation deviennent alors tellement lourds, que le sujet finit par ne plus pouvoir réagir normalement.

*Des substances toxiques acquises*

*Les allergies sont plus rares chez les personnes âgées*

Il est intéressant de noter qu'après un certain âge (ce peut être après la soixantaine) les allergies se font généralement beaucoup plus rares. La raison peut en être que l'organisme du sujet a fini par s'adapter aux allergènes (cette phase d'adaptation a été décrite plus haut), ou que les défenses immunitaires étant considérablement amoindries, l'organisme du sujet est devenu incapable de réactions allergiques (faiblesse immunitaire généralisée, ou épuisement des défenses face aux allergènes).



La plupart des réactions de type allergique ont pour origine des troubles graves de l'autorégulation de l'organisme, eux-mêmes provoqués par une immunité beaucoup trop sollicitée. C'est l'information contenue dans les allergènes qui déclenche les réactions chez le sujet.

Lorsque le thérapeute par biorésonance veut comprendre quels sont les facteurs responsables d'une ou de plusieurs allergies, ce qui en a provoqué le déclenchement, il doit prendre en compte non seulement leurs aspects sur le plan de la matière, mais aussi les aspects inhérents au plan de l'énergie et au plan de l'information.



*Les réactions de type allergique ont pour cause des champs électromagnétiques perturbés*

La thérapie par biorésonance part du principe que l'origine ou le facteur déclencheur de mécanismes d'autorégulation perturbés sont les champs électromagnétiques pathogènes ou, pour être plus précis, les informations qu'ils transmettent à l'organisme.

### **Surcharges dues au rayonnement**

Les surcharges dues au rayonnement (zones géopathiques perturbées, ou champs électromagnétiques perturbés à la suite de l'électrification généralisée) dérèglent les systèmes d'autorégulation de l'organisme humain, ce qui à la longue peut déclencher des réactions de type allergique. Or les effets de ces surcharges sur l'organisme humain peuvent être détectés au moyen des tests propres à la thérapie par biorésonance. Au cours de ses recherches, le professeur Cyril W. Smith s'est rendu compte que l'organisme humain peut réagir aux champs électromagnétiques par de l'allergie. Ce qui est notamment le cas lorsqu'il se trouve trop fréquemment exposé à la fréquence propre à l'électricité de type domestique (50 Hz). C'est pourquoi il advient que des personnes de sensibilité normale finissent par devenir hypersensibles à l'électricité et ainsi par développer des réactions d'allergie.

*Des personnes sensibles, puis allergiques à l'électricité*

### **Surcharges dues aux substances toxiques**

Les substances toxiques (à vrai dire, de véritables poisons pour l'organisme) agissent sur le plan biochimique. Mais, de par leurs vibrations, elles ont aussi des répercussions sur le plan physiologique.

Les substances toxiques héréditaires, les nuisances consécutives à l'électrification généralisée, les produits toxiques en rapport avec l'hyper-industrialisation de nos sociétés, les substances toxiques en rapport avec certains lieux de travail ou certaines professions, les produits toxiques dans les maisons et les jardins, les métaux (lourds), les pesticides, certains additifs alimentaires, la pollution des nappes phréatiques, certains médicaments et amalgames dentaires (phénomène d'intolérance), les inflammations chroniques, les intoxications vaccinales, etc. etc., tout cela est source d'importantes surcharges pour le système immunitaire. Des quantités infimes de substances toxiques, si elles sont absorbées régulièrement, finissent par porter préjudice au système immunitaire de quelqu'un.

*Effets sur l'immunité de petites doses de substances toxiques*

À vrai dire, les substances toxiques qui se déposent jour après jour dans l'organisme sont particulièrement dangereuses. Elles sont en effet responsables d'intoxications larvées, où les affections se développent doucement mais sûrement.

### **Surcharges dues à des denrées ou/et des additifs alimentaires**

Comme nous l'avons évoqué plus haut, ce n'est pas seulement l'alimentation de type industriel (notamment certains additifs) qui déclenche des allergies, les produits naturels – les noisettes par exemple – peuvent eux aussi être responsables de réactions de type allergique.

Les produits alimentaires issus de l'agriculture industrielle, soit par transformation, soit par fabrication, contiennent, il est vrai, quantité de substances chimiques. Or, l'organisme humain ressent ces dernières comme étrangères. L'on ne sera donc pas étonné d'apprendre que le thérapeute par bio-résonance qui procède à des tests de détection des allergènes chez ses patients décèle assez souvent des allergies dues à certains aliments ou additifs alimentaires.

Pour un laboratoire testant les denrées alimentaires, la surcharge biochimique d'un produit peut paraître insignifiante. Mais le facteur qui compte ici est l'ingestion quotidienne d'aliments contenant des substances toxiques d'origine chimique.

Ce qui compte aussi c'est la constitution et l'état de santé d'un sujet. Deux personnes peuvent très bien avoir ingéré la même quantité d'une substance toxique spécifique, mais l'une et l'autre réagir très différemment à elle.

Les additifs alimentaires sont cause de processus allergiques larvés, ainsi que d'intoxications larvées. Il y en a dans les boissons à base de cola, les pâtisseries industrielles, les saucisses industrielles, les poissons et les viandes en conserve, les pains de plus ou moins longue conservation, les confitures industrielles, les conserves en tous genres, la plupart des cosmétiques, les limonades, les sauces ou les soupes en sachets, les denrées sucrées. En bref : tout supermarché est, pour ainsi dire, une mine d'allergènes et de substances toxiques.

### **Surcharges dues à des micro-organismes**

Dans la genèse des réactions de type allergique, il faut tenir compte aussi du rôle de plus en plus important joué

*Les additifs alimentaires dans le processus de mise en place des allergies*

*Les virus, bactéries  
et levures dans le  
processus de mise en  
place des allergies*

par les micro-organismes dans un certain nombre de surcharges du système d'autorégulation de l'organisme humain. Il y a d'un côté les levures, de l'autre les virus et les bactéries. Les virus sont susceptibles de gravement perturber les défenses cellulaires, par les altérations qu'ils y induisent, mais aussi par leurs vibrations pathogènes. Cela vaut tout autant pour les bactéries, avec les poisons d'ordre métabolique dont ils sont la cause. C'est pourquoi Richard Mackarness, un scientifique réputé, n'a pas tort lorsqu'il soutient (depuis 1975) que les allergies sont en étroite parenté avec les infections. Les surcharges dont elles sont responsables allant dans les deux sens.

### **Surcharges dues aux perturbations du milieu intestinal**

*Flore intestinale  
perturbée/mycose  
intestinale*

Une mycose intestinale (colonisation de l'intestin par des levures), mais aussi une flore intestinale insuffisante (insuffisance de bactéries dans l'intestin) constituent de lourdes surcharges pour l'immunité d'un organisme. Nombre d'indices permettent d'émettre l'hypothèse que les trois éléments : mycose intestinale, flore intestinale insuffisante et allergie sont en fait indissociables. Or rares sont les allergologues qui en tiennent compte.

Une flore intestinale déséquilibrée est un facteur de déclenchement du processus allergique compte tenu des perturbations sur le plan électrolytique. Les lésions affectant la muqueuse intestinale sont elles aussi un facteur décisif dans les réactions de type allergique, parce que, à vrai dire, soixante-dix pour cent des défenses de l'organisme dépendent de l'état de l'intestin.

Une muqueuse intestinale endommagée à la suite d'une prolifération de levures devient poreuse, si bien qu'elle favorise le passage de certaines particules de nourriture et de levures, qui ainsi passent dans le sang, où elles finissent par déclencher des réactions de type allergique.

### **Surcharges dues à des lésions organiques**

*Attaques de la peau  
et des muqueuses*

La peau, notre organe de protection externe, est littéralement martyrisée par toutes sortes de substances : shampoings, savons, poudre de lessive, produits d'entretien, additifs pour le bain, etc. etc. Tout cela attaque la peau, de sorte que son manteau naturel de protection, la kératine, se réduit singulièrement. Les substances étrangères aussi, par exemple un certain nombre de cosmétiques, sont suscepti-

bles d'irriter la peau, et ainsi de la traverser, ce qui déclenche des réactions de type allergique.

Quant à nos peaux internes de protection, les muqueuses, elles subissent elles aussi de constantes agressions. La fumée de cigarette ou de cigare, les substances en suspension dans l'atmosphère (par exemple la poussière dans les maisons, les particules de plomb), les particules grossières de suie, les pollens, etc. etc. agressent sans cesse les voies respiratoires, et ainsi contribuent à endommager les muqueuses.

La muqueuse intestinale est martyrisée par les additifs alimentaires, les boissons alcoolisées, les médicaments, etc. etc. Ainsi des levures s'établissent à sa surface, et les inflammations la guettent. Les grosses molécules des contenus intestinaux peuvent dès lors la traverser et se mélanger à la lymphe et au sang. Où elles se transforment en allergènes.

Les inflammations chroniques, les champs perturbés des cicatrices, etc., tout cela constitue des surcharges pour l'organisme qui, à la longue, irritent les voies responsables de l'immunité.

Les appareils dentaires ou certaines substances d'amalgames dentaires ne sont pas toujours bien tolérés par le sujet, de sorte qu'ils constituent des causes, voire des facteurs déclencheurs de réactions de type allergique. Mais c'est là un sujet que j'ai traité plus haut.

*Accumulation de déchets dans le tissu conjonctif*

Le système de régulation de base – le tissu conjonctif qui se situe entre les cellules organiques – ressemble de plus en plus à une poubelle. C'est là que se déversent les déchets et les substances nocives de toutes sortes, que les organes de désintoxication : intestin, foie et reins, ne sont plus aptes à éliminer. Ils entravent le transport de l'oxygène et des substances nutritives dans les cellules organiques ; leurs vibrations perturbent les processus de régulation et ainsi deviennent responsables d'insuffisances fonctionnelles et donc provoquent des réactions de type allergique.

### **Surcharges dues à des situations psychosociales difficiles**

*La situation psychosociale peut jouer un rôle décisif dans les affections de type allergique*

Les situations psychosociales difficiles jouent un rôle non négligeable dans la genèse de certaines allergies ou affections. Sans doute ce rôle n'est-il pas déterminant, comme certains psychosomaticiens voudraient nous le faire croire, mais elles jouent un rôle disons fluctuant. Autrement dit, le

*Des défenses rentrées sont capables de provoquer des symptômes de type allergique*

psychisme peut être considéré comme un facteur de surcharge parmi d'autres – dans certains cas décisifs, ainsi que le montre la genèse des cancers.

Thorwald Dethlefsen souligne que les symptômes de type allergique montrent que les défenses du sujet se sont logées profondément dans son corps et constituent une sorte d'agressivité rentrée. Une personne souffrant d'allergies ne serait ainsi pas d'accord avec certains contenus de sa conscience, ou certains vécus. Un remède signifierait dès lors que le sujet accepte quelque chose de non désiré, à savoir la voie de l'amour. Quant à moi, l'expérience thérapeutique m'a appris que les allergènes sont parfois une façon de manipuler d'autres personnes.

*Résumé des causes et du déclenchement des réactions de type allergique*

Pour clore ce chapitre sur les différentes catégories d'allergènes, j'aimerais récapituler brièvement les causes et les agents responsables des réactions de type allergique :

- L'origine de réactions de type allergique peut être une prédisposition familiale, innée, tout comme une prédisposition acquise.
- La prédisposition acquise est l'aboutissement de surcharges des mécanismes de régulation d'un organisme, qui elles-mêmes sont dues à une recrudescence d'agents perturbateurs extérieurs.
- Les agents perturbateurs déclenchent des mécanismes de régulation de nature chaotique.
- Les réactions de type allergique se déclenchent au contact de substances que l'organisme identifie comme « ennemies ».
- L'hypersensibilité à une substance donne lieu à ce qu'on appelle un « engramme » dans la mémoire du sujet, et tout contact subséquent avec ledit allergène viendra activer cette mémoire. Ainsi, c'est l'information provenant de l'allergène qui, à chaque nouveau contact, déclenchera l'allergie.
- Le déclenchement ou non de réactions de type allergique est fonction de la puissance d'action de l'allergène, de la place qu'il occupe dans la série des allergènes actifs dans un organisme, s'il est « central » ou non.
- Ce sont les vibrations électromagnétiques des allergènes qui déclenchent les réactions allergiques proprement dites.

## *Les méthodes de détection des allergènes*

*Poser des questions  
aux patients*

Beaucoup de patients savent à quelles substances ils sont allergiques (pollens de graminées ou poussière dans les maisons, par exemple), et peuvent par conséquent en informer leur thérapeute. Mais comme il faut souvent aussi compter avec la présence d'allergènes masqués, que le patient ne peut connaître, la liste qu'il communique peut être incomplète, ne constituer à vrai dire qu'une partie du tableau des allergies dont il souffre.

*Les diagnostics établis  
par des laboratoires*

Les tests biochimiques consistant à vérifier les immunoglobulines dans le sang et dans les sécrétions cutanées détectent la plupart des allergènes, mais il faut se résigner au fait qu'ils peuvent également indiquer des résultats positifs faux, ou/et des résultats négatifs faux, c'est-à-dire erronés. Les tests biochimiques ne sont pas toujours fiables, y compris en ce qui concerne les allergies dues aux denrées alimentaires.

*Les tests d'allergies  
propres à la thérapie  
par biorésonance*

Les tests de détection des allergènes auxquels recourt la biorésonance se situent sur le plan vibratoire. Ils consistent à mettre en vis-à-vis deux systèmes d'information : d'un côté une substance à laquelle le patient pourrait être allergique, de l'autre le patient lui-même. C'est de cette manière-là que le thérapeute par biorésonance vérifie si le patient y est allergique ou non, c'est-à-dire en vérifiant l'interaction entre les deux.

*Des tests effectués avec  
différentes méthodes*

Ce test peut à vrai dire se pratiquer à l'aide de plusieurs supports, et le résultat se lire chaque fois en fonction du support utilisé. En électro-acupuncture, le thérapeute lira le résultat du test à la déviation de l'aiguille. En kinésiologie, ce sera le muscle indicateur (sa faiblesse ou sa force) qui livrera l'information. Lors du test de biorésonance, c'est l'aiguille du tenseur qui indique son effet sur le patient, tandis qu'avec le test « RAC » ce sont les fluctuations du pouls.

Ces différents tests sont réalisés avec des appareils de très grande sensibilité. Ils servent à vérifier les réactions d'un sujet sur les plans de l'énergie et de l'information, pour cela le thérapeute le met en contact avec une substance spécifique. Ils permettent de détecter si celle-ci est allergisante ou non pour lui.

*Il n'existe pas  
de test infaillible*

Il faut toutefois admettre que les tests de nature énergétique ne sont pas non plus fiables à cent pour cent. Si certains éléments concernant la situation du sujet ne concordent pas, des erreurs s'y glisseront sans doute. Mais ils ont malgré tout plus de chances d'être justes que les tests biochimiques. (À ce jour, il n'existe hélas aucune méthode infaillible – ni du côté de la médecine conventionnelle, ni du côté de la médecine biophysique.)

*Les tests de biorésonance en tant qu'indications pour la marche à suivre*

Les résultats des tests de biorésonance fournissent au thérapeute un certain nombre d'indications sur la marche à suivre. Les tests renseignent le thérapeute par biorésonance sur les agents perturbateurs à supprimer, afin que l'organisme du patient recouvre sa capacité d'autorégulation, pour le moins en partie.



Une thérapie par biorésonance ne peut être efficace que si le thérapeute sait exactement quels allergènes sont actifs dans l'organisme d'un patient.

*Des tests plus ciblés en fonction du lieu de pratique*

Le thérapeute par biorésonance dispose de toute une panoplie de tests standard, par exemple pour détecter les substances toxiques en rapport avec le milieu environnant, les bactéries, les métaux lourds, etc. etc. Mais, suivant l'endroit où il est établi (dans une grande ville ou à la campagne, dans un pays du sud ou du nord – flore et faune différentes – dans une région de landes ou de forêts, dans une plaine ou à la montagne, etc.), du patient lui-même (enfant ou adulte, profession, violon d'Ingres), il peut avoir besoin d'effectuer des tests complémentaires. Pour pouvoir les réaliser, il placera lesdits allergènes ou leur solution dans des ampoules, qui lui serviront ensuite pour les tests eux-mêmes.

### *Le traitement des allergies*

Suivant le cas, le thérapeute par biorésonance soit entreprendra directement l'élimination des informations véhiculées par un allergène spécifique, soit commencera par procéder à une élimination, plus ou moins étendue, des agents perturbateurs déjà anciens ainsi qu'à l'extinction de leurs vibrations. Dans certain cas, le thérapeute par biorésonance aura avantage à prendre en compte la théorie des

cinq éléments de la médecine chinoise. (Cet élargissement spécifique de la thérapie par résonance dépasse toutefois le cadre de cette étude, nous nous contenterons donc d'en mentionner la possibilité).

*Des méthodes de soins complémentaires*

Pour traiter une allergie, certains thérapeutes n'emploient que les méthodes propres à la thérapie par biorésonance ; d'autres complètent ces méthodes par d'autres traitements – par exemple la thérapie neurale, la chiropraxie, l'hydrothérapie du colon, les fleurs de Bach, la thérapie du dialogue.

La thérapie par biorésonance propose une gamme de soins assez étendue, il faut le souligner ; de plus on peut la combiner sans difficultés avec d'autres méthodes de soins. Le choix de celles-ci reste à l'entière discrétion du thérapeute lui-même. Toutefois, avant de commencer à soigner une allergie, il devra tenir compte dans son choix des différents cas de figure possibles :

- Le patient ne présente qu'une allergie d'ordre « périphérique », ce qui est généralement le cas si les facteurs déclencheurs sont, par exemple, les fraises, les noisettes ou des pollens de graminées,
- Le patient présente en plus ou seulement une allergie d'ordre « central », par exemple due à du lait de vache (albumine), ou à du blé (protéine),
- Le patient présente en plus une forte surcharge, laquelle à vrai dire est la cause de la réaction allergique, par exemple un amalgame dentaire, une zone géopathique perturbée, une prolifération de candidas.

Dans le premier cas, le thérapeute n'aura à s'occuper que d'une allergie d'ordre périphérique ; dans le deuxième cas il devra soigner (en plus) une allergie d'ordre central ; dans le troisième cas, il devra procéder à l'élimination des facteurs perturbateurs causes de la surcharge, ainsi que de leurs vibrations.

*L'objectif idéal du traitement d'une allergie*

L'objectif idéal d'une thérapie par biorésonance est évidemment l'effacement de l'allergie sur le plan de l'information elle-même. Mais il s'agit là d'un objectif peut-être trop ambitieux, car cela implique qu'à la fin de son traitement, si le patient vient de nouveau en contact avec l'allergène concerné, il ne manifesterait plus aucun symptôme d'allergie. En fait, il y a de bonnes raisons de ne pas chercher à réaliser l'effacement total des symptômes en rapport avec un allergène particulier, et l'on peut dire que c'est



déjà un beau résultat si le thérapeute a pu «réduire» l'information de nature allergique, parce que chaque fois que, après le traitement, le sujet sera de nouveau en contact avec l'allergène ses réactions seront bien moindres qu'avant le traitement.

À vrai dire, l'effacement de l'information relative à une allergie dépend de quatre facteurs :

1. de la puissance d'action (potentialité) de l'allergène,
2. de la possibilité ou non de supprimer tout contact avec l'allergène,
3. de l'information de l'allergène,
4. des facteurs perturbateurs.

### **1. La puissance d'action d'un allergène**

*Toutes les allergies ne sont pas guérissables*

Les allergènes n'ont pas tous la même puissance d'action. Certains allergènes, comme les noisettes, n'engendrent la plupart du temps que des réactions relativement faibles, tandis que d'autres, comme l'albumine du lait de vache, engendrent, dans la plupart des cas, des réactions plutôt fortes. Il est évidemment plus difficile de supprimer un allergène dont l'action est puissante que de supprimer un allergène à puissance moindre.

### **2. La suppression de tout contact avec un allergène**

En biorésonance, on fait la différence entre une abstinence normale et une abstinence spéciale par rapport à une substance allergisante.

*Abstinence normale par rapport à un allergène*

Une abstinence normale consiste à éviter tout contact avec un produit allergène, ce qui peut signifier ne pas consommer un aliment spécifique ou des aliments d'une même famille pour un temps déterminé.

*Abstinence spéciale par rapport à un allergène*

L'abstinence spéciale, à la différence de l'abstinence normale, implique la suppression de tout contact avec le produit allergisant, et cela non seulement sur le plan de la matière mais sur les deux plans de l'énergie et de l'information. Pour citer un exemple, le sujet devra éviter jusqu'au contact olfactif avec du lait en ébullition.

La thérapie de la biorésonance, grâce au BICOM, a atteint un tel degré de performance qu'il n'y a plus besoin de soumettre les patients à de strictes abstinenances par rapport à la substance à laquelle ils sont allergiques, sauf en des cas particulièrement lourds. Autrement dit, lorsqu'un allergène

représente une surcharge particulièrement élevée pour les mécanismes de régulation de l'organisme de ces patients-là. Pour un patient souffrant d'allergies, il est bien sûr préférable d'éviter le contact avec l'allergène ou les allergènes concernés, tant avant que pendant la thérapie. Ceci afin de libérer son système de défenses des surcharges qu'un tel contact représenterait pour son organisme.

*Un régime de rotation* Après une thérapie, il est souvent recommandé au sujet d'observer une forme d'abstinence modérée, et pour cela d'adopter ce que l'on appelle un régime de rotation, et qui consiste à ne pas manger un aliment spécifique plus d'une fois tous les cinq jours. Cette mesure vise à éviter que des allergies qui jusque-là ne s'étaient pas encore déclarées, viennent à faire surface contre d'autres denrées alimentaires.

### 3. L'information de l'allergène

Une condition préalable à l'effacement d'un allergène peut être sa désactivation. Et celle-ci est l'objectif de l'abstinence.

*Activation et désactivation de l'information propre à un allergène*

L'on peut présenter ce processus de la manière suivante : Grâce à l'abstinence l'information perd peu à peu de son intensité. Et finalement, elle n'est plus agissante. C'est alors que son effacement devient possible. À partir de ce moment-là, le sujet pourra manger tel ou tel aliment auquel il était allergique jusque-là, sans que cela provoque en lui des réactions de type allergique. Par contre, il faut éviter d'interrompre l'abstinence prématurément, sans quoi l'information se réactiverait immédiatement. Ce qui signifie en clair que le sujet manifesterait à nouveau des réactions de type allergique au moindre contact avec la substance concernée.

Si le processus d'abstinence n'est pas repris à zéro, la seule possibilité est alors l'allègement informationnel. Par là il faut entendre qu'après une thérapie par biorésonance les réactions allergiques seront moins fortes qu'avant la thérapie.

### 4. Les facteurs perturbateurs

*Libérer l'organisme des facteurs perturbateurs*

Comme nous l'avons déjà spécifié à plusieurs reprises, le nombre des facteurs perturbateurs a considérablement augmenté ces dernières décennies, et c'est leur assaut multiple et divers qui est la principale raison de la multiplication actuelle des réactions de type allergique dans nos sociétés. C'est pourquoi l'allègement d'un patient de ces facteurs

(avec la suppression de tout contact avec les allergènes, avec la diminution ou l'effacement de leurs vibrations dans le corps des patients) est fréquemment une condition préalable pour la guérison du patient.

### *Quelques relations de cas*

Pour clore cette partie de chapitre consacrée aux allergies, j'aimerais présenter quelques exemples de traitement spécifiques suivant les principes de la biorésonance, en sorte que, à travers eux, le lecteur obtienne une vision d'ensemble de cette sorte de thérapie, qu'il en connaisse les grandes lignes.

#### **Névrodermite**

La petite fille avait cinq ans et, depuis l'âge de huit mois, elle souffrait d'une névrodermite généralisée. Elle avait le visage et les jambes couverts de vésicules suintantes ; les démangeaisons étaient atroces. Ses cheveux ne poussaient plus. En fait, son état général n'était franchement pas fameux.

Les tests effectués avec les méthodes de la biorésonance ont conclu à une allergie centrale au lait de vache. De plus, l'enfant se trouvait en état d'hyper-énergie. À cause de son état d'hyper-énergie, il était indispensable qu'elle évite tout contact avec cet allergène, et cela pendant toute la durée de la thérapie d'allègement. Un mois plus tard, l'eczéma au visage avait sensiblement reculé, les démangeaisons avaient entièrement disparu, et les cheveux s'étaient remis à pousser. Deux semaines plus tard, la petite fille est venue pour une première visite de contrôle. Son état général s'était encore amélioré, et l'eczéma avait continué à céder du terrain. Elle reprenait vie, elle était comme métamorphosée. Après deux mois et demi de suppression de tout contact avec le lait de vache et des sous-produits en contenant, j'ai amorcé le stade de l'effacement de l'information de l'allergène au moyen du BICOM. Pour cela, j'ai administré à la petite fille des vibrations de lait de vache, mais inversées. Cette phase de la thérapie a duré trois semaines.

À la deuxième visite de contrôle, un mois après la première, toutes les éruptions cutanées avaient disparu, et les tests de contrôle se sont tous révélés négatifs.

À la troisième visite de contrôle, quatre mois après la deuxième, toute trace de cicatrice avait disparu sur le visage de l'enfant, dont la peau était redevenue douce et

soyeuse. La mère a confirmé la guérison à sa façon, en disant : «Ma petite fille peut de nouveau tout manger, y compris des produits laitiers.»

### **Asthme**

Le petit garçon avait six ans : il souffrait de toux sèche et des gênes respiratoires caractéristiques de l'asthme. Son médecin lui avait prescrit des inhalations (trois fois par jour) et des antibiotiques – à vrai dire la palette habituelle des soins proposés en pareil cas par la médecine conventionnelle.

Les tests que j'ai effectués ont indiqué que ses réactions allergiques étaient essentiellement attribuables au blé. Le petit garçon était en fait hyper-énergique, autrement dit il réagissait très fortement à la protéine de blé.

Pour commencer, le jeune patient devait absolument bannir cette denrée, sous quelque forme que ce soit, de son alimentation. Et cela pendant une première période de quatre semaines. Je l'ai ensuite soumis à une thérapie par biorésonance de base, et trois semaines plus tard à une thérapie d'allègement.

Au bout de sept semaines de suppression de l'allergène de son alimentation, le petit garçon a toutefois fait une rechute, sans doute à cause d'un écart par rapport au régime prescrit. À ce moment-là, il se trouvait dans la phase de thérapie d'allègement. Celle-ci a été continuée, de même que l'abstinence spéciale. Environ deux mois après le début du traitement, le petit garçon n'avait plus ni toux, ni gêne respiratoire aucune, et pouvait même se dispenser de prendre les médicaments allopathiques. Les analyses que j'ai effectuées à ce moment-là se sont révélées excellentes. En outre, il avait un excellent appétit.

Environ trois mois après le début du traitement initial, le petit garçon vint se faire traiter une fois par semaine. Tout se passait très bien, et le petit garçon se portait bien dans l'ensemble. Quatre mois après le début du deuxième traitement, j'ai de nouveau effectué les tests, et toute trace d'allergie au blé avait disparu. Il pouvait de nouveau consommer du blé sans risque.

Deux semaines après ces tests, la mère m'a appelé au téléphone pour me dire que tout était parfait et que son fils ne faisait plus aucune réaction allergique au blé, ni aux denrées en contenant.

### **Entérite (Morbus Crohn)**

Le jeune homme avait vingt-trois ans. Enfant, il avait, semble-t-il, souffert de névrodermite. La radio qu'il a apportée en consultation indiquait une grave inflammation de l'intestin, ainsi que des abcès dans le gros intestin. Il souffrait de fortes diarrhées, qui l'obligeaient à aller à la selle au minimum cinq fois par jour.

Les différents tests de biorésonance ont conclu à une allergie centrale provoquée par le lait de vache, et à une allergie périphérique provoquée par des pollens de graminées. Le patient était de nature hyper-énergique (autrement dit son organisme réagissait avec force aux allergènes).

Je lui ai prescrit un régime alimentaire strict, qui prévoyait la suppression de tout contact avec du lait de vache, sous quelque forme que ce soit, et je l'ai soumis à une thérapie d'allègement par biorésonance, à raison d'une séance hebdomadaire, ou d'une séance tous les quinze jours. Pendant toute la période du traitement j'ai pu observer chez lui une amélioration lente mais régulière. Au bout d'un mois et demi, le jeune homme allait moins souvent à la selle (seulement trois fois par jour), et ses selles avaient pris une consistance plus ferme.

Environ deux mois et demi après le début du traitement, le patient a eu huit séances supplémentaires de traitement avec le BICOM. Et le résultat fut extrêmement satisfaisant : Un peu plus de six mois après le début du traitement, les selles étaient redevenues normales et les tests ne montraient plus aucune trace d'entérite. Elle avait donc pu être complètement enrayerée.

### ***D'autres affections pouvant être traitées par biorésonance***

Pratiquement toutes les maladies sont, d'une façon ou d'une autre, liées à des vibrations disharmonieuses. Celles-ci peuvent être soit la conséquence d'une maladie, soit la cause directe d'une maladie, soit l'effet déclencheur. Presque toutes les maladies étant ainsi dues à des problèmes énergé-

*Les affections pouvant être traitées avec succès avec les méthodes de la thérapie par biorésonance*

tiques, presque toutes peuvent être soignées efficacement avec les méthodes de la thérapie par biorésonance.

À vrai dire, la thérapie par biorésonance a fait ses preuves pour quantité d'affections : troubles fonctionnels, allergies, affections douloureuses des articulations, des muscles et d'autres tissus (associées à des phénomènes inflammatoires ou dégénératifs), faiblesse immunitaire, douleurs de toutes sortes (d'origine nerveuse, opératoire ou post-opératoire, etc.), troubles de la menstruation, thérapies en cas de cancer, cicatrices (rétrécissement des chairs, etc.), blessures en tous genres, maladies d'origine microbienne, réactions d'élimination de substances toxiques, mycoses, affections provoquées par des amalgames dentaires, soins après accouchement, etc. Les affections qui seront décrites ci-après ne représentent qu'un échantillonnage de celles pouvant être soignées par les méthodes de la biorésonance. Ceux qui souhaitent savoir si la thérapie par biorésonance traite efficacement telle ou telle autre affection peuvent s'informer auprès de leur thérapeute. Ici j'aimerais d'ailleurs remercier tous les thérapeutes, hommes ou femmes, qui par la transmission de leurs connaissances (dans des groupes de travail ou à l'occasion de congrès) ont contribué à l'élaboration de cet ouvrage, en particulier avec leur narration d'exemples concrets.

### *La famille des rhumatismes*

«Lorsque l'on ne peut expliquer un mal, on dit qu'il s'agit d'un rhumatisme.» Cela consiste à dire sur le mode de la plaisanterie que la famille des affections rhumatismales est extrêmement vaste. Elle est effectivement composée d'une multitude d'affections, dont la caractéristique est d'entraver le fonctionnement de l'organisme au niveau du squelette et des muscles, mais dont les symptômes se répercutent également sur les organes (rhumatisme vasculaire, sclérodermie). Ces affections sont généralement douloureuses.

*Le rhumatisme articulaire et des parties molles*

En un sens plus étroit, on distingue le rhumatisme articulaire (partie dure et molle) et le rhumatisme des parties molles, l'un et l'autre pouvant être de nature aiguë ou chronique. Le rhumatisme articulaire aigu se caractérise par de fortes douleurs, mais aussi par de la fièvre. Le rhumatisme articulaire chronique se caractérise par un gonflement du tissu et des articulations, Ici la douleur est généralement plus sourde. La

*Qu'est-ce que le rhumatisme ?*

température du corps fluctue assez peu. Le rhumatisme des parties molles affecte, lui, les muscles et le tissu conjonctif. Pour ce qui concerne les causes du rhumatisme articulaire, les opinions divergent. La médecine de faculté a très fortement tendance à présenter un tableau linéaire du phénomène rhumatismal (causes, effets, et rapport entre les deux), et à soumettre toute nouvelle découverte à ce schéma conceptuel. Aussi, en rhumatologie, l'on voit une théorie chasser l'autre.

*Les causes doivent être identifiées au moyen de différents tests*

En réalité, le rhumatisme est un phénomène à causes multiples. Parmi elles on peut citer : les substances toxiques, les allergènes, les champs perturbés responsables d'inflammations chroniques : amygdales, sinus, reins, racine de dent, troubles du métabolisme, troubles hormonaux, dysbactérie intestinale, effets secondaires induits par certains médicaments, vaccinations, surcharges héréditaires, etc. Le thérapeute par biorésonance soumet tout patient souffrant de rhumatismes à une série de tests, puis il définit toujours une thérapie individualisée. De même, il libère le patient des déchets qui se sont accumulés autour de ses articulations.

### **Relation de cas**

Une femme de cinquante-sept ans souffrait depuis quarante ans de troubles d'ordre rhumatismal. L'âge venant, ceux-ci avaient évidemment tendance à s'aggraver. Les parties les plus douloureuses étaient les muscles et les tendons. Mais elle avait également des douleurs dans la région des épaules et des vertèbres cervicales, à cause des raideurs qui s'y étaient installées. Par ailleurs, les genoux de cette femme étaient fréquemment enflés. Sans compter qu'elle souffrait d'une inflammation chronique des fosses nasales et devait se moucher fréquemment. Sa vue baissait de façon régulière et était fréquemment floue. Enfin elle souffrait de la vésicule biliaire. En fait, elle en était arrivée à un point d'incapacité physique tel qu'elle ne pouvait plus exercer son métier (elle était femme de ménage) qu'à mi-temps. Je l'ai soumise à des tests d'électro-acupuncture suivant la méthode du docteur Voll (décrits plus haut), qui ont indiqué une très forte allergie au blé et des surcharges provoquées par une prolifération de candidas. Mais, comme elle exerçait son métier dans une maison de retraite, elle ne pouvait éviter tout contact avec l'allergène, à cause des vapeurs de cuisson.

Après dix séances de biorésonance, à raison d'une tous les trois jours, j'ai effectué une nouvelle série de tests pour vérifier son degré d'allergie au blé à la suite de ce traitement. Les tests se sont révélés négatifs, de sorte que j'ai pu commencer à soigner la mycose provoquée par les candidas. Les différentes parties infectées, je les ai soignées en administrant à la patiente ses propres vibrations inversées, mais aussi les vibrations inversées des substances correspondantes.

Au bout de trois ou quatre semaines de traitement, cette femme se sentait franchement mieux. Sa mobilité s'était manifestement améliorée et les déformations articulaires avaient tendance à reculer. Pendant le traitement des candidas, d'anciens symptômes ont refait surface de façon aiguë, du fait évidemment que la maladie n'avait pas été soignée correctement. Mais ils ont fini par disparaître complètement. Ses rhumatismes la faisant beaucoup moins souffrir, cette femme a retrouvé goût à la vie et au travail. Il est à souligner qu'avant le traitement par biorésonance, elle se sentait continuellement épuisée. Ce qui l'avait obligée à réduire ses heures de travail. À la fin du traitement, elle a non seulement repris son emploi à plein-temps, mais elle a volontiers accepté plusieurs heures de ménage en plus par semaine.

*D'autres causes de la réduction de la mobilité pouvant être traitées avec la thérapie par biorésonance*

La thérapie par résonance est en mesure de soigner efficacement bien d'autres facteurs responsables de réductions de la mobilité : arthritisme, arthrose, lésions de l'articulation du pied, claquage de l'articulation du pied, lésions de la malléole, gonflement de la malléole, gonflement de l'articulation du genou, troubles de l'articulation de la hanche, sciatique, lombalgie, claquage musculaire, hernie discale, de même que les fractures et lésions osseuses. Dans certains cas la thérapie par résonance n'est naturellement ni la seule méthode de soins, ni même la méthode de soins principale, mais uniquement un traitement d'accompagnement.

### *Les affections cutanées*

*La plupart des affections cutanées sont le résultat d'autres troubles physiologiques*

La peau est un organe à fonctions multiples. Elle est responsable, par exemple, de la protection de l'organisme contre les agressions extérieures, du maintien dans le corps d'une température à peu près égale, mais aussi de certains processus de désintoxication de l'organisme et d'élimination des déchets. D'où le fait qu'environ quatre-vingts pour cent des



*Moyens d'action  
de la thérapie par  
biorésonance*

maladies dites de la peau ne sont pas des maladies de la peau à proprement parler, mais des maladies « internes », lesquelles maladies projettent pour ainsi dire leurs symptômes vers l'extérieur, sur la peau. C'est pourquoi, en cas de maladie interne, un traitement se limitant à soigner la peau elle-même ne sera qu'un répit de courte durée pour l'organisme. Par exemple, traiter une inflammation de la peau aux corticoïdes, n'est qu'une façon de masquer le vrai problème.

Lorsqu'une affection cutanée traduit un mal plus profond, il est indispensable de soigner les causes qui en sont responsables. La thérapie par biorésonance est d'une aide certaine dans ce processus, dans la mesure où elle dispose :

- des méthodes de diagnostic lui permettant d'identifier les facteurs de troubles qui provoquent ladite affection : prédisposition familiale, allergène, prolifération de levures (intestin, peau), dysbactérie intestinale, bactéries, substances toxiques, troubles du fonctionnement de certains organes internes, certains cosmétiques (phénomène d'intolérance), facteurs psychiques,
- des méthodes conduisant à la suppression des facteurs perturbateurs sur le plan vibratoire,
- des moyens de réduire les vibrations pathologiques du foyer principal d'inflammation,
- des moyens de renforcer les défenses de l'organisme en totalité,
- de thérapies complémentaires, comme l'élimination des substances toxiques, de médicaments pour l'assainissement du milieu intestinal, l'activation de la lymphe, la désintoxication du foie, etc.

*Les affections cutanées  
pouvant être soignées  
avec les méthodes de  
la biorésonance*

Parmi les affections cutanées pouvant se guérir au moyen de la thérapie par biorésonance, je citerai les exemples suivants : abcès, acné, eczéma, herpès, névrodermite.

**Relation de cas**

La patiente, née en 1941, souffrait depuis plusieurs années d'altérations cutanées au visage. Celui-ci présentait des taches rouges de différentes grosseurs. Cette défiguration, on peut l'imaginer, était pour elle cause de grandes souffrances psychiques. Elle avait suivi un certain nombre de traitements, mais chaque fois en vain. Ainsi, on l'avait soignée pour diverses allergies (on lui avait notamment changé un amalgame dentaire), et le traitement avait été

suivi d'une thérapie d'élimination des substances toxiques. Mais ces mesures n'avaient rien changé à l'affection cutanée elle-même.

Comme le dentiste qui la soignait soupçonnait une intolérance au métal provenant des bridges en place, il les remplaça. Mais ce fut sans résultat pour la dermatose. Une radiographie des dents a permis de discerner que la racine d'une dent avait été traitée, mais qu'il n'y avait pas altération de la pointe de la racine.

Le thérapeute par biorésonance (lui-même dentiste) a recouru à un diagnostic par électro-acupuncture, et ainsi détecta tout de même un problème dans la bouche de sa patiente. Celui-ci était dû à une dent dévitalisée. C'était elle la responsable de l'affection cutanée dont souffrait la patiente depuis plusieurs années.

Le dentiste précédent voulut bien indiquer à son ancienne cliente le mélange exact de pâtes dont il s'était servi pour l'obturation des canaux. Le thérapeute par biorésonance se procura le même mélange de pâtes. Il arracha la dent dévitalisée et entreprit le traitement de l'affection cutanée : il administra à la patiente les vibrations de la dent qu'il avait extraite. De même, il la soumit à une thérapie anti-allergène, utilisant pour cela la dent extraite ainsi que la pâte d'obturation.

À la suite de la première séance, les taches rouges, enflammées, s'atténuèrent déjà beaucoup. Après la troisième séance, elles avaient pratiquement disparu. Cette femme avait énormément de mal à croire en sa guérison. Après cinq séances de ce traitement (six semaines s'étaient écoulées depuis le début du traitement), le thérapeute par biorésonance entreprit des tests de contrôle, qui permirent de conclure à une totale guérison. La femme, on peut s'en douter, était soulagée et immensément heureuse.

### *Le cœur et la circulation sanguine*

*Les causes des troubles cardiaques* Les fonctions cardiaques sont régies par le système nerveux autonome. Or le fonctionnement de ce système peut être perturbé par toutes sortes d'allergènes, de substances toxiques, de champs électromagnétiques, etc. En bref, par quantité de facteurs pouvant attaquer les mécanismes de régulation de l'organisme, ainsi que les mécanismes de commande.

### **Relation de cas**

La patiente avait soixante-six ans et souffrait de troubles des vaisseaux coronaires, accompagnés d'un sentiment d'oppression (angine de poitrine). Les douleurs irradiaient jusque dans le bras gauche. Son cœur battait à quarante pulsations par minute, et elle ressentait en plus des douleurs dans toute la poitrine.

Le thérapeute par biorésonance la soumit d'abord à un traitement de fond, mis au point par le BICOM, et cela dans plusieurs directions thérapeutiques : meilleure performance du cœur, élimination des troubles du rythme cardiaque, désintoxication du foie et élimination des substances toxiques. Le thérapeute mit également au point un baume pour le massage de la région du cœur, et cela au moyen des vibrations mêmes de sa patiente.

Trois traitements ont suffi pour venir à bout de l'ensemble des symptômes.

### ***Les poumons***

*Du fait de la pollution, l'air que l'on inspire est responsable d'un certain nombre d'affections pulmonaires*

Avec la respiration nous absorbons toutes sortes de particules en suspension dans l'air. Il n'est par conséquent pas étonnant si l'organe de la respiration est tout particulièrement menacé par la pollution généralisée de notre environnement, ainsi que par toutes sortes de micro-organismes. D'un côté les produits nocifs déclenchent des réactions de défense dans les bronches et les bronchioles, de l'autre ils passent dans le sang via les membranes des alvéoles pulmonaires.

### **Relation de cas**

C'était une toute petite enfant de dix-huit mois. Elle avait contracté une pneumonie et depuis souffrait d'asthme aigu. Pour venir à bout des crises, sa mère devait lui faire faire des inhalations huit fois par jour. Après un examen de contrôle, le médecin allopathe qui la soignait décida de la mettre sous observation dans un hôpital universitaire.

Mais les parents de l'enfant, juste avant l'examen de contrôle, avaient entendu parler d'une thérapeute soignant par biorésonance, de sorte qu'avant la date de l'examen, ils vinrent chez elle en consultation. L'enfant fut soumis à toute une panoplie de tests. Et ceux-ci conclurent qu'elle

était particulièrement sensible aux poils de lapin et de chat, aux plumes et à la fiente de pigeon, de même qu'aux pollens de graminées. Par ailleurs, elle souffrait de surcharges diverses provoquées par des virus, des bactéries et des levures, mais également par des germes héréditaires (tuberculose). Il y avait des lapins et des pigeons autour de la maison des parents, quant au chat c'était celui de la grand mère chez qui le bébé séjournait souvent. L'allergie aux graminées provenait également de la ferme des parents, qui chaque année faisaient leur propre foin.

La thérapeute par biorésonance a soigné l'allergie aux poils de lapin au moyen des vibrations inversées de poils de lapin, l'allergie aux pigeons au moyen des vibrations inversées de plumes et de fiente de pigeon et l'allergie au chat au moyen des vibrations inversées de poils de chat. Dans les trois cas, les substances utilisées par la thérapeute étaient celles des animaux auxquels était précisément allergique la toute petite enfant. Pour ce qui concerne l'allergie aux pollens de graminées, on utilisa pour la soigner les tubes qui avaient servi aux tests respectifs. Les virus, les bactéries, les levures et les surcharges provoqués par les germes hérités de tuberculose ont eux aussi été traités au moyen des tubes ayant servi aux tests.

Après cinq séances de ces soins, chaque séance étant séparée de la précédente de deux semaines, la toute petite fille cessa d'avoir des crises d'asthme. Six mois ont passé depuis la fin du traitement. Elle se porte bien, et elle vit normalement, comme si les différents interdits de type allergique n'avaient jamais existé pour elle.

### *Le foie et la vésicule biliaire*

*Les affections du foie  
restent longtemps  
indolores*

Les affections du foie sont généralement indolores. C'est la raison pour laquelle les troubles hépatiques (par exemple les troubles du métabolisme ou des processus de désintoxication), ou certaines maladies du foie (cirrhose, par exemple) ne se remarquent la plupart du temps qu'à un stade déjà avancé de la maladie. D'où l'avantage de méthodes de diagnostic de type énergétique, car elles permettent d'identifier très tôt les troubles et les lésions.

*La thérapie par biorésonance est également efficace en cas d'affections du foie et de la vésicule biliaire*

De nombreuses affections du foie et de la vésicule biliaire sont traitées avec succès au moyen de la thérapie par biorésonance ; parmi elles, on peut citer l'hépatite et les coliques hépatiques.

#### **Relation de cas**

Le patient, âgé de soixante ans, souffrait de douleurs aiguës dans la région de la vésicule biliaire et au côté droit de la cage thoracique.

Le thérapeute par biorésonance commença à le soigner par la couleur. Puis il le soigna au moyen du BICOM, en fonction de programmes établis par l'appareil lui-même, ainsi qu'avec les gouttes thérapeutiques appropriées à son cas. Un seul traitement a suffi pour faire disparaître les douleurs qui, à ce jour, n'ont pas encore réapparu.

Les troubles du sommeil qui affligeaient le patient depuis plusieurs années et qui n'avaient pu être réduits de façon sensible par aucune thérapie naturelle, ont eux aussi disparu, comme par enchantement.

#### ***L'estomac et l'intestin***

*Les causes principales des affections de l'estomac*

Les principales causes des affections de l'estomac sont la nourriture et le psychisme. Pour ce qui concerne les facteurs de surcharges de l'estomac dus à la nourriture, ils sont divers : nourriture trop chaude, ou trop froide, ou trop grasse, ou trop « lourde », ou insuffisamment mastiquée, insuffisamment imprégnée de salive. Mais ce qui irrite également la muqueuse de l'estomac ce sont les innombrables substances nocives ou allergènes. Directement sous la muqueuse, il y a la couche de tissu conjonctif avec ses vaisseaux sanguins et lymphatiques, tout comme des réseaux nerveux. Du fait que ces derniers sont responsables de la sécrétion des sucs gastriques, les troubles stomacaux ont souvent pour facteur déclencheur des surcharges d'ordre nerveux. C'est ainsi que l'on parlera d'un « estomac en boule ». Mais des denrées toxiques comme le café, l'alcool ou les cigarettes contribuent elles aussi à mettre en boule l'estomac.

*De francs succès dans certains cas d'affections de l'estomac*

En matière de problèmes stomacaux, les méthodes propres à la thérapie par biorésonance donnent généralement de bons résultats.

*Les inflammations  
« inguérissables » de  
l'intestin sont souvent  
soignées efficacement*

Les affections de l'estomac sont fréquemment liées à des maux caractéristiques de notre époque, à savoir les allergies et la prolifération de levures dans l'intestin (mycose intestinale). Les causes et les effets déclencheurs sont faciles à démasquer avec les méthodes de diagnostic propres à la thérapie par biorésonance, tout comme ils sont faciles à soigner. Il est à remarquer que les affections de l'estomac passent pour difficiles à démasquer et à traiter par la médecine de faculté. Des maladies comme l'entérite (Morbus Crohn) et la colite ulcéreuse ont souvent pour origine l'action d'allergènes de type alimentaire. Les thérapeutes soignant par biorésonance les traitent en recourant aux substances correspondantes.

Mais d'autres troubles encore peuvent affecter le tractus gastro-intestinal : lourdeurs d'estomac, flatulences, maux d'estomac, diarrhée, constipation, inflammations de la muqueuse stomacale, inflammation de l'intestin, abcès intestinaux, dysbactérie intestinale, mycose intestinale, fistule intestinale, hémorroïdes.

#### **Relation de cas**

Le patient avait cinquante-deux ans et souffrait des symptômes, très pénibles de l'entérite (Morbus Crohn) : ballonnements, maux d'estomac semblables à des crampes, douleurs stomacales, fortes diarrhées, diminution dramatique de sa productivité. En outre il était sujet au rhume des foins. Ces troubles duraient depuis très longtemps – comme il le disait lui-même : « ils sont là aussi loin que remonte ma mémoire ». Il est vrai que cela faisait « des lustres » qu'il était entre les mains de la médecine conventionnelle, qui n'avait pas réussi à faire grand chose. C'est pourquoi durant les six mois qui ont précédé le traitement de sa maladie par biorésonance il avait même complètement renoncé à se faire soigner. Il avait perdu toute confiance dans les médecins. Sur recommandation de quelqu'un, il s'est tout de même décidé à aller consulter un thérapeute soignant avec les méthodes de la biorésonance.

Outre une prédisposition au rhume des foins, celui-ci diagnostiqua une allergie au lait de vache et au blé. Mais le patient était également allergique au maïs. Son épouse lui confectionnait souvent des gâteaux au maïs, que d'ailleurs il avait du mal à digérer. Le thérapeute lui interdit tout simplement d'en manger, tout comme il lui interdit de manger

les pains faits maison, et tellement «sains». Le patient avait du mal à les digérer, ils lui donnaient des flatulences et une mauvaise haleine.

Dès le départ, il fut soigné au moyen du BICOM, à la fois avec l'appareil principal et un appareil spécial (appelé BICOM MRT2), à raison d'une séance par semaine. Ce traitement avait pour objectif le rétablissement d'une flore intestinale saine, ainsi que la disparition des abcès de l'intestin et de l'estomac.

Après quinze séances, cet homme s'est senti incroyablement mieux. Les symptômes de l'entérite avaient complètement disparu ; il a de nouveau pu manger normalement, sans que cela lui pose un quelconque problème. Il n'était plus sujet au rhume des foins. Celui-ci était apparemment guéri (au moyen d'un traitement anti-allergique spécial), puisque le patient a très bien supporté la première floraison de graminées.

### *La prolifération de levures dans l'intestin (mycose intestinale)*

Les affections provoquées par la prolifération de champignons se sont dramatiquement accrues ces dernières années. Actuellement, en Allemagne, les statistiques indiquent qu'un tiers de la population est infecté par les champignons.

En ce qui concerne les maladies suscitées par les levures pathogènes, la science médicale distingue entre les infections dites locales et les infections dites systémiques. Une mycose localement délimitée n'attaquera que certains tissus (par exemple le tissu intestinal ou cutané), tandis qu'une mycose systémique se répandra, à travers la lymphe et/ou le sang, dans tout l'organisme, puis elle se fixera dans certains organes (par exemple les articulations, le cerveau, les poumons). L'endroit apparent de l'attaque induit en erreur par rapport à la propagation effective des levures. Ainsi une apparente mycose au pied peut très bien, par contact – pied, main et bouche – s'être déjà propagée à l'intestin, ou bien des champignons intestinaux s'être déjà propagés aux organes sexuels, par contact avec les matières fécales.

*L'attaque de levures la plus dangereuse est celle qui se porte sur les organes*

*Les différentes voies d'infection*

*Les affections consécutives à une attaque de champignons ne doivent pas être prises à la légère.*

*Augmentation simultanée des mycoses et des allergies*

*Causes des attaques de champignons*

*Les levures ne peuvent se multiplier que dans un milieu organique riche en carbone*

Les mycoses systémiques sont particulièrement dangereuses, dans la mesure où elles sont susceptibles de toucher des organes, dont elles perturbent ensuite le fonctionnement. D'après les statistiques, il semblerait que chaque année sept mille personnes décèdent des suites d'une mycose en Allemagne. Ce chiffre impressionnant pourrait, à vrai dire, être encore en dessous de la réalité. On peut donc en conclure qu'il ne faut pas prendre cette sorte d'affection à la légère. Les mycoses suscitent des symptômes généraux non spécifiques et des symptômes plus spécialement en rapport avec les organes. Les symptômes d'ordre général sont divers et variés : état d'abattement, réactions de type allergique, défenses réduites, démangeaisons et baisse de productivité. Les symptômes en rapport avec les organes sont : différentes affections de la peau, affections de la bouche, du tube digestif et du tractus gastro-intestinal, affections des articulations, affections des voies respiratoires et des poumons, affections du foie et de la vésicule biliaire, affections des organes génitaux, affections du système nerveux. À vrai dire, l'on ne peut ici énumérer tous les symptômes, car cela dépasse le cadre de cette étude. Ce qui frappe l'attention actuellement, c'est la prolifération simultanée des mycoses et des allergies. Ce qui nous autorise à émettre deux hypothèses, d'un côté que les deux affections ont des causes communes, de l'autre côté qu'elles se renforcent l'une l'autre.

Parmi les causes communes aux deux affections l'on peut citer, d'une part la prescription et la prise inconsidérées de médicaments à effets secondaires multiples, d'autre part la nourriture industrielle, « riche » en additifs chimiques de toutes sortes. Quant au renforcement réciproque des mycoses et des allergies, la cause est à chercher en des défenses considérablement réduites ; c'est ce qui permet aux unes et aux autres de prospérer en toute quiétude.

Pour pouvoir survivre et se multiplier, les levures ont besoin d'un apport organique de carbone. Et compte tenu de ce que les levures ne peuvent fabriquer de carbone, elles sont tributaires, pour leur ravitaillement, des denrées alimentaires. Cet apport leur est fourni, par exemple, par une alimentation riche en sucres. Les levures sont spécialement friandes du sucre contenu dans les fruits en général, et le raisin en particulier, du sucre de malt et de la farine blanche. Mais il y a beaucoup d'autres denrées nourricières des levures :



sucre de cristal raffiné et sucre non raffiné, miel, sirop d'é-rable, jus riches en sucre, friandises de toutes sortes, pralinés, chocolat, cakes, gâteaux, marmelades, gelées, glaces, petits pains, etc. En bref, tous les mets contenant du sucre ou auxquels ont été ajoutées des moisissures de culture. Parmi les médicaments favorisant l'apparition de mycoses, il y a les immunosuppresseurs, les antibiotiques et les inhibiteurs de l'ovulation.

*Les médicaments responsables de mycoses*

*La suppression de l'immunité*

- *L'immunosuppression* (médicaments qui suppriment artificiellement les défenses, comme les corticoïdes ou les anti-histamines) réduit de façon ciblée les forces de défense inhérentes à l'organisme, afin de bloquer les trop fortes réactions, par exemple dans les affections de type allergique, rhumatismal ou auto-immune, ou encore lors de transplantations d'organes. L'inhibition des défenses, si elle a effectivement la vertu de bloquer les inflammations (immunosuppression), elle a par contre l'inconvénient de favoriser simultanément la prolifération de levures.

*Les antibiotiques*

- *Les antibiotiques* (médicaments servant à combattre les maladies infectieuses, par exemple : pénicillines, tétracyclines, céphalosporines, macrolides), s'ils éliminent effectivement les bactéries pathogènes, ils déséquilibrent toutefois en même temps la flore intestinale et de la muqueuse intestinale, de sorte que les forces de défense propres à l'organisme se trouvent systématiquement réduites (l'« entraînement » du système immunitaire via certaines bactéries intestinales s'en trouve diminué). La « niche » écologique ainsi dégagée est immédiatement colonisée par des levures qui se jettent aussitôt sur la nourriture libérée. C'est surtout le cas des antibiotiques à action très étendue.

*Les inhibiteurs de l'ovulation*

- *Les inhibiteurs de l'ovulation* (des médicaments à base d'hormones dont la fonction est d'empêcher l'ovulation, à savoir la pilule contraceptive), compte tenu du processus de décalage hormonal qu'ils suscitent, constituent un terrain favorable pour la prolifération des levures.

*D'autres facteurs encore favorisent les mycoses*

Mais il existe encore d'autres facteurs susceptibles de provoquer des mycoses, par exemple :

- Les modifications hormonales durant la puberté et à l'intérieur du cycle normal de la menstruation, tout comme en cas de troubles de la menstruation,

- D'autres préparations à base d'hormones, par exemple les préparations à base de glande thyroïde,
- Les rapports sexuels et la grossesse,
- Le manque d'hygiène, les articles de toilette parfumés, les savons anti-bactériels,
- La dysbactérie (déséquilibre de la flore intestinale),
- Le diabète (diabète sucré),
- Les allergies (par exemple à certains aliments),
- Les surcharges dues à des substances toxiques (par exemple à des métaux lourds),
- Les infections, notamment virales (par exemple dues au virus de l'herpès),
- Les déficiences immunitaires, dues notamment à des inflammations chroniques (plus graves sont les déficiences, plus importantes seront les mycoses),
- Les carences en vitamines, notamment en vitamines A, E ou C, et/ou en minéraux les oligo-éléments (sélénium, germanium, molybdène), les amino-acides, les acides gras,
- Le stress psychique.

*Les groupes à risque*

Qui est susceptible de contracter des mycoses ? À vrai dire, n'importe qui et à n'importe quel âge. Mais les catégories d'âge les plus exposées sont d'un côté les nourrissons et les petits enfants, parce que leur système immunitaire n'est pas encore complètement formé, de l'autre côté les personnes souffrant de maladies chroniques (par exemple les personnes âgées) dont l'immunité est déficiente. Chez les vieillards, les plus exposés sont les alités.

*Les mycoses sont contagieuses*

Il faut savoir que les mycoses sont contagieuses, c'est ainsi qu'elles se propagent dans les couples et parmi les proches. Les voies de contagion sont la bouche, les mains, les organes sexuels, les sous-vêtements, les excréments, les toilettes publiques. Suivant les plus récentes découvertes, les levures (par exemple le candida albicans) sont toujours nocives pour l'homme. Leur présence dans les intestins ou sur les muqueuses n'est jamais bon signe. À vrai dire, les levures se propagent souvent avec grande rapidité dans le corps (dans certains cas leur nombre double toutes les vingt minutes). Compte tenu de ce qu'elles sont susceptibles de traverser ces garde-fous que sont normalement les muqueuses, elles peuvent passer dans le sang et de là dans les organes – ce qui devient une situation particulièrement dangereuse. Sans compter que les levures sont un facteur

*Les levures*

*Les levures se répandent très vite dans le corps*

*Relation étroite entre les allergies et les proliférations de levures et de champignons*

*Les champignons*

*L'intestin est l'organe immunitaire le plus important*

d'affaiblissement de l'immunité. Les levures mortes déversent des poisons dans l'organisme, tandis que leurs enzymes attaquent les cellules de l'immunité.

Par ailleurs, l'on sait que les levures jouent un rôle majeur dans le déclenchement des réactions allergiques. Les plus récents chiffres indiquent que les levures et les champignons sont en partie responsables de quatre-vingts pour cent des cas d'allergie. Une affection très courante, mais méconnue tant des thérapeutes que des patients, est la névrodermite consécutive à une prolifération de candidas. Du côté des *champignons*, ce sont principalement les spores qui sont responsables de diverses affections. Les spores provoquent des réactions allergiques dans le domaine cutané (eczéma) et des voies respiratoires (asthme, rhume de cerveau). L'ennuyeux, c'est qu'elles se logent un peu partout, dans la maison comme aussi à l'extérieur : tapis, papiers peints, revêtements des bois, vieux livres, vieux tissus, plantes d'intérieur, animaux domestiques (surtout les oiseaux), humidificateurs d'atmosphère, climatisation, etc. C'est ici que se confirme avant tout, et toujours plus, le fait que les champignons sont co-responsables d'allergies par inhalation (à côté des pollens et d'autres allergènes véhiculés par l'air).

Les thérapeutes par biorésonance considèrent que certaines variétés de candidas, tout comme certaines variétés de la moisissure *aspergillus*, figurent parmi les levures ou champignons les plus dangereux pour l'autorégulation de l'organisme.

Les voies d'absorption des levures et des champignons sont principalement : les voies respiratoires – avec l'air que l'on inspire – et la bouche (salive), puis le tractus gastro-intestinal – avec la nourriture. L'arrivée dans le corps de levures et de champignons active les défenses des muqueuses. Mais la muqueuse qui joue un rôle particulièrement important est celle de l'intestin. En effet, soixante-dix pour cent de l'immunité de l'organisme dépendent directement de la muqueuse tapissant l'intestin ! L'intestin n'est donc pas seulement à considérer en tant qu'organe de digestion, mais en tant qu'organe primordial de l'immunité.

Il y a toujours des bactéries (ce que l'on appelle la flore) sur les muqueuses des bronches, de l'intestin et du vagin. Avec la pellicule de mucus dont sont humectées les muqueuses, les bactéries constituent une protection sup-

*La direction  
symbiotique*

plémentaire contre les envahisseurs et, par conséquent, font partie du système de défenses de l'organisme. Dès lors qu'un déséquilibre affecte ces différents éléments assurant l'immunité de l'organisme – les causes pouvant être diverses – il y a dysbiose intestinale. Et celle-ci donne lieu à toutes sortes de problèmes. La thérapie susceptible de faire reculer la dysbiose intestinale porte en biorésonance le nom de «direction symbiotique».

### **Traitement d'une mycose intestinale (candida albicans)**

Les dysfonctionnements intestinaux, avec les troubles digestifs et les troubles de l'immunité qu'ils supposent, sont fréquemment la cause centrale des maladies chroniques. C'est pourquoi, le traitement par biorésonance de toute mycose intestinale va de pair avec un traitement de l'intestin au sens large. Ce qui implique les étapes suivantes :

- La suppression des levures (ou champignons) intestinales,
- Le rééquilibrage du milieu intestinal (direction symbiotique),
- La guérison complète de la muqueuse intestinale,
- La réactivation de l'immunité intestinale.

*Objectifs du traitement  
des mycoses*

En tout traitement de mycose, la suppression des levures intestinales doit être considérée comme un objectif primordial. En effet, sans une destruction totale des levures il y a toujours un risque de nouvelle prolifération. Et ce risque est tout particulièrement grand après une thérapie, lorsque le sujet assouplit le régime qui lui avait spécialement été prescrit.

*Destruction totale  
des levures intestinales*

Le traitement par biorésonance le plus efficace pour détruire les levures qui ont été localisées semble actuellement être la prise de préparations à base de nystatine. À cela on ajoute des vibrations inversées des levures en cause. La nystatine inhibe la prolifération des levures (par exemple dans le cas d'une attaque de candidas albicans). En cas d'attaque de levures systémiques, le thérapeute devra recourir à des préparations systémiques à base de levures.

*La nystatine inhibe  
la prolifération des  
levures*

Pour appuyer cette lutte contre les levures, le thérapeute recourra en plus à des nosodes fabriqués à base de la levure responsable de la mycose, autrement dit des préparations confectionnées au moyen de levures intestinales provenant du patient lui-même.

*Éviter les hydrates de carbone!*

En parallèle à l'extermination des levures dans l'organisme ou à la surface de l'organisme au moyen d'inhibiteurs, il convient de mener l'opération consistant à les affamer. Le moyen étant un régime approprié. Ici le thérapeute par biorésonance prescrit habituellement le régime mis au point par le professeur Hans Rieth.

Ce régime consiste en premier lieu à renoncer aux hydrates de carbone (sucre, tous les produits contenant du sucre, pommes de terre, nouilles, riz, etc.). En outre, le sujet évitera tout autant les produits contenant des levures. Il évitera strictement de manger de la viande de porc – cela va sans dire – à cause de son action toxique par rapport à la lymphe en général.

Ce régime, le sujet veillera à l'observer sans faille, sans quoi la nystatine, dont la fonction est précisément d'inhiber la prolifération des levures, ne pourrait remplir son rôle. Les entorses au régime réactiveraient cette prolifération, et ainsi annuleraient l'action de la nystatine elle-même. Le régime personnalisé prescrit par le thérapeute par biorésonance a pour objectif de pallier aux diverses manifestations de carences. En cas de carences graves, celui-ci recourra à une thérapie orthomoléculaire (cf. glossaire pour la définition de ce terme).

*Rétablir les défenses de l'organisme!*

En parallèle à l'inhibition des levures et au régime spécial, le thérapeute par biorésonance doit veiller à la reconstitution des défenses du sujet. La raison en est avant tout les enzymes des levures, un poison qui, en tant que tel, attaque les défenses de l'organisme. En effet, les enzymes, en dérégulant les mécanismes de défenses, rendent celles-ci inopérantes. Cet affaiblissement des défenses par les levures doit être contrebalancé par une reconstruction ciblée de ces mêmes défenses. En outre, il convient d'inhiber l'action des enzymes des levures, qui perturbent la fonction des lymphocytes. En même temps, le thérapeute par biorésonance veillera à fortifier les organes de désintoxication, de nettoyage : foie, reins, lymphe et sang. Quant au sujet, il devra beaucoup boire (un litre et demi) pour mieux éliminer les poisons et les déchets qui se sont accumulés dans son organisme : eau minérale (Volvic, par exemple) ou de l'eau d'osmose inversée.

*Boire beaucoup d'eau pauvre en minéraux!*

*L'hydrothérapie du colon*

Les lavements (hydrothérapie du colon) sont ici recommandés, parce qu'ils permettent de nettoyer le gros intestin, et donc d'évacuer les matières fécales contenant des

*Reconstitution de la flore intestinale*

levures (ou des champignons). Mais les lavements permettent aussi d'évacuer les nids de levures (ou de champignons) qui se sont logés dans les cryptes intestinales. Une nourriture gonflante est susceptible d'élargir lesdites cryptes et ainsi de permettre à l'eau de bien les drainer.

Il faut à peu près trois semaines de traitement antimycosique avant de pouvoir entreprendre l'étape de la reconstitution de la flore intestinale. Cette étape se justifie tout particulièrement lorsque l'apparition de la mycose intestinale a été précédée d'un traitement aux antibiotiques, lors duquel ce sont aussi bien des bactéries saines que des bactéries pathogènes qui ont été détruites.

*Les enzymes des levures endommagent les lymphocytes*

Ceux qui ont l'expérience du procédé d'assainissement de l'intestin savent qu'il s'agit ici de bacilles lactiques, de bifidus et de colibacilles. Il convient de les réensemencer dans l'intestin à l'aide de diverses préparations (dont dispose du reste le thérapeute par biorésonance). Il convient de même de régénérer la muqueuse intestinale et la lymphe interstitielle à l'aide de préparations organiques. Comme nous l'avons déjà mentionné, les enzymes des levures (mico-enzymes) paralysent les défenses de l'organisme. L'expérience montre qu'au contact du traitement par biorésonance les enzymes des levures subissent des altérations, de sorte qu'elles finissent par ne plus constituer de danger pour l'immunité. En fait, elles perdent leur capacité de détruire les anticorps (immunoglobulines). C'est la raison pour laquelle il faut également recourir à la biorésonance pendant le traitement antimycosique. Sans l'inhibition des enzymes des levures, le thérapeute ne doit pas trop s'attendre à une véritable guérison.

*La thérapie par biorésonance réduit à néant l'action des enzymes des levures*

En outre, le thérapeute par biorésonance appliquera au patient un traitement à l'aide du BICOM. Il lui administrera les vibrations inversées des substances provenant de son organisme même, ce qui a la vertu de fortifier ses défenses immunitaires. De même l'administration au patient de vibrations inversées des levures ou champignons dont il est infecté sur les zones réflexes des organes surchargés constitue une aide thérapeutique centrale, qui agit sur les causes mêmes de la mycose.

Les vibrations inversées des levures (ou champignons) sont mises au point à l'aide du BICOM. Elles peuvent être administrées au sujet, sous forme de gouttes, par voie

*Une thérapie  
antifongicides de  
type globaliste*

orale, ou sous forme d'huile, par frictions de certaines zones réflexes.

Il faut évidemment soigner en même temps les mycoses de la bouche, de la peau et des ongles, ainsi que les mycoses vaginales, sans quoi le sujet ne sera pas à l'abri des rechutes intestinales.

Pour finir, il est à remarquer que le sujet doit veiller, autant que faire se peut, à ne pas reproduire à l'avenir les conditions qui favorisent l'émergence des mycoses. Par là il faut entendre qu'il doit se garder des immunosuppresseurs, des antibiotiques et des inhibiteurs de l'ovulation, mais aussi veiller à avoir une alimentation correcte.

*Prévention*

À la place des médicaments ci-dessus, il se tournera de préférence vers des thérapies naturelles, et il veillera à manger des mets qui ne constituent pas une surcharge pour son organisme. Par ailleurs, le sujet évitera, autant que faire se peut, les substances toxiques provenant du milieu environnant, et il tâchera de moins s'exposer aux allergènes en général. Ce sont là d'excellents moyens de protection contre les rechutes.

### **Relation de cas**

La patiente, cinquante-neuf ans, souffrait de dermatose et suivait un traitement depuis trois mois chez un spécialiste. Lorsqu'elle est venue consulter un thérapeute par biorésonance, elle avait les pieds et les jambes couverts d'épaisses croûtes, de même que les mains. En outre, la peau était toute rouge, donc très enflammée. Le dermatologue l'avait soignée aux corticoïdes, et ainsi avait réussi à améliorer apparemment la situation, mais cette amélioration n'avait duré que le temps du traitement lui-même. Dès que les corticoïdes furent supprimés, tout redevint comme avant. À vrai dire, le spécialiste avait tout simplement émis un diagnostic erroné, car ce dont souffrait cette femme était en fait une mycose. Le thérapeute par biorésonance suspecta cela et, pour en avoir le cœur net, il envoya un échantillon de ces squames au laboratoire du docteur Hauss. Les tests se révélèrent positifs. Il s'agissait d'une attaque de candidas, doublée d'une infection par trichophytum.

Le thérapeute par biorésonance commença à administrer à cette femme une injection de son propre sang, puis il confectionna une huile naturelle pour frictions. Ensuite, il s'attaqua au traitement de la mycose elle-même à l'aide du

BICOM. Après seize séances, les symptômes avaient complètement disparu. Cette femme n'a connu aucune rechute à ce jour.

Il est à remarquer que le thérapeute recommanda à sa patiente de jeter ses vieux collants, mais également de traiter tous ses sous-vêtements, ainsi que ses chaussettes, tout comme les sous-vêtements de son mari avec un antifongicide, puis de les laver à eau très chaude. Cette précaution avait évidemment pour objectif d'éviter de nouvelles infections, donc des rechutes.

### *Les dysbactéries intestinales*

Les micro-organismes du tractus gastro-intestinal affectent le système immunitaire et le métabolisme de plusieurs manières.

Certains aérobies (ne pouvant survivre sans oxygène), tout comme certains anaérobies (pouvant survivre sans oxygène), de même que certains germes (proteus, clostridium, escherichia coli, staphylocoques, par exemple) peuvent provoquer à la fois de simples dysbioses (c'est-à-dire une déficience en flore intestinale) et, par combinaisons entre eux, des dysbioses plus complexes.

#### *Causes*

Il existe cependant d'autres facteurs responsables des dysbioses intestinales : les immunosuppresseurs, les antibiotiques, les inhibiteurs de l'ovulation, les rayons ionisants, les poisons du milieu environnant, les métaux lourds, ainsi que les substances toxiques et les infections graves de l'intestin, accompagnées d'inflammation de l'intestin et de mycose intestinale.

D'autres facteurs pouvant contribuer à l'émergence d'une dysbiose sont : une alimentation dénaturée, avec des denrées alimentaires fabriquées industriellement, une alimentation déséquilibrée et les allergènes d'ordre alimentaire. Les problèmes psychiques et le stress chronique, le désarroi psychique, aggravent quant à eux les facteurs de troubles. Des symptômes comme : lourdeurs d'estomac, diaphragme trop haut, troubles cardiaques, flatulences, colite ulcéreuse et crampes intestinales permettent de penser qu'un sujet est atteint de dysbiose.

#### *Symptômes*

#### *Thérapie*

Une fois le diagnostic établi, le thérapeute par biorésonance entreprend un traitement à facettes multiples, mais ici sans l'aide du BICOM. Dans la phase préparatoire, il



administre au sujet des préparations à base de micro-organismes morts (supprimés de façon symbiotique). Ensuite, dans la première phase de la thérapie proprement dite, il lui administre des préparations à base de bacilles lactiques et de bifidus. L'auto-vaccination (avec une préparation homéopathique à base de bactéries pathogènes) réduit le nombre des bactéries pathogènes dans l'intestin. Enfin, il y a la deuxième phase de la thérapie proprement dite qui consiste à administrer au sujet des préparations à base de colibacilles vivants et, suivant le cas, également un auto-vaccin supplémentaire.

### *Les affections des reins et de la vessie*

#### *Fonctions du rein*

Les reins remplissent trois fonctions absolument vitales :

- Ils libèrent l'organisme des acides uriques, de l'urée, de la créatine, ainsi que d'autres substances issues de la dégradation des aliments.
- Ils régulent la formation du sang, en assurant d'un côté une bonne économie de l'eau et de l'électrolyte, de l'autre un juste équilibre entre les acides et les bases.
- Les causes des affections des reins et de la vessie sont multiples. Les allergènes, les substances toxiques, les infections dues à des microbes, les troubles du métabolisme, voilà autant de facteurs responsables des différents dysfonctionnements et maladies affectant ces deux organes. La thérapie par biorésonance porte son attention sur les facteurs initiaux des troubles, responsables des surcharges.

#### *Des causes multiples de dysfonctionnement*

#### **Relation de cas**

La patiente, vingt-huit ans, est venue consulter un thérapeute par biorésonance à cause d'une inflammation de la vessie. À l'âge de quinze ans, elle avait subi l'ablation de l'appendice, et depuis plusieurs années elle souffrait périodiquement d'inflammations de la vessie. Celles-ci s'étaient aggravées les deux dernières années. Elle prenait des médicaments allopathiques et, en dépit de cela, avait continuellement des douleurs à la vessie.

Le thérapeute lui appliqua tout d'abord un traitement de fond. Ensuite il lui appliqua un programme destiné à compenser la dégénérescence qui était responsable du dysfonctionnement chronique de son méridien de la vessie,

ainsi qu'à rétablir la circulation énergétique dans la cicatrice laissée par l'ablation de l'appendice.

Le deuxième volet thérapeutique consista tout d'abord en un nouveau traitement de fond, lequel tenait évidemment compte de la situation énergétique réelle de la patiente. Ensuite, il y eut aussi un deuxième traitement de la cicatrice, ainsi qu'une thérapie aux fleurs de Bach, suivant les résultats des tests préalablement effectués.

Lors du premier traitement de la cicatrice, la patiente se plaignit de douleurs lancinantes dans tout le côté droit du bas-ventre. Après le deuxième traitement, les troubles de la vessie avaient complètement disparu. Lorsqu'elle me téléphona une année plus tard, elle me dit qu'elle ne souffrait plus d'aucun dysfonctionnement de sa vessie.

### *Les migraines*

*D'épouvantables  
maux de tête*

Le symptôme caractéristique des migraines est un violent mal de tête. Les remèdes de bonne femme (par exemple le café), ou les médicaments (par exemple l'ergotamine) sont parfois efficaces pour calmer la douleur, mais ils ne peuvent évidemment pas soigner le mal lui-même. D'où il s'ensuit que les migraines ne sont pas simplement dues à un phénomène physique affectant les vaisseaux cérébraux (contraction suivie d'un élargissement), mais qu'elles sont le symptôme d'une maladie sous-jacente.

Les autres symptômes de la migraine sont-ils susceptibles de nous éclairer sur ces causes ?

Lors d'un accès de migraine, beaucoup de personnes ressentent un poids sur l'estomac, ou bien sont prises de nausées. Certaines denrées alimentaires, par exemple le café, l'alcool, le thé noir ou le chocolat, sont susceptibles de déclencher des migraines. Cela signifierait-il que le facteur déclencheur serait certaines denrées alimentaires ? Autrement dit, les migraines seraient-elles la conséquence d'une allergie à certains aliments ?

*Les migraines à cause  
alimentaire*

Les thérapeutes par biorésonance ont considéré avec beaucoup de sérieux cette hypothèse. Et ils en sont arrivés à la conclusion suivante : Les migraines peuvent effectivement être provoquées par certaines denrées alimentaires. Le thérapeute par biorésonance a d'ailleurs souvent la possibilité de tester les allergènes en cause au moyen d'ampoules spéciales. Ces tests permettent de déduire que les migraines

*D'autres facteurs  
déclencheurs de  
migraines*

sont principalement dues à des aliments consommés quotidiennement, sinon très fréquemment (comme ceux qui ont été cités quelques lignes plus haut), mais que parfois elles sont déclenchées par un aliment qui n'est consommé que très rarement. Là encore les réactions de type allergique peuvent être très violentes (le patient se trouve alors en phase d'alarme). Une fois les allergènes identifiés, le thérapeute par biorésonance peut sans problème les soigner. Il faut également prendre en compte les facteurs perturbateurs qui ont conduit le patient à une prédisposition de type allergique (ce sujet a d'ores et déjà été traité).

Mais il existe encore d'autres causes au déclenchement des migraines, qui sont les suivantes : les dysfonctionnements hormonaux, le syndrome des vertèbres cervicales, les inflammations (par exemple de la vésicule biliaire, des fosses nasales).

Ces causes, et d'autres causes et effets déclencheurs, le thérapeute devra en tenir compte lors de l'établissement du diagnostic et du traitement des migraines.

#### **Première relation de cas**

La patiente, quarante-cinq ans, souffrait depuis huit ans de violents maux de tête, accompagnés de vomissements, de vertiges, etc.

Les tests d'allergies ont indiqué une intolérance au lait de vache, aux fromages, aux tomates et au café. Le thérapeute par biorésonance a commencé par soigner l'allergie centrale, à savoir l'albumine du lait de vache, puis il soigna l'estomac, qui avait lui aussi joué un rôle dans l'émergence des allergies. Ensuite il s'occupa d'éliminer les autres allergènes : café et fromages.

Depuis la fin de ce traitement, la patiente n'a plus jamais souffert de migraines.

#### **Deuxième relation de cas**

La patiente, vingt-huit ans, souffrait depuis longtemps déjà de migraines, qui l'épuisait littéralement. Les troubles devenaient particulièrement insupportables quand soufflait le föhn. Les tests pratiqués révélèrent que la patiente avait dans sa bouche dix-sept amalgames et une dent dévitalisée. Les amalgames métalliques furent remplacés par des amalgames en ciment (substance neutre). La dent dévitalisée a été arrachée (le thérapeute est également dentiste).

Ces mesures d'hygiène buccale furent complétées par des mesures propres à la thérapie par biorésonance, mais aussi par des remèdes homéopathiques.

Après le remplacement des amalgames dans sa bouche et le traitement par biorésonance, la patiente n'a plus jamais souffert de migraines, pas même par temps de föhn.

### *Les maladies infantiles*

*Les maladies infantiles ont également du bon* Les maladies infantiles sont évidemment source d'inquiétude, autant pour l'enfant que pour ses parents (en cas de fortes fièvres elles peuvent même être dangereuses), mais elles ont néanmoins du bon, parce qu'elles mettent à l'épreuve les forces d'immunité de l'enfant, qu'elles contribuent à l'édification de son système de défenses. La prise d'antibiotiques casse ce processus d'édification et, si elle se répète trop souvent, elle peut même conduire à un blocage des fonctions immunitaires. Ce qui ouvre la porte au déferlement d'autres maladies.

*La thérapie par biorésonance soigne aussi les maladies infantiles*

C'est la raison pour laquelle il est conseillé de réserver la prise d'antibiotiques (surtout chez l'enfant) dans les cas véritablement d'urgence. Il faut se garder d'en faire une thérapie routinière. Vraiment, il existe bien d'autres possibilités de soins, qui ne comportent pour ainsi dire aucun risque, et qui sont tout aussi aptes à guérir les maladies infantiles. L'une de ces possibilités est la thérapie par biorésonance. La déficience immunitaire et la prédisposition aux infections – deux notions très actuelles – touchent déjà beaucoup les enfants. Par exemple, les inflammations de la vessie, soit aiguës, soit chroniques, sont particulièrement fréquentes chez les petites filles, que l'on voit ainsi se faire soigner tous les deux mois par la médecine conventionnelle. Celle-ci prescrira souvent, de façon quasi irréfléchie, des antibiotiques. Ce qui bien sûr entrave l'édification des défenses propres à l'organisme, et en parallèle rend toujours plus vulnérables ces enfants aux attaques microbiennes ou virales.

La thérapie par biorésonance, elle, élimine les surcharges qui affectent l'immunité du sujet. De plus, elle permet aux défenses de se construire à leur rythme. C'est de cette façon-là que l'enfant acquiert résistance et robustesse ; son état général ainsi s'améliore et se renforce.

*La thérapie par  
biorésonance soigne  
une vaste gamme  
d'affections*

En matière de maladies infantiles, on peut dire que la thérapie par biorésonance est efficace dans bien des domaines : maladies aiguës et chroniques, fonctionnelles et organiques (également pour des maladies nouvelles, pour lesquelles il n'existe pas encore de traitement efficace). La thérapie par biorésonance soigne également les infections aiguës : rhume de cerveau, inflammation des fosses nasales, inflammation de l'oreille moyenne, inflammation du pharynx, pneumonie, maladies de l'estomac, troubles de la digestion, inflammation des muqueuses de l'estomac, inflammation de l'intestin, laryngite stridulante, etc. Mais la thérapie par biorésonance soigne également toutes ces maladies sous leur forme chronique, tout comme elle est particulièrement efficace dans toutes les situations d'allergies.

### *L'enfant hyperactif*

Les enfants hyperactifs mettent à l'épreuve les nerfs de leur entourage et constituent souvent une énigme pour leur thérapeute. Très remuants, ils vont de chaise en chaise, jettent maladroitement par-terre des objets posés sur une table, leur turbulence finit par mettre la pagaie dans leur famille, tandis qu'à l'école ils perturbent les enseignants et les autres élèves. On les gronde pour leurs « mauvaises manières », ou leur insolence ; on dit d'eux qu'ils sont psychiquement perturbés. En vérité on les connaît mal, car leur comportement tient bien plus de troubles fonctionnels.

Les enfants hyperactifs ont un besoin maladif de bouger, tout comme il y a en eux une constante agitation psychique. Les symptômes dont ils souffrent sont nombreux ; pris globalement ils constituent ce qu'on appelle le *syndrome de l'enfant hyperactif*. Celui-ci comprend des symptômes divers et variés, lesquels sont tous en relation avec le besoin continu de mouvement et avec l'agitation psychique.

D'après l'échelle de Keith Conner, les enfants hyperactifs se reconnaissent aux symptômes suivants, lesquels ne se manifestent pas forcément tous chez le même sujet :

*Le syndrome  
hyperkinétique*

*Les symptômes  
un à un*

- Ils sont agités, frétilants, impulsifs, hyperactifs ;
- Leur agitation n'est reliée à aucun objectif ;
- Ils ne peuvent rester assis sans bouger ;
- Ils perturbent les autres enfants ;
- Ils n'achèvent pas ce qu'ils entreprennent de faire ;

- Ils souffrent de troubles du sommeil ;
- Leur écriture est chaotique, elle ressemble plutôt à du gribouillage ; dans les cas extrêmes elle devient illisible ;
- Ils sont maladroits dans leurs mouvements ;
- Ils sont facilement distraits, ont beaucoup de mal à se concentrer ;
- Ils exigent l'exaucement immédiat de leurs souhaits ;
- Ils se sentent facilement frustrés ;
- Ils pleurent beaucoup ;
- Leur humeur est très instable, et ils vont d'un extrême à l'autre ;
- Ils sont prompts à la colère, et ont un comportement imprévisible ;
- Ils se gavent de chocolat, de gâteaux, de lait, de limonades, de pommes frites, etc.

*L'hérédité*

L'hyperactivité est probablement à mettre au compte d'une prédisposition d'ordre génétique (hérédité). Ainsi des jumeaux identiques du point de vue génétique sont presque toujours hyperactifs, ou bien des jumeaux ou des frères et sœurs dont un parent a été hyperactif restent exposés à cinquante pour cent à cette maladie. Et si à cette prédisposition initiale viennent s'ajouter d'importants facteurs perturbateurs de surcharge, le syndrome de l'enfant hyperactif a beaucoup de chances de se mettre en place chez eux.

D'après les précisions fournies par le naturopathe Roland Schroeder, les facteurs principaux de troubles sont les suivants :

*Des troubles d'ordre cérébral*

- *Dysfonctionnements d'ordre cérébral* : Pendant la grossesse, tout comme pendant ou après la naissance, il peut se produire des lésions du système nerveux qui sont susceptibles de provoquer ensuite l'apparition du syndrome de l'enfant hyperactif. Si les lésions sont d'ordre neurochimique, l'enfant manifestera peut-être des troubles du métabolisme des phosphates, ce qui est une cause majeure de la mise en place dudit syndrome.

*Des surcharges de type allergique*

- *Surcharges de type allergique* : Chez pratiquement tous les enfants hyperactifs l'on peut diagnostiquer des surcharges de type allergique. Celles-ci sont avant tout d'ordre alimentaire (produits eux-mêmes, mais aussi additifs). Ici il convient de citer en tout premier lieu le lait de vache (albumine), le blé, le blanc d'œuf, le sucre, le chocolat, la levure candida et l'acide salicylique. Puis viennent les phosphates, les colorants, les

- agents de conservation, les émulsifiants, le glutamate, les sucreries et le fluor.
- Des surcharges de nature toxique*
- *Surcharges de nature toxique* : Les surcharges héréditaires, ainsi que les toxines provenant de la mère pendant la grossesse paraissent être à vrai dire les causes principales pour la mise en place du syndrome de l'enfant hyperactif. À cet effet, il semblerait que l'absorption de nicotine par le fœtus, et plus tard par le nourrisson, à cause de parents fumeurs, joue ici un rôle central. Puis viennent certains médicaments absorbés par la mère pendant la grossesse (par exemple les antalgiques), les surcharges dues à des amalgames. Enfin, il faut citer, comme autres surcharges de nature toxique, les métaux lourds, les poisons du milieu environnant, les pesticides.
- Des surcharges microbiennes*
- *Surcharges microbiennes et virales* : Les virus et les bactéries constituent des surcharges plus ou moins graves, lesquelles perturbent le système de régulation – très fragile – de l'organisme. Les facteurs provoquant directement la maladie sont les levures et les champignons intestinaux, les bactéries pathologiques en cas d'insuffisance de la flore intestinale.
- Des surcharges géopathique et... électromagnétiques*
- *Surcharges de nature géopathique* : Beaucoup d'enfants hyperactifs présentent des surcharges de cet ordre.
  - *Surcharges de nature électromagnétique* : Les champs électromagnétiques perturbent les centres de la régulation hormonale dans le cerveau. Ce qui aboutit à des troubles du métabolisme, lesquels, à leur tour, provoqueront des troubles de l'économie cellulaire, interne et externe, des minéraux, de sorte que les différents symptômes s'en trouveront aggravés.
- La nourriture*
- *Nourriture* : Parallèlement à l'apparition de l'alimentation de type industriel, les statistiques indiquaient une augmentation des allergies et de l'hyperactivité infantiles. Si bien que l'on peut émettre l'hypothèse d'une relation directe de l'une à l'autre, et cela d'autant plus que les enfants hyperactifs présentent de plus en plus une hypersensibilité aux additifs alimentaires (ce point a déjà été évoqué à la rubrique portant sur les surcharges de type allergique).
- Les carences en minéraux*
- *Carences en minéraux* : Du fait des surcharges dont est affecté leur organisme, pratiquement tous les enfants hyperactifs présentent des troubles de l'économie des minéraux et des vitamines, et avant tout des carences en

*Les troubles  
du métabolisme*

zinc, calcium, magnésium, sodium, potassium, ainsi qu'en vitamines B.

- **Troubles du métabolisme** : Il est possible qu'une des causes du syndrome de l'hyperactivité chez l'enfant soit un apport excessif en phosphate dû à certaines boissons : boissons à base de cola, chocolat, saucisses de toutes sortes, etc. Mais souvent le thérapeute diagnostiquera aussi des troubles du métabolisme du phosphate. Ce qui est susceptible de provoquer des dysfonctionnements du pancréas.

*Les troubles  
de nature psychique*

- **Surcharges d'ordre psychique** : Les tentatives d'avortement, de même que le rejet, sont susceptibles d'aggraver le syndrome de l'hyperactivité chez un enfant.

Du fait de la multiplicité des causes possibles du syndrome de l'hyperactivité chez l'enfant, le thérapeute par biorésonance veillera à effectuer tous les tests en rapport avec les différents facteurs perturbateurs.

*La prise de médicaments est insuffisante*

La prise de médicaments est insuffisante à guérir la maladie, comme d'ailleurs aussi l'approche uniquement psychologique ou nutritionnelle. Il faut ici une thérapie de type globaliste, étant donné la possibilité de causes multiples. Le thérapeute par biorésonance posera le plus possible de questions au sujet, puis il entreprendra tous les tests appropriés.

*Un plan thérapeutique  
de type globaliste*

Les soins pourraient se dérouler d'après le plan suivant :

- Thérapie des surcharges de type allergique,
- Thérapie des surcharges de nature toxique,
- Thérapie des surcharges microbiennes,
- Thérapie des surcharges d'ordre géopathique,
- Thérapie des surcharges d'ordre électromagnétique,
- Thérapie de la mycose intestinale,
- Thérapie de la dysbactérie intestinale,
- Thérapie des troubles du métabolisme,
- Thérapie des carences alimentaires,
- Thérapie des organes surchargés,
- Thérapie des champs perturbés de façon chronique,
- Thérapie des surcharges psychiques.

En tant que traitement d'accompagnement, le thérapeute par biorésonance pourra choisir, suivant le cas : la thérapie par le mouvement, des exercices propres à la kinésiologie, la thérapie par les fleurs de Bach, la thérapie constitutionnelle assortie à des remèdes homéopathiques, un régime spécifiquement anti-allergies, des remèdes homéopa-



thiques ou phytothérapeutiques favorisant l'élimination des toxines. Toutes ces méthodes de soins sont efficaces.

### *Les maladies féminines*

*Troubles d'ordre  
hormonal et végétatif*

Les gynécologues reçoivent chaque jour en consultation des femmes souffrant de troubles d'ordre hormonal ou végétatif. Pour illustrer ce fait de deux exemples concrets, certaines viennent à cause d'un cycle de menstruation perturbé, d'autres à cause de problèmes de fécondité. Ces femmes se plaindront accessoirement de : mal de tête, troubles cardiaques, troubles de la circulation sanguine, dysfonctionnements de l'intestin ou de l'estomac, sautes d'humeurs, instabilité de leur poids, mais aussi de symptômes qui pourraient faire penser à des troubles de fonctionnement de l'hypothalamus et de l'hypophyse.

#### **Relation de cas**

La jeune femme souffrait depuis des années de menstrues douloureuses. Sa matrice, à vrai dire, était beaucoup trop petite, insuffisamment développée. Durant ses règles, elle devait garder le lit deux journées entières, une bouillotte posée sur le ventre, tant les crampes étaient violentes. Elle se plaignait également de nausées. Jusque-là, ni les remèdes homéopathiques, ni les traitements d'ordre hormonal n'avaient réussi à la guérir.

Lorsqu'elle se présenta au cabinet d'un thérapeute par biorésonance, elle avait ses règles et souffrait terriblement. Le thérapeute lui appliqua un traitement de fond, et ensuite un programme spécial à l'aide du BICOM, qui incorporait son propre sang de règles. Dès la fin de ce traitement, les douleurs s'étaient apaisées de façon significative. Mais la prudence voulait qu'on lui appliquât un deuxième traitement le lendemain.

À ses prochaines règles, la jeune femme informa son thérapeute que les symptômes avaient nettement régressé. Il la soumit au même traitement que le mois précédent ce qui fit disparaître tous les symptômes.

Pour le gynécologue qui la suivait, son cas n'était pas unique. Il lui apprit en effet que pratiquement toutes ses patientes présentant des symptômes similaires et qui s'étaient fait soigner par biorésonance, avaient été guéries.

## *Les tumeurs*

*La biorésonance en tant que thérapie d'accompagnement dans les cancers*

Étant donné que toute maladie est en relation avec des vibrations disharmonieuses (cette affirmation se vérifie sans cesse), la réduction ou l'élimination de celles-ci ne peut être qu'un soulagement considérable pour le système immunitaire du sujet. Ce principe devrait également valoir pour le cancer. Et le fait est que les cancéreux qui se font également soigner par biorésonance s'en trouvent généralement bien. C'est pourquoi, je relaterai maintenant deux cas (parmi beaucoup d'autres) pour lesquels la thérapie par biorésonance s'est avérée extrêmement efficace. Les succès que nous avons connus jusqu'ici dans l'accompagnement thérapeutique de cancéreux permettent d'espérer en une amélioration des thérapies actuellement utilisées pour le traitement des cancers.

### **Première relation de cas**

Une jeune femme de trente-quatre ans était atteinte d'un sarcome mammaire, qui avait été diagnostiqué par échographie. La grosseur se trouvait dans son sein droit et avait la taille d'une noix. Son gynécologue demanda l'intervention chirurgicale immédiate, car la ponction effectuée n'avait pas réussi à résorber la tumeur maligne. La patiente, elle, voulut d'abord se soumettre à un traitement par biorésonance. Le test de décodage effectué à l'aide du BICOM permit de diagnostiquer une inflammation se situant dans les régions de la tête et du sein.

La jeune femme fut soignée à raison de trois séances par semaine. Le thérapeute commença à lui appliquer le programme de base adapté à son cas, qui dura un mois, et ensuite un programme spécial pour permettre à son organisme de mieux lutter contre le cancer. Suivant les tests effectués, une substance provenant de son propre corps fut incorporée à la thérapie : salive, sang, urine, matières fécales. Après six mois, elle fut soignée à l'aide de programmes individualisés, de substances testées au préalable, mais aussi avec des nosodes appropriés. En plus, on lui appliqua un traitement pour surcharges virales à l'aide du BICOM, et on lui administra des substances stabilisatrices. L'attaque aux candidas fut elle aussi soignée. Enfin, un traitement à l'aide du MULTICOM (cf. définition du terme au glossaire), a lui aussi était une aide.

Au cours de la première semaine de traitement, la jeune femme eut le visage couvert d'acné (pustules), tout comme la poitrine. Et ces boutons purulents ne disparurent que cinq mois plus tard.

Après huit mois de traitement, la jeune femme retourna chez son gynécologue pour une visite de contrôle : l'échographie permit de constater que la tumeur avait entièrement disparu. Mais le traitement par biorésonance se poursuivit néanmoins, jusqu'à ce que l'image même du décodeur fût exempte de tout signe de cancer.

#### Deuxième relation de cas

Le jeune homme avait trente-quatre ans et, depuis environ un an et demi, il souffrait d'un lymphome de Hodgkin, c'est-à-dire une tumeur maligne du tissu lymphoïde. Il avait été soigné par chimiothérapie, aussi avait-il perdu tous ses cheveux. Il avait le teint gris, faisait peine à voir, de sorte que la thérapeute par biorésonance se dit tout d'abord qu'il s'agissait en fait d'un cas désespéré, et qu'elle ne pourrait plus l'aider d'aucune sorte.

Elle se montra extrêmement circonspecte dans le choix du programme thérapeutique, et finit par l'arrêter comme suit :

- Fortifier le système immunitaire du patient,
- Enrayer l'état d'anémie,
- Rendre le goût de vivre à ce patient.

Au traitement de base, la thérapeute adjoignit le programme BICOM spécialement adapté aux tumeurs, le programme BICOM spécial pour le métabolisme du fer, ainsi que plusieurs autres programmes ciblés. Elle appliqua en outre au patient un traitement de phytothérapie. Aux deuxième et troisième traitements, elle lui appliqua un traitement au MULTICOM, ainsi qu'un massage des zones réflexes du pied.

Après une semaine de traitement, le jeune homme avait en grande partie perdu son teint blême. À la fin du troisième traitement, le patient reprit les soins conventionnels.

Lorsqu'il revint dix semaines plus tard pour la suite du traitement par biorésonance, la thérapeute eut du mal à le reconnaître : devant lui se tenait un jeune homme avec de beaux cheveux bruns. À vrai dire, il n'avait vraiment plus l'apparence d'un malade. Les tests effectués se montrèrent du reste à peu près normaux.

La deuxième série de soins améliora encore son état général. La série de soins suivante devait avoir lieu quatre mois plus tard. Mais peu de jours avant, le jeune homme téléphona pour annoncer, qu'elle était devenue sans objet, puisque la clinique l'avait déclaré « guéri ».

### *Les dents*

*Les affections de la bouche et des mâchoires sont susceptibles d'entraver la guérison*

*Action réciproque des dents et des organes*

Dans les maladies chroniques, l'on pense rarement à vérifier l'état des dents et des mâchoires, et pourtant leur guérison dépend beaucoup de dents et de mâchoires saines. La plupart des naturopathes reconnaissent toutefois que, sur les plans de l'énergie et de l'information, il existe un lien entre les dents et les organes. Les dents dévitalisées, les abcès aux racines des dents, les inflammations de l'os maxillaire et les surcharges dues aux amalgames (palladium ou d'autres matériaux allergènes dont les dentistes se servent généralement pour recouvrir ou soigner les dents) sont susceptibles de provoquer des surcharges organiques importantes, de sorte qu'aucune thérapie par biorésonance appliquée aux maladies chroniques ne peut être efficace si l'on ne soigne pas en même temps la bouche du patient. La thérapie par biorésonance dispose de méthodes permettant de détecter les facteurs perturbateurs sur le plan dentaire, auxquels n'importe quel dentiste naturopathe saura pallier. En cas d'extraction de dent, d'opération dentaire, elle dispose également de méthodes qui accéléreront la cicatrisation de la plaie.

### *Relation de cas*

La patiente se plaignait de très fortes douleurs aux vertèbres cervicales, de l'impossibilité pour elle de tourner la tête vers les côtés, ainsi que de la sensation que son cœur était comme pris dans un étau. La médecine conventionnelle avait seulement pu diagnostiquer des extrasystoles, mais qui n'avaient rien de pathologique. C'est pourquoi, les médecins avaient finalement conseillé à cette personne de suivre un traitement psychiatrique, conseil auquel la patiente ne donna bien entendu pas suite.

Le thérapeute par biorésonance qui la reçut en consultation la soumit à une série de tests, qui conclurent à des surcharges évidentes dues à un amalgame, tout comme à une inflammation des fosses nasales de caractère chronique. La

patiente avait émis le souhait qu'on lui administrât le moins de médicaments possibles. C'est la raison pour laquelle, le thérapeute, dans la première phase du traitement, qui avait pour objectif de réduire ses douleurs, lui appliqua, en plus de la thérapie par biorésonance, une thérapie neurale.

Ensuite la patiente fut soignée à l'aide d'un programme BICOM ciblé, à savoir pour son inflammation chronique des fosses nasales, ainsi qu'à l'aide de nosodes spéciaux pour la même affection. En outre, le thérapeute par biorésonance recourut à des remèdes à base de lymphes et de thé pour les nerfs. Après trois mois de traitement, la patiente pouvait à nouveau tourner sa tête normalement vers les côtés, et elle n'avait plus de problème vertébral.

Pour ce qui est de l'amalgame auquel la patiente était allergique, il fut retiré après un traitement préalable par biorésonance. Il fut alors remplacé provisoirement par un produit synthétique, préalablement testé, puis, lorsque les différents travaux de dentisterie furent terminés, il fut remplacé définitivement par un amalgame réalisé en un matériau auquel l'on savait que la patiente n'était pas allergique, puisqu'il avait été préalablement testé.

Au moment où le dentiste lui retira l'amalgame, et cela resta le cas pendant plusieurs jours, les troubles cardiaques s'aggravèrent, de façon inquiétante à certains moments. La médecine conventionnelle, là encore diagnostiqua des extrasystoles. Mais le traitement par biorésonance intensif qui fut alors appliqué à la patiente réduisit peu à peu ces troubles. Après six mois ils avaient complètement disparu. Maintenant, les troubles refont quelque peu surface lors de refroidissements, mais leur intensité n'a plus rien de comparable avec ceux que la patiente avait connus avant de se faire soigner par biorésonance. Du reste, ceux-ci disparaissent chaque fois après un traitement par biorésonance.

## ***La thérapie par biorésonance appliquée aux animaux***

*Une thérapie efficace  
aussi pour soigner les  
animaux*

Les animaux peuvent eux aussi recevoir les soins proposés par la thérapie par biorésonance. Et nous nous efforçons de souligner qu'ils réagissent généralement à ces traitements dans des délais très courts. L'on ne peut donc pas avancer ici la théorie de l'effet placebo pour justifier l'efficacité des soins, comme c'est habituellement le cas pour les guérisons humaines. Que je sache, en effet, personne n'a encore jamais rencontré d'animaux capables de « croire » à l'efficacité des remèdes qui leur sont administrés !

Les méthodes de la thérapie par biorésonance peuvent être appliquées à toutes les catégories d'animaux, aux gros comme aux petits.

### **Première relation de cas**

Les deux chats, qui avaient cinq et six ans, souffraient depuis longtemps de dermatose aiguë. Les démangeaisons devaient être affreuses, car ils avaient des croûtes un peu partout sur leur petit corps et, ailleurs, la peau était toute rouge. Ils étaient littéralement « brûlants » l'un et l'autre. Depuis trois ans, deux fois par mois, ils étaient soignés dans des cliniques vétérinaires, où on leur administrait des piqûres à la cortisone. Sans ces piqûres ils n'auraient sans doute pas survécu.

Le thérapeute par biorésonance leur appliqua un programme anti-allergique spécial, à savoir de nature alimentaire. Quelques jours après la fin du traitement, leur état redevenait tout à coup normal. Ils cessèrent de se gratter, de sorte que les anciennes croûtes tombèrent sans être remplacées par d'autres. Le thérapeute par biorésonance avait conçu un régime spécial pour les deux bêtes, à base de produits naturels. Leur propriétaire a dû renoncer complètement à l'alimentation industrielle, toute prête. Plus de cinq mois se sont écoulés depuis, et leur maîtresse a confié au thérapeute que ses deux chats adorés étaient comme ressuscités !

### **Deuxième relation de cas**

Un cheval âgé de sept ans avait du mal à marcher, à cause d'une arrière-main paralysée qui le faisait beaucoup souffrir. Cette paralysie s'était manifestée subitement, sans raison apparente. Quant à la douleur elle-même, on ne pouvait la localiser avec précision.

L'animal avait eu un problème similaire quatre ans auparavant. Les radios n'avaient alors pas permis d'identifier la cause de cette douleur. Le propriétaire, sur le conseil de son vétérinaire, lui avait fait faire l'exercice consistant à le laisser d'abord debout puis à le faire marcher au pas. Après sept semaines de cette gymnastique, la paralysie avait fini par céder.

Cette fois-ci, le vétérinaire avait prescrit au cheval des antalgiques et le repos dans l'écurie. Mais le propriétaire ne voulait pas laisser son cheval inactif pendant trop longtemps, de sorte qu'il se résigna à consulter un thérapeute par biorésonance. Celui-ci administra au cheval quatre traitements à l'aide du BICOM, espacés chaque fois de quatre jours. Bien sûr, les programmes et les localisations de ceux-ci furent déterminés au préalable au moyen de tests établis par biorésonance.

Le premier traitement consista à administrer au cheval une thérapie de base soigneusement mise au point et qui avait deux objectifs : rétablir un certain équilibre énergétique et préparer le cheval à la thérapie principale. Celle-ci consistait en des programmes destinés à soigner les rhumatismes articulaires de la bête, ainsi que ses œdèmes lymphatiques. Les électrodes furent fixées à trois endroits : garrot, croupe et cou.

Les deuxième et troisième traitements consistèrent à appliquer au cheval des programmes destinés à combattre des processus de dégénérescence des tissus et les contusions. Le quatrième programme, quant à lui, consista à combattre des processus de dégénérescence chroniques.

Après deux semaines de traitement par biorésonance, le cheval ne présentait plus aucune trace de paralysie, et son propriétaire put à nouveau le monter normalement.

*Les animaux sont également sujets à des blocages organiques*

Il est à signaler que les animaux ne sont pas non plus à l'abri des blocages organiques. Leur organisme, comme celui-ci des hommes, peut en effet être perturbé par nombre de facteurs : allergènes, antibiotiques, bactéries, vaccina-

tions, cicatrices, levures et champignons, troubles du métabolisme, troubles consécutifs à un accident (pouvant remonter à plusieurs années en arrière), virus, etc. Tout comme ils ne sont pas à l'abri des dysfonctionnements consécutifs à un maintien incorrect. Les dysfonctionnements en relation avec des zones géopathiques perturbées sont plus rares chez les animaux. À vrai dire, les animaux ont encore suffisamment d'instinct pour sentir les rayonnements qui leur sont préjudiciables, de sorte qu'ils les évitent.



## ***Comment un patient peut contribuer au succès d'une thérapie par biorésonance***

### ***Ce à quoi un patient doit veiller durant une thérapie par biorésonance***

*Le patient peut accroître les chances de réussite d'un traitement*

Toute guérison dépend en partie de l'aide apportée par le patient lui-même. Par aide, il faut ici entendre les pensées positives et une attitude positive durant toute la durée du traitement. Celles-ci en somme soutiennent le processus de guérison. Ce principe vaut pour n'importe quelle thérapie, et la thérapie par biorésonance ne fait ici pas exception. Le patient doit aussi avoir envie de guérir. Enfin, sa guérison est fonction d'un certain nombre d'autres critères :

- Arrivé au cabinet du thérapeute par biorésonance, en attendant son tour, le sujet a avantage à rester calme, à ne pas céder au stress physique ou psychique, ce qui aurait une influence négative sur les tests auxquels il sera soumis.
- Pendant une séance de traitement, il :
  - gardera les yeux fermés et concentrera son attention sur les zones de son corps qui posent problème,
  - il sera attentif à toute réaction négative qui pourrait se manifester dans son corps,
  - dans le cas où de telles réactions feraient leur apparition, il en informerait aussitôt son thérapeute. Celui-ci pourra ainsi continuer le traitement jusqu'à ce qu'elles aient disparu,

- ne pas entamer de discussion avec le thérapeute, ou avec quelque autre personne dans le cabinet.
- Après le traitement, le sujet veillera à :
  - informer son thérapeute de toutes les réactions corporelles et psychiques qu’il aura constatées pendant le traitement. Ces réactions constituent en effet des indications précieuses pour les séances subséquentes,
  - éviter autant que possible toutes activités fatigantes (ce conseil vaut pour les jours suivants également, où le sujet tâchera d’éviter les efforts importants et les émotions fortes, en sorte de permettre à la séance de soins de faire pleinement son œuvre de guérison),
  - ne pas boire d’alcool ni de boissons excitantes (y compris le café) pendant quelques heures,
  - boire au minimum chaque jour (y compris le jour des soins) un litre et demi d’une eau pauvre en minéraux, ce qui sollicitera l’élimination des substances toxiques,
  - prendre impérativement une douche le lendemain de la séance de biorésonance (à cause du processus d’élimination des toxines).

### *Ce qu’un patient peut faire pour augmenter l’efficacité d’un traitement par biorésonance*

La thérapie par biorésonance élimine chez le sujet les vibrations disharmonieuses dont sont responsables les facteurs perturbateurs. Et le sujet doit naturellement veiller à ne pas rétablir, aussitôt après un traitement, ces vibrations disharmonieuses. C’est pourquoi il prendra un certain nombre de précautions après le traitement (voire pendant le traitement pour quelques-unes d’entre elles).

*Prenez conseil auprès  
de votre thérapeute*

C’est ainsi, par exemple, qu’il s’abstiendra de tout contact avec les allergisants que le thérapeute aura diagnostiqués chez lui ; qu’il ne placera pas à nouveau de radio-réveil à la tête de son lit ; qu’il se gardera de toute alimentation déséquilibrée ; qu’il veillera à suffisamment dormir. En bref, il s’abstiendra de toute habitude ou attitude susceptible d’agir

*Votre état d'esprit  
à une influence sur  
le traitement*

en sa défaveur. Dans le cas où le sujet aura des doutes à cet égard, il pourra prendre conseil auprès de son thérapeute. Pour donner à un traitement par biorésonance toutes ses chances de réussite, il convient, comme mentionné un peu plus haut, que le sujet fasse preuve de positivité, qu'il n'entretienne pas dans son esprit des doutes par rapport à sa guérison, ou par rapport à la méthode de soins, ou encore par rapport aux compétences du thérapeute. Sans quoi il entraverait le processus de guérison. Tout mode de vie non adéquat rendra sa guérison plus difficile, voire problématique. C'est pourquoi, nous donnons ci-dessous quelques conseils d'ordre général qui soutiendront le traitement de façon positive, et cela dans les domaines suivants : alimentation, boissons, soins de la peau, sommeil et mouvement :

*La nourriture*

- Le régime alimentaire doit être individualisé et adapté à la situation du sujet. Les régimes dits idéaux, tout comme les régimes définis à l'aide de programmes d'ordinateurs, ne tiennent pas compte des spécificités individuelles suivantes : l'état du métabolisme, les besoins réels en énergie, les allergies de nature alimentaire, etc.

Généralement parlant, on peut avancer que le régime alimentaire d'un patient sous traitement par biorésonance doit bannir la viande de porc, mais aussi être pauvre en sucre raffiné. L'on sait bien sûr que la viande de porc s'abîme rapidement et que le sucre est un grand consommateur de vitamines, mais ce que l'on sait moins c'est que ces deux produits sont parfois des facteurs absolus de blocage d'une thérapie.

En effet, les sucres et les produits contenant du sucre entravent l'action et la multiplication de la bactérie intestinale *escherichia coli*, dont il faut un certain nombre pour stimuler la lymphe interstitielle de l'intestin. Dans le cas d'un nombre insuffisant de cette bactérie dans l'intestin, notamment à cause d'une consommation excessive de sucre, la lymphe interstitielle se trouvant insuffisamment stimulée, cela nuit au système immunitaire de l'organisme. D'où l'éventualité de la colonisation de l'intestin par des bactéries pathogènes. Quant à la viande de porc, elle est similaire à l'albumine humaine de par sa structure. C'est la raison pour laquelle elle traverse sans mal la paroi intestinale et, de

là, passera dans le sang. Mais il est à souligner qu'en plus la viande de porc est souvent chargée de substances toxiques, de sorte que celles-ci sont susceptibles de traverser la paroi intestinale en même temps que l'albumine, et ainsi donner lieu à des inflammations et à des réactions de nature allergique.

Un conseil : évitez de consommer du sucre et de la viande de porc !

*L'eau de table*

- De nos jours, l'eau du robinet n'est généralement pas saine. Et cela pour deux raisons : d'une part parce qu'elle contient des substances nocives à l'organisme, malgré son passage dans une station d'épuration ; d'autre part parce qu'elle est plutôt pauvre en énergie.

La thérapie par biorésonance, vous aurez pu le remarquer tout au long de ce livre, vise essentiellement à libérer l'organisme des déchets qui se sont accumulés en lui. Ce qui signifie notamment que l'eau que l'on boit doit pouvoir se mélanger à ces substances nocives, avant d'être éliminée, avec elles, par les voies naturelles. Mais ce mécanisme n'est possible que si les molécules d'eau ne sont pas déjà chargées d'autres substances au départ, par exemple de minéraux anorganiques ou de résidus chimiques. Les déchets dans l'organisme ne peuvent par conséquent être éliminés que si l'on boit une eau pauvre en minéraux. Il existe une méthode en ce sens, et qui a fait ses preuves. (Je l'ai exposée dans mon livre : *Geheimnis Wasser* (Une eau qui a ses secrets).)

*Les soins de la peau*

- La peau remplit plusieurs fonctions, dont une fonction capitale, à savoir l'élimination de déchets. C'est pourquoi le thérapeute par biorésonance interrogera ses patients tout particulièrement sur leurs modalités de soins de la peau. En effet, si le sujet se trompe en la matière, cela peut entraver l'action des traitements par biorésonance. Les facteurs concernés sont ici principalement les produits de soins, à savoir la présence en eux de certaines substances, en premier lieu de paraffine et d'allergisants.

De nos jours, la paraffine (un sous-produit du pétrole) constitue le produit de base de pratiquement toutes les crèmes ou émulsions. En effet, elle offre deux avan-

tages - il s'agit d'une matière très peu coûteuse et qui est bien tolérée dans l'ensemble. Aussi voit-on des publicités vanter ses vertus en tant qu'hypo-allergisant et même en tant que produit naturel.

Mais l'utilisateur ignore souvent que la paraffine dépose à la surface de sa peau une mince pellicule grasse, qui à vrai dire empêche la peau de respirer. Or, la peau ne pouvant plus respirer, les substances toxiques s'accumuleront sous le derme, dans l'hypo-derme riche en tissu adipeux. Où finalement elles risquent de provoquer des inflammations, ou d'aggraver des inflammations déjà existantes. L'on comprendra donc aisément que les thérapeutes par biorésonance conseillent à leurs patients de ne pas utiliser de tels produits pendant un traitement, dans la mesure où ils contrecarrent l'élimination des poisons et des déchets par cette voie particulière. C'est pourquoi, il n'y a pas que les sujets atteints de névrodermite qui ont avantage à s'abstenir d'utiliser des crèmes ou émulsions à base de paraffine.

Les produits de soins contenant de la paraffine provoquent parfois des surcharges sous-cutanées donnant finalement lieu à des allergies. Aussi un certain nombre d'utilisateurs accordent-ils maintenant leur préférence à des crèmes ou émulsions à base de substances naturelles. Mais une telle précaution n'empêche pas toujours l'apparition d'allergies cutanées, dans la mesure où ces dernières contiennent des éléments végétaux susceptibles de déclencher également des réactions de type allergique. Nous citerons ici des plantes comme la camomille ou le millepertuis.

#### *Le sommeil*

- Le sommeil, on le sait, est réparateur ; il permet la régénération de l'organisme. Or, nous l'avons vu, si le lit du sujet est placé au-dessus d'une zone géopathique perturbée ou trop près d'appareils électriques ou électroniques, cela perturbera le sommeil du sujet qui ne sera donc plus régénérateur. Des facteurs perturbateurs de cette nature sont eux aussi une entrave à l'action d'un traitement par biorésonance. Aussi le patient évitera-t-il les conditions extérieures de perturbation du sommeil ; de même, pour ses heures de sommeil, il veillera à observer les rythmes de la nature.

*Le mouvement*

- **Le mouvement est essentiel pour la vie. En effet, le mouvement stimule les différentes fonctions de l'organisme. Or, de nos jours la plupart des gens ne bougent pas suffisamment, ce qui a pour conséquence d'atrophier leurs muscles et d'inciter leurs organes vitaux à la paresse. Ce qui est évidemment à proscrire pendant un traitement par biorésonance, puisqu'en contradiction avec un de ses principaux objectifs, à savoir rétablir le fonctionnement normal des différents organes. C'est pourquoi il est conseillé au sujet de prendre de l'exercice durant un traitement par biorésonance, parce que cela accroît les effets positifs de cette thérapie, mais fortifie également l'organisme. Le sujet pourra ainsi faire face à des défis physiques plus importants.**

## *Épilogue*

### *La thérapie par biorésonance, une médecine de l'avenir*

La thérapie par biorésonance est efficace. Cette déclaration se justifie au vu des résultats qu'elle a permis d'atteindre jusqu'ici, c'est-à-dire la guérison de milliers de personnes avec la mise en application de ses méthodes. La médecine conventionnelle ne reconnaît pas cette méthode de soins, mais les guérisons qu'elle a réalisées n'en sont pas moins indéniables.

La raison principale de ces succès thérapeutiques est à imputer au fait que les traitements par biorésonance tiennent compte d'un certain nombre d'éléments essentiels à la guérison des affections ou maladies, alors que la médecine conventionnelle les ignore à cause d'une certaine étroitesse conceptuelle. Il s'agit premièrement d'une multitude de facteurs perturbateurs (qui ont été évoqués à différentes reprises dans ce livre); deuxièmement du réglage des processus biochimiques par l'information cellulaire; troisièmement de la suppression des vibrations disharmonieuses au moyen du mécanisme de réinjection inversée.

Ces éléments ne sont pas encore reconnus par la médecine officielle, sous prétexte qu'ils ne sont pas scientifiques. Mais en réalité de plus en plus de scientifiques de pointe les prennent en considération, tout comme de plus en plus

*L'information en tant  
que principe de traitement  
en biorésonance*

*La biorésonance en  
tant que condition  
d'un traitement réussi*

de thérapeutes. Ils appartiennent à un mode de connaissance nouveau, dont même la médecine officielle devra un jour tenir compte.

Suivant ma propre conviction, la thérapie par biorésonance n'est pas une méthode de soins caractérisée par une technologie particulière (les BICOM) ; elle est la condition préalable de tout traitement efficace de type globaliste. Conformément à cette méthode de soins, en effet, tout signal thérapeutique doit pouvoir entrer en résonance avec les vibrations mêmes du sujet. Compte tenu de cette exigence, elle représente à mes yeux la thérapie de l'avenir. Le docteur Morell, Monsieur Rasche et Monsieur Brügemann, et un certain nombre de thérapeutes engagés, en ont été les précurseurs.

En guise de conclusion, il me reste à souhaiter que ce livre ait permis au lecteur d'acquérir une bonne vue d'ensemble de la thérapie par biorésonance, dans ses principes et dans ses applications et vertus thérapeutiques. Puisse cette compréhension contribuer désormais à l'extension des succès concrets de cette méthode de soins dans nos sociétés.



## *Glossaire*

**Abstinence** : Méthode thérapeutique utilisée pour lutter contre le phénomène d'allergie; consiste à supprimer tout contact avec un allergène pendant un temps plus ou moins long.

**Acupuncture** : Technique médicale inspirée par la médecine chinoise traditionnelle.

**Acupuncture (méridiens d')** : Trajets empruntés par l'énergie dans le corps ; la plupart des points d'acupuncture se situent sur les méridiens. Les douze méridiens principaux, répartis sur l'ensemble du corps, portent chacun le nom d'une structure ou d'une fonction interne (organe).

**Agranulocytose** : Diminution ou disparition des globules blancs polynucléaires (granulocytes) neutrophiles.

**Allergène** : Substance responsable d'une réaction de type allergique.

**Allergie** : Réaction anormale, excessive de l'organisme à un agent (pathogène) auxquels il est particulièrement sensible.

**Amplitude** : Valeur de l'écart maximal d'une grandeur qui varie périodiquement.

**An-énergie** : Absence de réaction de l'organisme en cas de contact avec un allergène.

**Anticorps** : Substance (immunoglobuline) engendrée par l'organisme à la suite de l'introduction dans celui-ci d'un antigène et concourant au mécanisme de l'immunité.

**Antigène** : Substance (micro-organisme, cellule d'une espèce différente, substance chimique ou organique, etc.) qui, introduite dans l'organisme, stimule le système immunitaire et provoque la formation d'un anticorps.

**BICOM** : Appareil utilisé en thérapie par résonance (abréviation de « biocommunication »). Il existe plusieurs variétés de BICOM.

**Biorésonance** : Phénomène de résonance en relation avec les êtres vivants.

**Biorésonance (thérapie par)** : Traitement au moyen des vibrations de corps ultrafines ou les substances de l'organisme humain même.

**Candida** : Levure responsable de mycoses (cf. mycose).

**Champ** : Région autour d'une source d'énergie électrique ou magnétique, où il existe une force, qui est mesurable. L'on utilise également le terme de rayonnement au sens où des champs électromagnétiques se diffusent, rayonnent à partir d'une source, et qu'ils sont dotés des propriétés du rayonnement des particules (cf. photon).

- Champ (électrique) :** Champ de forces qui est engendré par des particules élémentaires chargées positivement ou négativement. Du fait du mouvement des particules élémentaires il se constitue en même temps un champ magnétique ; l'on parle alors de champ de forces électromagnétiques.
- Champ (électromagnétique) :** Champ de forces, tel qu'il est engendré par tout courant électrique, et tel qu'il en rayonne ; il a une composante électrique et une composante magnétique.
- Champ (magnétique) :** Champ de forces lié à des courants électriques (champ magnétique).
- Cinq éléments (théorie des) :** Cette théorie fait partie de la pensée traditionnelle chinoise et se base sur l'analogie. Les cinq éléments interagissent entre eux.
- Corpuscule :** Très petit élément de la matière.
- Courant alternatif :** Courant dont l'intensité varie selon une sinusoïde (à l'inverse du courant continu).
- Cybernétique :** Étude des processus de commande et de communication, notamment chez les êtres vivants et dans les machines.
- Désensibilisation :** Traitement supprimant les réactions allergiques de l'organisme à l'égard de certaines substances (pollens, poussières, protéines, etc.).
- Dermatose :** Toute maladie de la peau.
- Électrolyte :** Corps qui, fondu ou en solution, peut se décomposer sous l'action d'un courant électrique (bases, acides, sels).
- Engramme :** Trace laissée en mémoire, par tout événement, dans le fonctionnement bioélectrique du cerveau.
- Fréquence :** Nombre de vibrations par unité de temps dans un phénomène périodique. Il existe les basses fréquences : inférieures ou égales à 60 Hz, les hautes fréquences : comprises entre 10 kHz et 300 MHz.
- Fréquence (pouls) :** Nombre de battements cardiaques par minute.
- Hyper-énergie :** Réaction excessive d'un tissu face à une stimulation (synonyme de réaction de type allergique).
- Hypo-énergie :** Réactions insuffisantes d'un tissu face à une excitation.
- Hypophyse :** Organe neuroglandulaire situé à la base du crâne et rattaché au cerveau par la glande pituitaire. Glande endocrine qui sécrète plusieurs hormones qui agissent sur le fonctionnement d'autres glandes endocrines.
- Hyposensibilisation :** Réduction de la prédisposition aux réactions de type allergique.
- Hypothalamus :** Région du diencephale située sous le thalamus, siège de centres supérieurs du système neurovégétatif et qui joue un rôle capital dans les équilibres vitaux (régulateur thermique, hydrique, comportement alimentaire, résistance aux agressions, etc.).
- Hertz (Hz) :** Unité de fréquence.
- Image vibratoire :** Reflète l'état général d'un organisme ; permet au thérapeute par biorésonance de détecter si un organisme est ou non en bonne santé.

**Immunoglobuline** : Anticorps qui assure l'immunité humorale ; protéine, présente dans le sang et les sécrétions, capable de se combiner spécifiquement à l'antigène qui est à l'origine de sa production.

**Immunité** : Propriété que possède un organisme d'être réfractaire à certains agents pathogènes. Il y a l'immunité humorale et l'immunité cellulaire.

**Information** : Message pouvant être représenté sur le plan électromagnétique par une série de fréquences et d'amplitudes. Pour citer un exemple, le blé envoie une autre information électromagnétique que des poils de chat.

**Intolérance** : Impossibilité pour un organisme de supporter certains médicaments ou certains aliments.

**Intoxication** : Introduction ou accumulation spontanée d'une substance toxique, d'un poison dans l'organisme (intoxication alimentaire, par exemple).

**Ion** : Atome ou groupe d'atomes ayant gagné ou perdu un ou plusieurs électrons. En tant que tel, un ion est électriquement chargé et est beaucoup plus actif chimiquement parlant que l'atome neutre chez lequel les charges positive et négative s'équilibrent.

**Ionisation** : Transformation d'atomes, de molécules neutres en ions.

**Lymph**e : Liquide riche en protéines et en lymphocytes circulant dans l'organisme. La lymphe interstitielle se trouve dans les tissus, entre les cellules. Elle représente le milieu intermédiaire entre le sang et les cellules. La lymphe circulante circule à l'intérieur des vaisseaux lymphatiques et les ganglions.

**Médecine orthomoléculaire** : Traitement qui, au moyen des « molécules justes » agit sur l'économie par exemple des minéraux et des vitamines.

**Médiatrice (substance)** : Substance qui, par exemple, est produite à la suite d'une réaction allergène/anticorps, et qui agit sur les tissus.

**Micro-onde** : Onde électromagnétique d'une longueur comprise entre 1 m et 1 mm.

**Molécule** : Groupement d'atomes qui représente la plus petite quantité de matière pouvant exister à l'état libre.

**MULTICOM** : Appareil utilisé en thérapie par biorésonance, et qui permet de soigner à l'aide des couleurs, des pierres précieuses, des sons, des métaux, etc.

**Mycose** : Affection provoquée par des champignons microscopiques. Il existe des mycoses de la peau et des muqueuses (intestin notamment).

**Nosode** : Médicament homéopathique fabriqué avec des substances pathologiques. C'est un peu comme une vaccination.

**Onde (électromagnétique)** : Due à la vibration d'un champ électromagnétique en dehors de tout support matériel.

**Onde (mécanique)** : Qui se propage par vibration de la matière.

**Pathogène** : Qui provoque une maladie (bactéries, virus, par exemple).

**Pathologique** : Qui tient de la pathologie, anormal, morbide.

**Photon** : Quantum spécifique de la lumière, véhicule des interactions électromagnétiques.

- Physiologique (vibration) :** Terme employé en biorésonance, synonyme de vibration harmonieuse, émise par des organes en bonne santé, fonctionnant correctement.
- Plasma :** Liquide clair dans lequel les cellules du sang (globules rouges, globules blancs, plaquettes) sont en suspension.
- Potentiel :** Grandeur de l'énergie d'un corps à l'intérieur d'un champ de forces.
- Protoplasme :** Ensemble du cytoplasme, du noyau et des autres organites vivants d'une cellule.
- Pseudo-allergie :** Réaction d'hypersensibilité à une substance présentant les symptômes d'une allergie, mais sans intervention des défenses immunitaires.
- Quantum :** Discontinuité élémentaire d'une grandeur quantifiée (en particulier de l'énergie).
- Radioactivité :** Propriété de certains noyaux atomiques de perdre spontanément de leur masse en émettant des particules ou des rayonnements électromagnétiques.
- Rayonnement :** Mode de propagation de l'énergie sous forme d'ondes ou de particules.
- Régulation :** Adaptation de l'organisme aux influences provenant du milieu extérieur, en sorte de pouvoir assurer normalement les fonctions nécessaires à sa survie.
- Résonance :** Augmentation de l'amplitude d'une oscillation sous l'influence d'impulsions périodiques de fréquence voisine.
- Sensibilisation :** État d'un organisme qui après avoir été au contact de certaines substances étrangères (protéines notamment) agissant comme antigènes, acquiert à leur égard des propriétés de réaction, utiles (état de défense) ou nocives (état allergique) liées à la production d'anticorps (cf. anticorps).
- Spectre :** Répartition de l'intensité d'une onde (électromagnétique, par exemple) en fonction de la fréquence, de l'énergie.
- Spectromètre :** Appareil enregistreur et mesurant les spectres, élément par élément, à l'aide d'un détecteur photoélectrique et d'un système de mesure.
- Tissu conjonctif :** Tissu constitué par une substance fondamentale contenant des cellules et des fibres, qui jouent un rôle de remplissage, de soutien ou de protection.
- Toxine :** Substance toxique élaborée par un organisme vivant (bactérie notamment), auquel elle confère son pouvoir pathogène.
- Vibration :** Oscillation périodique exécutée par les molécules d'un corps, qui, écartées de leur position d'équilibre, y reviennent dès que cesse d'agir la force qui les tenait éloignées, puis, en vertu de leur vitesse acquise, dépassent la position d'équilibre, et exécutent un mouvement de va-et-vient de part et d'autre de cette position.
- Vibrations inversées :** Méthode de soins propre à la thérapie par biorésonance. Elle consiste à administrer à un patient ses propres vibrations, ou des substances, mais de façon inversée.

## ***Bibliographie***

- BECKER, Robert O. : *Heilkraft und Gefahren der Elektrizität*. Berne, Munich, Vienne, 1993.
- BRAUN-VON GLADISS, K.H. : *Ganzheitliche Medizin*. Südergellersen, 1991.
- CALATIN, Anne : *Allergien natürlich behandeln*. Munich, 1992.
- FRITSCH, Manfred : *Gefahrenherd, Mikrowellenherd*. Munich, 1994.
- KATALYSE e.V. : *Umwelt-Lexikon*. Cologne, 1988.
- KEYMER, Martin (éditeur) : *Bioresonanz- und Multiresonanz-Therapie*. Heidelberg, 1990.
- KEYMER, Martin, SCHMEDTMANN, N.O., WILL, R. : *Bioenergietherapie – Ein ganzheitliches Diagnose- und Behandlungskonzept*. Wiesbaden, 1996.
- KUHLMANN, Dirk : *Die Pilz-Invasion*. Lürschau, 1993.
- LEIBOLD, Gerhard : *Gesunde Darmflora*. Wiesbaden, 1992.
- LEIBOLD, Gerhard : *Vorsicht Lebensmittel!* Wiesbaden, 1995.
- MACKARNESS, Richard : *Allergie gegen Nahrungsmittel und Chemikalien*. Stuttgart, 1982.
- MARKUS, Harold, FINCK, Hans : *Ich fühle mich krank und weiss nicht warum*. Munich, 1992.
- SCHUMACHER, Peter : *Biophysikalische Therapie der Allergien*. Stuttgart, 1994.
- SMITH, Cyril W., Best, Simon : *Electromagnetic Man*. Londres, 1990.
- THERON, Randolph G., MOSS, Ralph W. : *Allergien : Folgen von Umweltbelastung und Ernährung*. Karlsruhe, 1984.
- WILL, Reinhold, D. : *Geheimnis Wasser*. Munich, 1993.

## ***Index des mots clés***

### **A**

Abattement (état d')  
Abscess  
Abstinence normale  
Abstinence spéciale  
Acide salicylique  
Acide urique  
Acné  
Acupuncture  
Acupuncture (méridien d')  
Acupuncture (points d')  
Acupuncture (électro-)  
Additif alimentaire (surcharge)  
Adey, W.R.  
Affections des articulations  
Affections de la bouche  
Affections du foie  
Affections des organes génitaux  
Affections de la peau  
Affections des poumons  
Affections du système nerveux  
Affections du tractus gastro-intestinal  
Affections du tube digestif  
Affections de la vésicule biliaire  
Affections des voies respiratoires  
Agent de conservation  
Agranulocytose  
Albumine  
Alcool  
Alimentation  
Allergène  
Allergène (abstinence)  
Allergène central  
Allergène (contact)  
Allergène (information)  
Allergène (puissance d'action)  
Allergie  
Allergie aiguë  
Allergie centrale  
Allergie chronique

Allergie d'ordre électrique  
Allergie d'ordre électromagnétique  
Allergie (information)  
Allergie masquée  
Allergie (multiple)  
Allergie périphérique  
Allergie véritable  
Alvéoles pulmonaires  
Amalgame dentaire  
Amplitude  
Ampoule (pour les tests)  
Amygdales  
Anémie  
An-énergie (absence de réaction)  
Antalgique  
Antibiotique  
Anticorps  
Antigène  
Anti-histamines  
Appendice  
Arthritisme  
Arthrose  
Articulation  
Articulation du genou (claquage de l')  
Articulation du genou (enflure de l')  
Articulation de la hanche (troubles de l')  
Articulation du pied (lésion de l')  
Aspergillus  
Asthme  
Atrazine  
Autorégulation (capacité d')  
Auto-vaccination

### **B**

Bactérie  
Baisse de productivité  
BICOM  
Biorésonance  
Biorésonance (limites d'action de la thérapie par)  
Biorésonance (preuves scientifiques)  
Biorésonance (réactions à la thérapie par)  
Biorésonance (tests d'allergie)  
Biphényl polychloré  
Blé (protéine)  
Bouche  
Bronches

Bronchioles  
Brügemann, Hans

## C

Cadmium  
Café  
Camomille  
Cancer  
Candida  
Candida-albicans  
Candida (névrodermite)  
Capsules surrénales  
Carence  
Cercle cybernétique  
Cerveau  
Champ (électromagnétique)  
Champ (électromagnétique perturbé)  
Cheville  
Chimiothérapie  
Chirothérapie  
Cicatrice  
Cicatrice (champ perturbé)  
Cinq éléments (théorie des)  
Circulation sanguine  
Chlore  
Cola  
Coliques hépatiques  
Colite ulcéreuse  
Colorant  
Conjonctivite  
Constipation  
Contusion  
Corticoïdes  
Coryza  
Cosmétiques  
Courant alternatif  
Couronne (dentaire)  
Crampes intestinales  
Créatine

## D

Défenses réduites  
Déficiência immunitaire  
Dégranulation  
Denrée alimentaire (surcharge)  
Dents  
Dépression  
Désensibilisation

Dethlefsen, Thorwald  
Diabète  
Diagnostic  
Diarrhée  
Digestion (troubles de la)  
Dioxine  
Disque intervertébral  
Dosimètre  
Dysbactérie intestinale  
Dysbiose  
Dysfonctionnement de l'estomac  
Dysfonctionnement de l'intestin  
Dysfonctionnement du pancréas  
Dysfonctionnements hormonaux

## E

Eau (du robinet, de table)  
Échelle de Keith Conner  
Eczéma  
Eczéma chronique  
Effets secondaires  
Einstein, Albert  
Électricité (hypersensibilité à l')  
Electro-acupuncture (tests d')  
Électrolyte  
Electrosmog  
Empoisonnement  
Émulsifiant  
Enfant hyperactif  
Entérite (Morbus Crohn)  
Enzymes  
Ergotamine  
Escherichia coli  
Estomac (abcès)  
Estomac (affections de l')  
Excrétion  
Extrasystole

## F

Facteurs perturbateurs  
Facteurs perturbateurs (élimination)  
Facteurs psychiques  
Faux croup (laryngite stridulante)  
Fermentations  
Fistule intestinale  
Flatulences  
Flore intestinale  
Fluor

Fœtus  
Foie  
Foie (désintoxication du)  
Formaldéhyde  
Fosses nasales  
Furanne  
Fosses nasales (inflammation des)

## G

Geiger (compteur)  
Glutamate  
Granulome

## H

Hémorroïdes  
Hépatite chronique  
Hernie discale  
Herpès  
Histamine  
Homéopathie  
Hydrothérapie du colon  
Hypercinétique (syndrome)  
Hyper-énergie  
Hypersensibilité  
Hypersensibilité (réactions)  
Hypo-énergie  
Hypophyse  
Hyposensibilisation  
Hypothalamus

## I

Image vibratoire  
Immunitaire (déficience)  
Immunité  
Immunoglobuline  
Immunosuppresseur  
Impulsion thérapeutique  
Inflammation chronique  
Inflammation des fosses nasales  
Inflammation de l'intestin  
Inflammation des muqueuses  
Inflammation de l'oreille moyenne  
Inflammation du pharynx  
Informations  
Inhibiteur de l'ovulation  
Instabilité de poids  
Intestin

Intestin (bactéries)  
Intestin (fistule)  
Intestin (flore)  
Intestin (inflammation)  
Intestin (levure)  
Intestin (muqueuse)  
Intestin (mycose)  
Intestin (surcharge)  
Intestin (troubles, dysfonctionnements)  
Intolérance  
Intoxication

## K

Keymer, Martin  
Kinésiologie (cf. test)

## L

Lait de vache  
Lait de vache (albumine)  
Laryngite  
Levures  
Lombalgie  
Lourdeurs d'estomac  
Lymphé  
Lymphé (activation de la)  
Lymphé interstitielle  
Lymphocyte  
Lymphome (Hodgkin)

## M

Mackarness, Richard  
Maladie chronique (activation)  
Maladie infantile  
Mal de tête  
Malléole (enflure)  
Malléole (lésion)  
Massage des zones réflexes du pied  
Maux d'estomac  
Maux de tête  
Médecine énergétique  
Médicaments  
Médicaments (surcharge)  
Mercure  
Messing (gobelet de)  
Métaux  
Métaux (lourds)  
Micro-ondes



- Micro-organismes  
Migraine  
Milieu environnant  
Millepertuis  
Minéraux  
Minéraux (anorganiques)  
Molécule  
MORA (thérapie)  
Morbus Crohn (cf. entérite)  
Morell, Franz  
Muqueuse (buccale)  
Muqueuse (intestinale)  
Muqueuse (stomacale)  
Muscle (claquage)  
Mycose intestinale  
Mycose (thérapie)
- N**  
Nausées  
Névrodermite  
Nicotine  
Nogier (test de réflexes suivant)  
Noisette  
Nosode  
Nystatine
- O**  
Œdèmes lymphatiques  
Oligo-élément  
Oreille moyenne (inflammation de l')  
Organes génitaux  
Os (fracture)  
Os (lésion)  
Os maxillaire  
Ovulation (blocage de l')
- P**  
Palladium  
Pancréas  
Papules  
Paradontite  
Paradontose  
Paraffine  
Parathion  
Peau (affections de la)  
Peau (soins de la)  
Pénicilline
- Pesticide  
Phosphate  
Physiologique  
Phytothérapie  
Pilule contraceptive  
Plan de l'énergie  
Plan de l'information  
Plan de la matière  
Planck, Max  
Plasma  
Plomb  
Pneumonie  
Pollens (de graminées)  
Popp  
Poumon  
Prédisposition familiale  
Processus de dégénérescence  
Programme de thérapie  
Pseudo-allergie  
Putréfactions
- R**  
Rayonnement  
Rayonnement radioactif  
Rayonnement (surcharges)  
Rayonnement terrestre  
Réactions (aggravées)  
Réactions (annonciatrices de guérison)  
Réactions (centrales)  
Réactions (premières)  
Réactions superficielles  
Réactivation (maladies)  
Régime alimentaire de rotation  
Régulation  
Reins (affections des)  
Résidus chimiques  
Résonance  
Rieth, Hans  
Rhumatismes  
Rhumatisme articulaire  
Rhume de cerveau (coryza)  
Rhume des foins  
Röntgen (rayons)  
Rythme cardiaque (troubles du)
- S**  
Sang  
Sarcome

Sautes d'humeur  
Schroeder, Roland  
Schumacher, Peter  
Scliatique  
Sécrétion  
Selye, Hans  
Sinus  
Smith, Cyril  
Sommeil  
Soins de la peau  
Spectre vibratoire  
Spectromètre  
Spore  
Stress  
Substances médiatrices  
Substances propres à l'organisme  
Substances toxiques (acquises)  
Substances toxiques (héréditaires)  
Substances toxiques (surcharges)  
Sucre  
Surcharge (facteur de)  
Syndrome des vertèbres cervicales  
Système immunitaire

**T**

Test (kinésiologie)  
Test de réflexes (Nogier)  
Thé  
Thérapie d'accompagnement  
Thérapie de base  
Thérapie (fleurs de Bach)  
Thérapie par le dialogue  
Thérapie neurale  
Thyroïde (glande)  
Thérapie subséquente  
Tissu conjonctif  
Tolérance  
Toxine  
Toxine (surcharges)  
Tractus gastro-intestinal  
Traitement de fond  
Troubles cardiaques

Troubles de la circulation sanguine  
Troubles digestifs  
Troubles de l'immunité  
Troubles du métabolisme  
Troubles de la régulation  
Troubles du rythme cardiaque  
Troubles de fonctionnement (des organes internes)  
Tube digestif  
Tumeur

**U**

Urée  
Urticaire

**V**

Vaccinations (réactions)  
Vagin  
Vésicule biliaire  
Vessie  
Vessie (inflammation de la)  
Viande de porc  
Vibrations  
Vibrations dysharmoniques  
Vibrations électromagnétiques  
Vibrations harmoniques  
Vibrations inversées  
Vibrations pathogènes  
Vibrations pathologiques  
Vibrations du patient  
Vibrations physiologiques  
Vibrations des substances  
Virus  
Vitamines  
Voies urinaires  
Voies respiratoires  
Voll (Docteur, cf. électro-acupuncture)  
Voltmètre

**Z**

Zones géopathiques perturbées



*Cet ouvrage vous a séduit ?*

Pour découvrir nos toutes dernières nouveautés,  
et les nombreux ouvrages qui ont fait,  
depuis 80 printemps, la réputation de notre maison

**[www.editions-dangles.com](http://www.editions-dangles.com)**

Pour toute demande de renseignements :

**Éditions DANGLES**  
**18, rue Lavoisier (parc d'activités)**  
**B.P. 30039**  
**45801 Saint-Jean-de-Braye Cedex (France)**  
Tél. : (33) 02 38 86 41 80  
Fax : (33) 02 38 83 72 34  
[info@editions-dangles.com](mailto:info@editions-dangles.com)

# La Biorésonance

## LES EFFETS THERAPEUTIQUES DES ONDES ELECTROMAGNETIQUES

Issue de la naturopathie, la thérapie par biorésonance est un procédé méconnu en France, mais largement pratiqué chez nos voisins européens, qui soigne au moyen des vibrations mêmes du patient, avec une extraordinaire précision et une redoutable efficacité.

Cet ouvrage simple et clair d'introduction à la biorésonance vous apprendra les causes précises d'un certain nombre de dysfonctionnements de votre organisme et de maladies, et les réponses qu'y apporte la thérapie par biorésonance : migraines, affections rhumatismales, allergies, maladies chroniques, mycoses intestinales, maladies infantiles, maladies auto-immunes, douleurs...

En effet, la plupart des dysfonctionnements organiques et des maladies étant imputables à des vibrations disharmonieuses, la thérapie par biorésonance apporte une aide précieuse à la guérison, voire la guérison elle-même. Outre le fonctionnement général de cette méthode, vous comprendrez comment le patient peut également contribuer à la restauration de son mieux-être et de sa santé tout au long du traitement par des méthodes simples et naturelles.



*Reinhold D. WILL est un naturopathe spécialisé dans la thérapie par biorésonance.*

*Il est l'auteur de nombreuses publications en allemand dans le domaine de l'écologie et des thérapies naturelles.*



**Collection Se soigner Autrement**

Nouveautés, catalogue, informations

[www.editions-dangles.com](http://www.editions-dangles.com)